

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE (CRFD) EN
SCIENCES HUMAINES, SOCIALES ET
ÉDUCATIVES

UNITÉ DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
DE L'ÉDUCATION ET INGÉNIEURIE
ÉDUCATIVE

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

DÉPARTEMENT DES ENSEIGNEMENTS
FONDAMENTAUX EN ÉDUCATION



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

DOCTORAL RESEARCH AND
TRAINING CENTRE (CRFD) IN
SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES

DOCTORAL RESEARCH AND
TRAINING SCHOOL IN EDUCATION
AND EDUCATIONAL ENGINEERING

THE FACULTY OF EDUCATION

DEPARTMENT OF FUNDAMENTAL
STUDIES IN EDUCATION

**ALPHABÉTISATION FONCTIONNELLE ET AUTONOMISATION DE
LA FEMME AU TCHAD : Cas du centre d'alphabétisation de Kabalaye
dans le 3^{ème} arrondissement de la ville de N'Djamena**

Mémoire rédigé en vue de l'obtention du Diplôme de Master en Enseignements
Fondamentaux en Éducation

Spécialité : Socio-anthropologie de l'éducation

Par :

Francine REMADJI NGOLBAYE

Licence en Curricula Scolaires

Matricule : 20V3732

Sous la direction de :

Christian BIOS NELEM

Maître de Conférences



Juillet 2023

SOMMAIRE

| | |
|---|------|
| DEDICACE..... | ii |
| REMERCIEMENTS | iii |
| LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS..... | iv |
| LISTE DES TABLEAUX..... | vi |
| RÉSUMÉ..... | vii |
| ABSTRACT | viii |
| INTRODUCTION..... | 1 |
| CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE DE LA RECHERCHE | 4 |
| CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE | 25 |
| CHAPITRE 3 : LES THÉORIES EXPLICATIVES..... | 52 |
| CHAPITRE 4 : MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE..... | 72 |
| CHAPITRE 5 : PRÉSENTATION DES DONNÉES ET ANALYSE DES RÉSULTATS..... | 90 |
| CHAPITRE 6 : INTERPRÉTATION ET DISCUSSION DES RÉSULTATS..... | 113 |
| CONCLUSION | 123 |
| RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES | 125 |
| ANNEXES | 129 |
| TABLE DES MATIÈRES..... | 138 |

À

Mon feu père N'golbaye Eloi Deringang et Mon très cher grand frère Adoum
Gérard N'golbaye,

REMERCIEMENTS

Ce travail a été réalisé grâce au soutien infaillible d'un certain nombre de personnes, qu'il me soit ainsi permis de marquer une pause pour exprimer ma profonde reconnaissance à tous ceux qui, de près ou de loin m'ont toujours accordé leur assistance ou manifester par la même occasion l'attachement pour ma modeste personne. Nous tenons à remercier aussi toutes les personnes qui nous ont apporté tout le soutien nécessaire, d'une manière ou d'une autre, à la réalisation de ce mémoire. Nous tenons à exprimer notre gratitude :

À notre directeur de mémoire, le Professeur Bios Nelem Christian, pour avoir accepté de nous accompagner tout au long de ce travail, son soutien, ses précieux conseils, sa patience et sa disponibilité.

Au Doyen de la Faculté des Sciences de l'Éducation, le Professeur Cyrille-Bienvenu Bela, nous avoir accueilli dans son institution et veillé à notre formation tout au long de notre séjour.

À tous les enseignants du Département des Enseignements Fondamentaux en Éducation, pour leurs soutiens et leurs contributions aux différentes étapes de notre parcours académique.

À l'égard de notre grand frère Bemadjita Thierry N'golbaye pour son soutien sans relâche, ainsi qu'à nos tantes et oncles notamment, monsieur Mbaitel Salomon qui nous ont soutenus d'une manière ou d'une autre pour la réussite de ce travail.

À toutes les connaissances qui nous ont aidées par des conseils, plus particulièrement Ndilbe Djimtola Patrick lors de la réalisation de ce mémoire.

À nos promotionnaires et nos aînés académiques avec qui nous avons pu explorer des thématiques nouvelles en sciences de l'éducation, particulièrement en enseignements fondamentaux en éducation.

LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

AENF : Alphabétisation et Education Non Formelle

AIC : Association Internationale de Charité

BAD : Banque africaine de Développement

BID : Banque Islamique de Développement

BIT : Bureau International du Travail

BM : Banque Mondiale

CA : Centre d'Alphabétisation

CAPEFA : Capacité Pour Éducation pour Tous

CEBNF : Centre d'Éducation de Base Non formelle

CEF : Conseil d'Éducation et de la Formation

DENF : Direction de l'Education Non Formelle

DGAPLAN : Direction Générale de l'Alphabétisation et de la promotion des langues nationales

DSNRP : Document Stratégique national de la Réduction de la Pauvreté

DIAL : Direction de l'Alphabétisation

DREN : Délégation Régionale de l'Éducation Nationale

EPT : Éducation Pour Tous

FAL : Functional Adult Literacy

FAO : Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture

IPAENF : Inspection Pédagogique d'Alphabétisation et d'Éducation Non Formelle

LEC : Enseignement de la lecture, de l'Écriture et du calcul

MENPC : Ministère de l'Education Nationale et de la Promotion Civique

NNFPA : Fonds des Nations Unies pour la Population

OCDE : Organisation de Coopération et de Développement Économique

OCHA : Bureau de Coordination des Affaires Universitaires

ODD : Objectif de Développement Durable

OIT : Organisation Internationale du Travail

OMD : Objectif du Millénaire pour le Développement

ONG : Organisation Non Gouvernementale

ONU : Organisation des Nations Unies

OSDFT : Organisation de Secours et de Développement de Femme du Tchad

OSC : Organisation de la Société Civile

PARSET : Programme d'Appui à la Réforme du Secteur de l'Éducation au Tchad

PIET : Plan Intérimaire pour l'Éducation au Tchad

PAN : Plan d'Action Nationale

PAP : Programme d'Action Prioritaire

PEMA : Programme Expérimentale d'Alphabétisation

PREAT : Projet de Renforcement de l'Education et de l'Alphabétisation au Tchad

PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement

PND : Plan National de Développement

PDDEA : Préparation du plan Décennal De Développement de l'Education et l'Alphabétisation

SAENF : Secteur d'Alphabétisation et d'Éducation Non Formelle

SNRP : Stratégie Nationale de Réduction de la Pauvreté

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et de la Culture

UNICEF : Fonds des Nations Unies pour l'Enfance

VIH : Virus de l'Immino déficience Humaine

LISTE DES TABLEAUX

| | |
|---|----|
| Tableau 1 : Structure logique de l'hypothèse générale | 74 |
| Tableau 2 : Récapitulatif synoptique des variables, des modalités, des indicateurs et des indices de l'Hypothèse Générale | 76 |
| Tableau 3 : Caractéristiques d'une participante (directrice) | 82 |
| Tableau 4 : Caractéristiques des personnes participantes (femmes alphabétisées)..... | 82 |
| Tableau 5 : Profil des Personnels | 91 |
| Tableau 6 : Profil des femmes..... | 91 |
| Tableau 7 : Présentation des données..... | 92 |

RÉSUMÉ

La présente recherche porte sur : « **ALPHABÉTISATION FONCTIONNELLE ET AUTONOMISATION DE LA FEMME AU TCHAD : cas du centre d’alphabétisation de Kabalaye dans le 3^{ème} Arrondissement de la ville de N’Djamena** ». Ainsi cette étude veut résoudre le problème sur l’autonomisation de la femme au Tchad et d’identifier ses conséquences pour son émancipation dans la société. Pour cela, nous sommes partis du constat selon lequel certaines femmes du centre d’alphabétisation de Kabalaye n’arrivent pas à bien s’autonomiser, à cause de l’ignorance qui les gouverne et le manque de financement après leur formation. Le centre se focalise uniquement sur la formation et non le financement de projets des femmes. L’entretien comme un instrument de collecte des collectes. De ce problème s’est dégagée une question de recherche à savoir : comment l’alphabétisation fonctionnelle impact sur l’autonomisation de la femme formée au centre d’alphabétisation de Kabalaye ? La réponse anticipée qui découle de cette interrogation a constitué notre hypothèse générale qui s’énonce ainsi qu’il suit :

H.G : Alphabétisation fonctionnelle contribue à améliorer l’autonomisation de la femme par l’apprentissage de la langue et la formation aux petits métiers. Pour y arriver, nous avons optés pour la méthode qualitative et utiliser l’entretien. Nous avons réalisé ses entretiens avec cinq participants composés d’un mari, d’une veuve, une fille-mère et de deux divorcées. Les résultats indiquent la comparaison des cinq (5) cas analysés et laissent entrevoir que l’alphabétisation apportent d’énormes changements dans la vie des femmes formées au centre d’alphabétisation de Kabalaye.

L’opérationnalisation de cette hypothèse générale a permis d’obtenir quatre hypothèses de recherches formulées de la manière suivante :

- **HR1** : Les connaissances instrumentales acquises contribuent l’autonomisation de la femme formée au Centre d’Alphabétisation de Kabalaye.
- **HR2** : Les formations professionnelles techniques spécifiques contribuent l’autonomisation de la femme formée au Centre d’Alphabétisation de Kabalaye.
- **HR3** : Les activités génératrices de revenus contribuent à l’autonomisation de la femme formée au Centre d’Alphabétisation de Kabalaye.

Pour y arriver, nous avons optés pour la méthode qualitative et utiliser l’entretien. Nous avons réalisé ses entretiens avec cinq participants composés d’un mari, d’une veuve, une fille-mère et de deux divorcées. Les résultats indiquent la comparaison des cinq (05) cas analysés et laissent entrevoir que l’alphabétisation apportent d’énormes changements dans la vie des femmes formées au centre d’alphabétisation de Kabalaye.

Mots clés : Alphabétisation, Alphabétisation fonctionnelle, Autonomisation Femme.

ABSTRACT

The present research concerns : "ALPHABETISATION FONCTIONNELLE ET AUTONOMISATION DE LA FEMME AU TCHAD : cas du center d'alphabétisation de Kabalaye dans le 3ème Arrondissement de la ville de N'Djamena". The aim of this study is to solve the problem of women's empowerment in Chad and to identify the consequences for their emancipation in society. To do this, we started from the observation that some women at the Kabalaye literacy center are unable to empower themselves properly, due to the ignorance that governs them and the lack of funding after their training. The center focuses solely on training, not on financing women's projects. Maintenance as a collection tool. This problem gave rise to a research question: how does functional literacy impact on the empowerment of women trained at the Kabalaye literacy center? The anticipated response to this question formed our general hypothesis, which is stated as follows:

H.G: Functional literacy contributes to improving women's empowerment through language learning and training in small trades. To achieve this, we opted for the qualitative method and used interviews. We conducted interviews with five participants: a husband, a widow, a daughter-mother and two divorcees. . The results show a comparison of the five (5) cases analysed, and suggest that literacy brings enormous changes to the lives of the women trained at the Kabalaye literacy center.

The operationalization of this general hypothesis gave rise to four research hypotheses formulated as follows:

- HR1: The instrumental knowledge acquired contributes to the empowerment of women trained at the Kabalaye Literacy Centre.
- HR2 : Specific technical vocational training contributes to the empowerment of women trained at the Kabalaye Literacy Center.
- HR3: Income-generating activities contribute to the empowerment of women trained at the Kabalaye Literacy Center.

To achieve this, we opted for the qualitative method and used interviews. We conducted interviews with five participants: a husband, a widow, a daughter-mother and two divorcees. The results show a comparison of the five (05) cases analyzed, and suggest that literacy is bringing enormous changes to the lives of the women trained at the Kabalaye literacy center.

Key words: Literacy, Functional literacy, Female empowerment.

INTRODUCTION

L'éducation est considérée comme un droit fondamental pour tous les hommes et toutes les femmes. Elle ne constitue pas une fin en soi mais qu'elle doit avoir un but pratique dont on peut tirer profit. L'alphabétisation fonctionnelle est apparue en 1962 elle relie étroitement les compétences en alphabétisation aux activités productives, voire les en faire dériver, ont été entreprise pour la première fois avec l'expérience primaire de l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture(UNESCO). L'alphabétisation demeure une préoccupation majeure à l'échelle mondiale et, plus particulièrement, pour les pays pauvres.

La conjonction du ralentissement des progrès accomplis en matière d'accès à l'éducation et de tendances démographiques défavorables a conduit à une augmentation du nombre de femmes sans compétences d'alphabétisme depuis des années dans ces pays pauvres.

Plusieurs organisations et auteurs ont expliqué et nous amène à comprendre que l'alphabétisation est une priorité fondamentale dont le Bureau International du Travail avec la création d'un projet d'activités de génératrices de revenus pour les femmes du secteur de développement de la santé nous ont fait comprendre qu'« il faut inclure l'alphabétisation fonctionnelle et technologiques » et « en même temps inclure une formation dans le domaine de la tenue de registre, de la comptabilité, de l'estimation des prix de revient, des tarifications, etc ». Allant dans le même ordre d'idée, UNESCO (2015) précise que les enfants peuvent apprendre, il est nécessaire qu'ils puissent grandir dans un environnement lettré. C'est pourquoi l'alphabétisation des adultes est considérée comme étant une condition sine qua non de la garantie d'une éducation de qualité pour les enfants, comme le rappelaient les objectifs du forum de Dakar. Selon James Emman Kwegyier Aggrey, cité dans le rapport de situation de OCHA (2021), « si vous éduquez un homme, vous éduquez simplement un individu. Si vous éduquez une femme, vous éduquez une nation entière ». Cela nous amène à dire que l'éducation de la femme en général et celle de la fille en particulier est comme un indicateur d'émancipation pour toutes les femmes. D'après UNESCO (1970), « l'alphabétisation fonctionnelle sous la forme la plus simple, est l'alphabétisation intégrée à une formation spécialisée, habituellement de caractère technique. Directement liée au développement, elle s'inscrit dans le cadre des priorités sociales et économiques, et elle est planifiée et réalisée en tant que partie intégrante d'un programme ou projet de développement. Elle vise à atteindre des objectifs socio-économiques précis en préparant des hommes et des femmes à faire bon accueil à des

changements et innovations et en les aidant à acquérir de nouvelles compétences et à modifier leurs attitudes. Alors que l'apprentissage de la lecture et l'écriture ne donne accès qu'à l'information écrite, l'alphabétisation fonctionnelle cherche à inculquer à l'adulte analphabète une formation plus complète liée à son rôle de producteur et de citoyen ». Selon Canning (2016, p.89) va dans la même lancée en disant que « ouvrir l'éducation aux femmes augmente leur capacité à prendre des décisions concernant leur propre santé et celle de leurs enfants, leurs possibilités d'accès et d'utilisation de méthodes de planification familiale, leur pouvoir de négociation au sein de ménage et leur motivation à travailler ».

Le Tchad, pays situé au cœur de l'Afrique Centrale, enclavé depuis son accession à l'indépendance à cause des périodes de troubles qu'il a subi jusqu'à nos jours.

L'alphabétisation demeure un problème majeur au Tchad, le taux d'alphabétisation n'a en effet pas suffisamment progresser pour compenser les effets de la croissance démographique.

Par conséquent, le nombre d'adultes analphabètes augmente au cours de ces dernières années soit 35, 4% en 2010 (UNESCO, 2012). Face à ce problème, les femmes sont de plus en plus touchées, notamment en matière d'accès à l'éducation et aux activités socio-économiques. Le taux d'alphabétisation des femmes est de 14%, alors qu'il est de 31% pour les hommes (UNESCO, 2016). Nous avons observé chez les femmes les problèmes le taux d'analphabète, la marginalisation, les lacunes d'expression française, le manque de revenu financier, le mépris, le manque de participation de la prise de parole dans la société etc, sont des phénomènes qui sont fréquents chez les femmes du centre de formation de Kabalaye. Toutes ces sources de problèmes sont monnaie courante chez les femmes dans le centre de formation de Kabalaye.

En effet, l'alphabétisation fonctionnelle constitue un élément primordial pour l'émancipation de tout Homme car elle permet l'autonomisation de la femme, de l'homme et de la fille.

Nous nous intéresserons à l'alphabétisation fonctionnelle qui a un impact sur l'autonomisation de la femme au Tchad.

Pour mener à bien notre recherche, nous avons structuré notre travail en deux parties. La première partie sera consacrée aux données théoriques concernant nos variables, elle contient trois chapitres.

Le premier chapitre va aborder le problème de notre étude d'une manière générale, le deuxième chapitre va aborder sur la revue de la littérature pour voir et comprendre les pensées

des différents auteurs qui ont traité le même problème dans le monde. Le troisième chapitre va aborder les théories explicatives de notre étude.

La deuxième partie de notre travail, qui est la partie pratique qui va contenir trois chapitres. Le quatrième chapitre, c'est la méthodologie de notre recherche, on fera tout d'abord des rappels sur le problème de notre étude, la question de notre étude, l'hypothèse de notre étude, le constat de notre étude et aussi présenter la structure dans laquelle nous avons mené notre recherche du terrain. Nous allons également parler du guide d'entretien comme un instrument de notre étude, on terminera par les difficultés rencontrées sur le terrain de notre recherche. Le cinquième chapitre consistera à la présentation et l'analyse des résultats et enfin le sixième va aborder l'interprétation et discussion des résultats des données de notre étude.

CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE DE LA RECHERCHE

En sciences sociales comme dans d'autres domaines, la recherche scientifique est avant tout un processus, une démarche rationnelle qui permet d'examiner des phénomènes, des problèmes à résoudre, et d'obtenir des réponses précises à partir d'investigations, N'da, P. (2006). La problématique est une composante essentielle dans un travail de recherche. Elle est « un ensemble construit autour d'une question principale, des hypothèses de recherche, des orientations des problèmes envisagés dans une théorie, dans une recherche » estime Grawitz, M. (2004, p.326). Vue sous cette perspective, la problématique correspond à un questionnement général relatif à une thématique générale en lien avec les objectifs du chercheur et entraîne des questions partielles. Elle précise le contexte de l'étude, la définition du champ d'investigation, les concepts clés, les liens entre ceux-ci ainsi que le contexte de ces liens, les motivations et les finalités générales. Dans ce chapitre de notre étude, nous expliciterons d'abord le contexte et la justification de cette étude, ensuite, formuler et poser le problème de l'étude à travers les éléments de constat sur lesquels se fonde notre travail. Enfin, nous présenterons également les questions, les objectifs, les hypothèses et les intérêts de cette recherche tout en délimitant notre champ d'étude.

1.1. Contexte et justification

Dans cette partie de notre recherche, nous allons mettre la lumière sur le contexte dans lequel s'inscrit notre étude, puis justifier ce qui motive notre choix pour ce sujet avant d'aborder le problème.

1.1.1. Contexte de l'étude

Depuis la moitié du XX^{ème} siècle, les éducateurs d'adultes reconnaissent que les compétences (lecture, écriture et calcul) en alphabétisation ne constituent pas une fin en soi mais qu'elles doivent avoir un but pratique dont les alphabétisés pourront tirer profit. A cet effet, le terme « alphabétisation fonctionnelle » est apparu en 1962. Les tentatives de lier étroitement les compétences en alphabétisation aux activités productives, voire de les en faire dériver, ont été entreprises pour la première fois avec l'expérience pionnière de l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO) dans le cadre du Programme Expérimental Mondial d'Alphabétisation (PEMA). Ce programme né au lendemain de la Conférence de Téhéran en 1965 avait pour but d'intégrer l'alphabétisation aux activités

productives. Cette approche a connu un grand succès. Au Kenya, les alphabétiseurs se sont employés dès 1969, à aider les apprenants à mettre sur pied des projets générateurs de revenus et à inviter des techniciens spécialisés à venir approfondir les connaissances, les attitudes et les aptitudes professionnelles des participants (Mwangi, 2001). En Guinée, l'alphabétisation et les activités productives sont jumelées à un point tel qu'on ne parle plus de deux, mais d'une seule approche (Diallo, 2001).

Le programme national de l'Ouganda est connu sous le simple nom de « *Functional Adult Literacy (FAL) programme* », c'est-à-dire « Programme d'alphabétisation fonctionnelle pour adultes » et celui du Ghana sous le nom de « Programme d'alphabétisation et de compétences fonctionnelles ». Les programmes de ces deux derniers pays précités, ont plutôt mis l'accent sur les activités de développement communautaire et attachent une plus grande importance à l'hygiène, à la prévention de la maladie et à la protection de leur environnement. Pour leur part, les enseignants de la formation professionnelle ont compris depuis longtemps que sans une maîtrise suffisante de la lecture, de l'écriture et de l'arithmétique (calcul), les apprenants n'ont que des moyens limités d'améliorer leurs connaissances, leurs compétences professionnelles et leurs potentiels. C'est dans cet esprit que le Programme des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation (FAO) a déclaré en 1980 que « *L'accroissement de la production agricole grâce aux nouvelles technologies nécessite la formation et l'alphabétisation en tant qu'éléments du processus de développement et inversement, la formation et l'alphabétisation seront de moindre utilité dans une société en développement si on les considère comme des processus isolés* ».

Le Bureau International du Travail (BIT), qui a réalisé au Nigeria un projet de création d'activités génératrices de revenus pour les femmes du secteur du développement de la Santé, a déclaré qu'*«il faudrait inclure l'alphabétisation fonctionnelle afin d'accroître l'impact de la formation dans les nouvelles filières professionnelles et technologiques»* et *«en même temps inclure une formation dans le domaine de la tenue de registres, de la comptabilité, de l'estimation des prix de revient, des tarifications, etc.»*

Malgré les progrès réalisés en Afrique subsaharienne, l'analphabétisme demeure un enjeu de taille. Le taux d'alphabétisme n'a en effet pas suffisamment progressé pour compenser les effets de la croissance démographique. Par conséquent, le nombre d'adultes analphabètes a augmenté de 27% au cours des 20 dernières années, pour atteindre 169 millions en 2010, (UNESCO, 2012). Ainsi, sur les 775 millions d'adultes analphabètes à travers le monde en

2010, plus d'un cinquième se trouvait en Afrique subsaharienne soit 20 % de la population adulte. La région concentre également les pays ayant le plus faible taux d'alphabétisme au monde, (Tabutin D., & Schoumaker B.2020). C'est notamment le cas du Niger (28,7%), du

Burkina Faso (28,7%), du Mali (33,4%), du Tchad (35,4%) ou encore de l'Éthiopie (39%), qui ont un taux d'alphabétisme des adultes bien inférieur à 50%. Certains pays font cependant figure d'exception à l'image de la Guinée équatoriale, qui enregistre un taux d'alphabétisme de 94%, (Koba E., Djoufelkit E., & Rabier S., 2019). Pour que les enfants puissent apprendre, il est nécessaire qu'ils puissent grandir dans un environnement lettré. C'est pourquoi l'alphabétisation des adultes est une condition nécessaire de la garantie d'une éducation de qualité pour les enfants, comme le rappelaient les objectifs du forum de Dakar, (UNESCO., 2015).

Au Tchad, la planification indicative de l'économie a été initiée en 1966, avec le premier plan quinquennal dénommé « plan de développement économique et social ». L'exécution de ce premier plan quinquennal (1966-1970) n'a pas connu de succès à cause de la non-participation des populations qui est imputée à l'analphabétisme. Depuis 1971, divers programmes d'alphabétisation fonctionnelle utilisant des approches novatrices ont été élaborés pour le développement et l'insertion socioéconomique des analphabètes tchadiens : le projet d'alphabétisation pour favoriser l'insertion d'agricultrices ; l'Organisation de Secours et de Développement des Femmes au Tchad (OSDFT), en synergie avec le Projet de Renforcement de l'Education et de l'Alphabétisation au Tchad (PREAT), à travers l'appui de l'UNESCO et du Ministère de l'Education Nationale et de la Promotion Civique, a organisé une formation en alphabétisation et en éducation de base. L'objectif de la formation est de mettre en valeur l'alphabétisation et l'éducation de base non formelle de façon à fournir les aptitudes de base nécessaire à une meilleure insertion socio-économique des analphabètes.

En effet, au Tchad, les femmes font face à de multiples défis, notamment en matière d'accès à l'éducation et aux services de santé. Selon l'UNESCO (2016), le taux d'alphabétisation des femmes est de 14 % alors qu'il est de 31 % pour les hommes et, le taux de mortalité maternelle est parmi les plus élevés au monde, avec un chiffre de 856 décès pour 100 000 naissances (Banque mondiale, 2015). Par ailleurs, divers indicateurs soulignent les fortes disparités entre les sexes dans le pays, tels que le Global Gender Gap Index (142^e/145) et l'indicateur SIGI, qui mesure l'égalité femmes/hommes dans les institutions sociales (80^e/86 en 2012). Ces enjeux constituent une priorité pour les pays du Sahel, qui ont convenu de la nécessité d'accélérer l'autonomisation des femmes et l'égalité des genres en tant que moyen de

renforcer la résilience des communautés et d'atteindre le développement inclusif et durable selon Banque africaine de Développement (BAD 2018).

Pour répondre à l'autonomisation et au besoin socioéconomique des femmes, l'implication de ces dernières dans les activités agricoles telles que la culture du riz pour les régions des savanes, le coton pour la région centrale et des plateaux et le manioc pour la région maritime. Ces programmes étaient à l'actif de l'Etat, puis des sociétés parapubliques et autres Organisations de la Société Civile (OSC) qui ont pris sa relève. L'objectif était de permettre aux adultes analphabètes d'apprendre à lire, à écrire et à calculer et de mettre ces connaissances instrumentales à profit pour s'informer et se former en vue d'accroître leurs productivités et d'améliorer leur qualité de vie. C'est dans cette optique que les centres d'alphabétisations fonctionnelles du Tchad ont été créés et plus précisément les centre d'alphabétisation de N'Djamena. Cette initiative se justifie par le fait que la majorité de la population tchadienne est analphabète et vit dans l'extrême pauvreté. Selon le ministre de l'Éducation Nationale et de la Promotion Civique, Aboubakar Assidick Tchoroma, à l'occasion de la Journée internationale de l'Alphabétisation célébrée le 8 septembre 2020 a indiqué le taux d'analphabétisme de 78% dont 89% chez les femmes. Le centre a augmenté le capital humain de ses apprenants à travers une vaste campagne d'alphabétisation dans le cadre des différentes formations professionnelles. Les sociologues et économistes du développement mettent un accent particulier sur le capital humain pour l'accroissement et l'autonomisation des femmes. Même si le changement est conditionné par la modernisation, c'est-à-dire l'introduction des innovations dans les différents métiers, ces techniques ne peuvent être acceptées et mises en application que par des gens outillés. Il nous semble donc évident que les activités éducatives ont un impact sur l'autonomisation des femmes. Ce qui justifie notre étude qui porte sur le thème : « *alphabétisation fonctionnelle et autonomisation de la femme : cas du centre d'alphabétisation de Kabalaye dans le 3^{ème} Arrondissement de la ville de N'Djamena* ». Cette étude se fixe comme objectif général vérifié la relation significative entre l'alphabétisation fonctionnelle et l'autonomisation de la femme du 3^{ème} Arrondissement de la ville de N'Djamena. Comme on peut le remarquer dans la formulation de cet objectif, notre travail est une étude exploratoire et descriptive qui appréciera l'évolution des conditions de vie de la femme avant et après les sessions d'alphabétisation.

1.1.2. Justification

Le Tchad est un pays enclavé de 1 284 000 km² situé entre le Cameroun, le Nigeria, le Niger (à l'ouest), la Libye (nord), la République Centrafricaine (Sud) ; le Soudan (Est).

Indépendant depuis le 11 août 1960, le pays a connu des périodes de troubles institutionnelles et militaires de plus de 30 années. Avec l'avènement du multipartisme en 1990, des élections ont été régulièrement organisées. Le pays est actuellement organisé en 22 circonscriptions administratives appelées régions et les régions sont subdivisées en 61 départements (préfectures). Les départements sont subdivisés en 300 sous-préfectures. Les sous-préfectures sont elles-mêmes subdivisées en 606 cantons et les cantons représentent un regroupement de villages (Constitution de la République du Tchad 2018).

La République du Tchad compte 16,6 millions habitants dont 50,7% de femmes. La population est inégalement répartie sur le territoire. Près de la moitié de la population (47%) est concentrée sur seulement 10% de la superficie totale. Cette population est dans une large proportion rurale à 88%. La densité est passée de 4,9 en 1993 à 8,7 habitants par km² en 2009 et 12,9 habitants/km² en 2019 avec des disparités énormes entre les régions. Le taux annuel moyen de croissance démographique est estimé à 3,6%. L'indice de développement humain est placé 196^e sur 199 pays. Religion : islam (55%), Christianisme et animisme (45%) selon le rapport de l'ONU 2019 cité par Wathi le 24 mars 2021 dans la présentation du Tchad.

Le pays a un fort taux d'analphabétisme de 78% dont 89% chez les femmes, a indiqué lundi le ministre de l'Education nationale et de la promotion civique Aboubakar Assidick Tchorama, à l'occasion de la journée internationale de l'Alphabétisation le 8 septembre 2021. Ces disparités sont plus accentuées entre régions (taux de 45% et 57% à N'Djamena et MayoKebbi Ouest et de 97%, 96% respectivement à Barh El Gazel, et Lac), ce qui traduit l'offre d'éducation alternative très limitée.

Promouvoir l'autonomisation économique des femmes, c'est avant tout promouvoir la participation pleine et entière des femmes au devenir de leur société et en favoriser le développement durable. Parmi les problématiques indissociables de celle-ci, il y a d'abord la lutte contre la pauvreté. Encore aujourd'hui, la pauvreté frappe plus durement les femmes que les hommes autant dans les pays du Nord que du Sud, notamment en raison des inégalités sociales et du manque d'opportunités qui les confinent à la précarité (PNUD 2008).

Le Tchad présente les caractéristiques d'un pays n'ayant pas atteint l'objectif d'un enseignement primaire universel. En dépit des progrès réalisés, le taux net de scolarisation primaire reste faible et les taux d'achèvement persistent modestes et surtout le niveau d'acquisition des connaissances demeure problématique : moins de la moitié des sortants du primaire maîtrisent la lecture avec aisance. En plus de ces difficultés conjoncturelles, la situation du secteur de l'éducation au Tchad continue de poser de nombreux problèmes : l'accès

à l'éducation et les performances du secteur sont en régression, ou au mieux en stagnation; l'efficacité et la qualité de l'éducation sont en voie de dégradation, les infrastructures scolaires se détériorent de plus en plus et le personnel enseignant s'implique de moins en moins par manque de qualification et de motivation, les disparités régionales sont importantes, les disparités de genre ne diminuent pas significativement et l'analphabétisme demeure persistant, voire s'aggrave (Ministère de l'Education Nationale, 2014).

L'accessibilité des écoles en elle-même pose aussi problème, particulièrement dans les zones rurales, limitant à nouveau l'accès des femmes et des filles à la scolarisation. Le manque d'infrastructures de transport est alors un important facteur dissuasif dans de très nombreux cas, les écoles formelles étant fréquemment éloignées du lieu de résidence. En effet, « le manque de route, d'éclairages et l'absence de transports en commun, notamment de bus scolaires, ont un impact direct sur la déscolarisation des filles en milieu rural » car « l'insécurité des routes et la crainte des violences, notamment à caractère sexuel, découragent les parents et les incitent à ne pas scolariser les filles » (Moisseron et al. 2017).

Le ghanéen James Emman Kwegyir Aggrey cité dans le rapport de situation de OCHA (2021, P.3) stipule que : « *Si vous éduquez un homme, vous éduquez simplement un individu. Si vous éduquez une femme, vous éduquez une nation entière* ». Cette citation illustre bien le défi que représente l'Education des femmes en générale et celle des filles en particulier pour le système éducatif tchadien où les indicateurs en matière d'éducation des filles et de l'émancipation des femmes sont bas. Si le taux de scolarisation des filles semble acceptable au primaire (80,4% d'après l'Annuaire statistique scolaire 2019-2020), au fur et à mesure qu'on progresse dans le cursus scolaire, et selon les provinces, le taux devient de plus en plus faible. Au niveau national, l'enseignement moyen (6e - 3e) et l'enseignement secondaire général (2nde - Terminale), révèlent une situation encore plus inquiétante pour les filles. Dans l'enseignement moyen, le taux d'achèvement est de 13,3% pour les filles contre 28,2% pour les garçons avec d'importantes disparités au niveau provincial. Une dizaine de provinces enregistrent des taux d'achèvement des filles se situant en dessous de 5%. Au niveau du secondaire Général, le taux d'achèvement est de 10,3% et l'indice de parité (0,4) traduit une faible fréquentation des filles.

D'après les données de l'Annuaire statistique scolaire 2019-2020 du Ministère de l'Education Nationale et de la Promotion Civique (MENPC), beaucoup de provinces de la Bande sahélienne ont des taux de scolarité des filles les plus faibles. Au Tchad, on peut citer entre autres le Borkou (18,8%), l'Ennedi Ouest (24,6%), l'Ennedi Est (46,6%), le Bahr-ElGhazal (30,2%), le Hadjer-Lamis (32,7%), le Batha (34%) et le Wadi-Fira (40%). Les taux de scolarisation des filles les plus élevés sont enregistrés dans les provinces de la Ville de

N'Djamena (131,6%), le Logone Occidental (126,1%), le Mandoul (118,4%), le Mayo-Kebbi Ouest (114,7%), le Moyen-Chari (112,2%), le Logone Oriental (104,8%), la Tandjilé (99,1%) et le Tibesti (75,8%). D'après l'annuaire statistique scolaire, le taux supérieur à 100% signifie qu'en théorie, le système a la capacité d'accueillir dans les conditions actuelles tous les enfants de 6 ans en classe de CP1. Ainsi, d'après l'Annuaire statistique 2019-2020, sur 100 filles inscrites au primaire, à peine 37 finiront ce cycle. Dans une quinzaine de provinces, le taux d'achèvement du primaire oscille entre 8 et 24% illustrant une situation inquiétante. Seules les provinces de la Ville de N'Djamena (92,1%), du Mayo-Kebbi Ouest (77,3%) et du Logone Occidental (51,3%) sortent du lot. L'analyse des taux bruts de scolarisation des filles montre que sept des onze régions présentant des situations d'urgence se situent en dessous de la moyenne nationale, qui s'élève à 80,4% pour les filles. Concernant le taux d'achèvement du primaire, les taux des filles sont inférieurs à la moyenne nationale (filles et garçons compris, soit 44,24%) dans l'ensemble des régions en situation d'urgence à l'exception du Logone Occidental. Ces taux sont particulièrement préoccupants et inférieurs à 20% pour les provinces du Kanem (12,3%), du Lac (17,7%), du Salamat (14,6%), et du Wadi-Fira (19%).

En effet, le secteur de l'éducation tchadien est confronté à de nombreux défis pour atteindre l'ODD4, notamment une pénurie d'enseignants qualifiés, peu de possibilités de formation technique et professionnelle, des disparités entre les possibilités d'éducation offertes en milieu rural et urbain, en terme d'accès et de qualités, et une population peu alphabétisée.

Les chiffres de l'UNESCO (2019) montrent que seulement 31% des hommes savent lire et écrire et que la situation est encore pire chez les femmes, seulement 14% d'entre elles sachant lire et écrire.

Le gouvernement dans le cadre de son Plan National de Développement (PND 2017-2021) et de son Plan Intérimaire pour l'Education au Tchad (PIET 2018-2020) qui devrait être prolongée au-delà de 2020 donne la priorité à l'amélioration des compétences littéraires des apprenants, prépare les populations pour le marché du travail, consolide les synergies entre l'alphabétisation et la formation professionnelle et soutient l'auto-emploi des femmes et des jeunes. Eu égard à cette situation alarmante de l'éducation dans toutes les provinces du Tchad que se situe et justifie notre étude.

1.2. Position du problème

Toute recherche a une problématique. Elle est appréhender d'un problème à résoudre, à clarifier ou encore une situation qu'on cherche à améliorer. Le problème de recherche est l'écart qui existe entre ce qui est et ce qui devrait être : (Van Campenhoudt & Quivy (2017) : « la

problématique est une approche ou une perspective théorique qu'on décide d'adopter pour traiter les problèmes posés par la question de départ ; c'est une manière d'interroger les phénomènes étudiés ».

Au Tchad, l'élaboration des plans d'actions d'alphabétisation a été axée sur les cadres de politiques nationales, les cadres d'actions internationales et documents de stratégies sectorielles pour prendre en compte les préoccupations des populations tchadiennes. Ces plans, ces stratégies et ces documents sont entre autres :

- Le Document de la Stratégie Nationale de la Réduction de la Pauvreté (DSNRP) est élaboré en 2001 par l'Etat tchadien en vue d'atteindre les objectifs de développement à l'horizon 2015. Ce document de référence fait de l'éducation et de l'alphabétisation une des priorités nationales en ce sens qu'il met un accent particulier sur la formation d'un Capital Humain. De façon spécifique à l'alphabétisation, l'objectif visé est l'amélioration du niveau d'instruction des populations analphabètes.
- Le Plan d'Action National de l'Education pour Tous (PAN/EPT) du Tchad intègre les objectifs du Forum de Dakar et des OMD et prend en compte les préoccupations de l'alphabétisation et de l'éducation de base non formelle.
- Le PARSET, un programme d'appui à la réforme du secteur de l'éducation au Tchad vise l'amélioration de l'éducation et des conditions d'apprentissages au Tchad. Ce programme a permis de mettre en place la stratégie de développement des nouveaux programmes d'alphabétisation fonctionnelle.
- La Loi n°16/PR/2006 du 13 Mars 2006, portant orientation du Système Éducatif Tchadien, notamment ses articles 64 et 65 qui stipulent que « l'éducation non formelle regroupe toutes les activités d'éducation et de formation conduites en dehors des structures scolaires de l'enseignement public et/ou de l'enseignement privé » ; et que « l'éducation non formelle s'adresse à toute personne désireuse de recevoir une formation spécifique dans une structure non scolaire ». L'article 66 précise que « l'alphabétisation et la formation des adultes sont dispensées dans les centres d'éducation non formelle créés et/ou contrôlés par les autorités publiques en charge de l'éducation formelle ou des initiatives privées ».
- Le programme d'Action Prioritaire (PAP) de la Stratégie Nationale de Réduction de la Pauvreté (SNRP II, 2008 à 2011) inscrit le renforcement du Capital Humain et l'alphabétisation comme élément transversal pour le développement.

- Dans le cadre du renforcement des Capacités pour l'Education pour Tous (CapEFA), l'UNESCO a appuyé le Tchad pour concevoir le Plan National de Développement de l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle (PNDAENF) en 2010. Ce plan détermine de nouvelles orientations stratégiques pour soutenir les activités de l'AENF en vue du développement des ressources humaines du pays.
- La préparation du Plan Décennal de Développement de l'Education et de L'Alphabétisation (PDDEA) a nécessité la mise en place d'une Stratégie Intérimaire pour l'Education et l'Alphabétisation (SIPEA) pour la période 2012-2015. Cette Politique sectorielle de l'éducation intègre l'amélioration de l'offre et de la qualité en alphabétisation sur la base du diagnostic national.

Le Décret N°1218/PR/PM/MEPEC/2011 du 02 Novembre 2011 organise le secteur non formel en une direction générale, trois directions techniques centrales et des inspections pédagogiques d'alphabétisation et d'éducation non formelle (IPAENF) au niveau des régions et les Secteurs d'Alphabétisation et d'Education Non Formelle (SAENF) au niveau des sous-préfectures, des Centres d'Alphabétisation (CA) et des Centres d'Education de Base Non Formelle (CEBNF) dans les cantons et villages. Il s'agit de :

- La Direction Générale de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales (DGAPLAN) chargée de la conception, d'élaboration, de suivi évaluation et de contrôle de l'exécution de la politique du gouvernement en matière d'alphabétisation, d'éducation non formelle et de promotion des langues nationales ;
- la Direction de l'Alphabétisation (DIAL) chargée de l'organisation, de l'animation, du suivi et du contrôle de la mise en œuvre de la politique du gouvernement en matière d'alphabétisation ;
- la Direction de l'Education non Formelle (DENF) chargée de l'organisation, de l'animation, du suivi et du contrôle de la mise en œuvre de la politique du gouvernement en matière d'éducation des jeunes déscolarisés et non scolarisés ;
- la Direction de la Promotion des Langues Nationales (DPLN) chargée de l'organisation, de l'animation, du suivi et du contrôle de la mise en œuvre de la politique du Gouvernement en matière de promotion des langues nationales ;
- l'Inspection Pédagogique d'Alphabétisation et d'Education Non Formelle (IPAENF) chargée de la mise en œuvre de la politique d'alphabétisation, d'éducation non formelle et de promotion des langues nationales définie au niveau régional, sous le contrôle direct de la Délégation Régionale de l'Education Nationale (DREN).

Au niveau de la sous-préfecture, les Secteurs d'Alphabétisation et d'Education Non Formelle (SAENF) sont chargés de la gestion administrative et pédagogique des Centres d'Alphabétisation (CA) et des Centres d'Education de Base non Formelle (CEBNF). Les responsables des SAENF suivent, évaluent et encadrent des alphabétiseurs/animateurs dans les centres.

Malgré les efforts fournis par l'Etat tchadien, l'analphabétisme persiste avec pour conséquence, le faible degré de participation des femmes au développement de leur ville ou communauté, la pauvreté, le risque de la non atteinte des objectifs du développement durable à l'horizon 2030 puisque nous ne pouvons pas réaliser ces objectifs avec un tiers (1/3) de la population analphabète. Selon le ministre de l'Éducation Nationale et de la Promotion Civique, Aboubacar Assidick Tchoroma, à l'occasion de la Journée internationale de l'Alphabétisation célébrée le 8 septembre 2020 a indiqué que le Tchad a un taux d'analphabétisme de 78 % dont 89 % chez les femmes. En effet, selon l'étude menée par Yao Koutremon (2013) sur Alphabétisation fonctionnelle et développement de l'agriculture : cas de la filière cotonnière togolaise à Agbonou (préfecture d'Ogou), après l'analyse de son travail, il a conclu que l'alphabétisation fonctionnelle a un impact positif sur le développement de l'agriculture de la filière cotonnière togolaise à Agbonou. Dans la même perspective, le résultat de l'étude menée par Marcellin Koba (2005) sur la Problématique de la contribution de l'alphabétisation des femmes à l'amélioration de la santé communautaire en milieu urbain : Cas de Cotonou en République du Bénin, il ressort que les programmes d'alphabétisation fonctionnelle pour les femmes en milieu urbain contribuent à l'amélioration de la sante communautaire.

Cependant nous avons constaté que la plupart des travaux antérieurs n'abordent pas l'aspect de l'alphabétisation fonctionnelle et l'autonomisation de la femme dans la ville de N'Djamena plus particulièrement au Centre d'Alphabétisation de Kabalaye dans le 3^{ème} Arrondissement. C'est pourquoi nous allons étudier et voir si l'alphabétisation fonctionnelle impact l'autonomisation de la femme sortie du Centre d'Alphabétisation de Kabalaye. Notre préoccupation à prendre dans ce travail, c'est l'autonomisation de la femme alphabétisée du Centre Kabalaye.

1.3. Questions de recherche

Selon N'DA, P. (2015), les questions de recherche explicitent et approfondissent le sujet et précisent le problème de l'étude. L'objet même de la recherche, c'est le problème identifié qui subit un questionnement élaboré et dont l'étude est susceptible de contribuer à l'avancement des connaissances. La question doit être cruciale, essentielle par rapport au problème de recherche, et donc par rapport au sujet. Pour paraphraser Beaud, M., la question de recherche

ne doit pas être à côté du sujet, ou décalée, désaxée par rapport à lui. Pour rendre plus explicite le sujet, au cours de notre étude, nous allons poser une question principale et trois questions spécifiques qui nous aideront comme fil conducteur de ce travail.

1.3.1. Question principale

Notre sujet pose la question de recherche suivante :

QP : *Comment l'alphabétisation fonctionnelle impacte-t-elle l'autonomisation de la femme formée au centre d'alphabétisation de Kabalaye ?*

1.3.2. Questions spécifiques

- **QS1 :** Comment les connaissances instrumentales acquises contribuent-elles l'autonomisation de la femme formée au Centre d'Alphabétisation de Kabalaye ?
- **QS2 :** Comment les formations professionnelles techniques spécifiques contribuent-elles l'autonomisation de la femme formée au Centre d'Alphabétisation de Kabalaye ?
- **QS3 :** Comment les activités génératrices de revenus contribuent-elles à l'autonomisation de la femme formée au Centre d'Alphabétisation de Kabalaye ?

1.4. Objectifs de recherche

Il s'agit de déclarations affirmatives qui expliquent ce que le chercheur vise, cherche à atteindre. Les objectifs expriment l'intention générale du chercheur ou le but de la recherche et spécifient les opérations ou actes que le chercheur devra poser pour atteindre les résultats escomptés N'DA, P. (2015). Selon Fonkeng, Chaffi & Bomda, (2014, p.45), un objectif est « *bien évidemment le but à atteindre* ». On distingue deux (2) types d'objectifs : objectif général et objectif spécifique. Dans ce travail, nous avons un objectif général et trois objectifs spécifiques. Nous voulons axer cette étude sur l'analyse de l'alphabétisation fonctionnelle et son impact sur l'autonomisation de la femme formée au Centre de Kabalaye.

1.4.1. Objectif général de recherche

Notre objectif principal est :

OGR : identifier l'impact de l'alphabétisation fonctionnelle sur l'autonomisation de la femme formée au centre d'alphabétisation de Kabalaye.

1.4.2. Objectifs spécifiques

Les objectifs opérationnels précisent l'objectif général en insistant sur les points ou les aspects du problème étudié à observer et les opérations à mener par le chercheur pour atteindre l'objectif général formulé.

- **OS1** : évaluer l'impact des connaissances instrumentales acquises sur l'autonomisation de la femme formée au Centre d'Alphabétisation de Kabalaye.
- **OS2** : évaluer l'impact des formations professionnelles techniques spécifiques sur l'autonomisation de la femme formée au Centre d'Alphabétisation de Kabalaye.
- **OS3** : Montrer l'influence des activités génératrices de revenus sur l'autonomisation de la femme formée au Centre d'Alphabétisation de Kabalaye.

1.5. Hypothèses de recherche

Selon GRAWITZ, M (1990) : « l'hypothèse est une proposition de réponses à la question posée. Elle tend à formuler une relation entre des faits significatifs ». C'est un énoncé affirmatif, elle établit une relation qu'il faudra vérifier en la soumettant ou en la comparant aux faits. Pour Tsala Tsala, (1992), l'hypothèse est une affirmation provisoirement suggérée comme explication d'un phénomène. Une hypothèse est donc une affirmation provisoire concernant la relation supposée entre deux ou plusieurs variables et qui, après l'expérimentation peut être confirmée ou infirmée. Une hypothèse de recherche est définie par Madeline, G. (2001), comme « une proposition de réponse à la question posée ». Cette proposition de réponse ne s'identifie pas à une explication achevée, mais à une ébauche à vérifier après une recherche objective sur l'objet d'étude. Par conséquent, nos hypothèses s'inscrivent dans cette logique Scientifique de réponse à nos questions. C'est autour des hypothèses ci-dessous que des analyses seront menées.

1.5.1. Hypothèse générale

L'hypothèse générale traduit le sens et la portée de la recherche en affirmant la proposition globale de relations entre variables à vérifier à l'épreuve des faits.

L'alphabétisation fonctionnelle contribue à améliorer l'autonomisation de la femme par l'apprentissage de la langue et la formation aux petits métiers.

1.5.2. Hypothèses spécifiques

Ce sont des réponses provisoires à ces questions. Elles s'inscrivent comme des suppositions avancées pour conduire l'étude et sont en congruence aussi bien avec les questions de recherche que les objectifs poursuivis. Nos hypothèses spécifiques découlent de l'opérationnalisation de notre variable indépendante.

- **HR1** : Les connaissances instrumentales acquises contribuent l'autonomisation de la femme formée au Centre d'Alphabétisation de Kabalaye.
- **HR2** : Les formations professionnelles techniques spécifiques contribuent l'autonomisation de la femme formée au Centre d'Alphabétisation de Kabalaye.
- **HR3** : Les activités génératrices de revenus contribuent à l'autonomisation de la femme formée au Centre d'Alphabétisation de Kabalaye.

1.6. Objet de l'étude

Au regard de ce problème étudié, l'objet de notre recherche revient à identifier l'impact de l'alphabétisation fonctionnelle sur l'autonomisation de la femme formée au Centre de Kabalaye.

1.7. Intérêts et pertinence de l'étude

Sous ce titre, nous traiterons d'abord des intérêts de cette recherche avant de mettre l'accent sur sa pertinence.

1.7.1. Intérêts de la recherche

L'intérêt est l'importance attribuée à une étude. Pour N. Sillamy (2006, p.145), l'intérêt est « ce qui importe à un moment donné ». Vue sous cette perspective, cette étude revêt d'un triple intérêt : personnel, scientifique et socioéconomique.

Il faut préciser que l'intérêt de cette étude est d'abord personnel. Partant de notre formation, les personnes en situation vulnérable sont au centre de notre préoccupation. Notre sensibilité au phénomène nous amènera à aller à la rencontre de ces personnes dans cette localité pour comprendre leur vécu quotidien et de chercher à savoir comment elles parviennent à avoir la capacité de faire face à cette situation. Cette recherche nous permettra donc d'acquérir les connaissances pratiques sur la problématique de la persistance de l'analphabétisme et les stratégies de leur insertion socioéconomique.

Notre formation revêt un caractère académique et la fin doit être sanctionnée par la rédaction d'un mémoire. La rédaction de mémoire nous permet d'obtenir le diplôme de Master. Ce travail est pour nous l'occasion d'approfondir les théories acquises en Enseignements fondamentaux en Education et particulièrement en Socio-anthropologie de l'éducation.

Ensuite, nous ne pouvons faire un travail de recherche sans aborder l'intérêt scientifique (en relation avec la théorie). Comme tout autre travail de recherche, nous allons nous appuyer sur les écrits existants, les mémoires, articles, les journaux et les travaux des scientifiques qui se sont penchés sur la question de l'alphabétisation de la femme visant son autonomisation dans la société, tous les documents scientifiques qui traitent ce problème.

Toute recherche peut être définie comme une contribution à la solution d'un problème réel et participe soit à la construction de connaissances nouvelles, soit à l'approfondissement d'une connaissance établie. Elle s'inscrit dans un cadre théorique et implique une démarche d'observation exploratoire, contribuant à l'avancement de la science. Partant de ce principe, force est de signaler que depuis la nuit des temps, les victimes existent. Depuis le début du XIXe siècle, les répercussions de la déscolarisation, des difficultés d'accès à l'éducation, les disparités de genre et la non qualité de l'éducation suscitent une attention croissante du monde scientifique. Ce travail qui se veut un fondement à la construction multidimensionnelle de l'insertion sociale contribue donc à enrichir les connaissances sur les besoins de base des adultes analphabètes explorant leurs conditions de vie et les conséquences multidimensionnelles sur leur situation.

Ils soulèvent aussi certains besoins spécifiques au niveau psychoaffectif et au niveau de l'accompagnement vis-à-vis du processus de l'alphabétisation.

Le présent mémoire représente une œuvre inédite destinée à être consultée par la communauté scientifique. Une présentation soignée en facilite la lecture et la compréhension.

Elle contribue à l'effort de clarté, rend crédibles les conclusions qui s'en dégagent et démontre la pertinence des dispositifs méthodologiques mis de l'avant. En même temps, une présentation systématique permet de vérifier plus facilement l'exactitude ou le bien-fondé des affirmations contenues dans le document et de porter un jugement sur la valeur des résultats obtenus. Les normes de présentation d'un travail scientifique ont été développées dans une perspective globale d'accessibilité, d'évaluation et de transférabilité des connaissances.

Enfin, l'intérêt socioéconomique de cette étude est nécessaire. Une recherche dite scientifique se base sur un phénomène qui gangrène le bon fonctionnement de la société.

C'est ainsi que le problème de l'analphabétisme de manière générale et celui des femmes en particulier nous préoccupe. Cette étude permet aux femmes formées au Centre d'alphabétisation d'entreprendre afin d'intégrer de façon harmonieuse la vie socioprofessionnelle et économique, surtout les femmes du 3^{ème} Arrondissement de la ville de N'Djamena après suggestions et sensibilisation vont se faire former de manière professionnelle répondant donc à leurs besoins réels. Ce qui veut dire que l'objectif d'une recherche scientifique est le bien-être de l'humanité. Ainsi, la formation des adultes est spécifique après identification de leurs besoins essentiels.

1.7.2. Pertinence de la recherche

La pertinence est la qualité d'un problème scientifique qui repose sur des arguments, un raisonnement cohérent, bref de « bonnes raisons ». Elle peut s'entendre comme l'apport que l'étude d'un fait social donné ajoute à la science. De ce fait, elle se doit d'être en congruence avec des objectifs poursuivis. Aussi, le présent travail peut susciter l'intérêt d'autres études sur la persistance de l'analphabétisme chez les femmes ou l'acceptation de se faire former dans un centre d'alphabétisation fonctionnelle est importante ; et cela non seulement pour les fins de recherches futures, mais aussi pour la mise au point de nouvelles pistes d'intervention. Dans le cas d'espèce, la pertinence de ce travail repose sur le fait qu'il se veut une contribution à la compréhension de la problématique portant sur la persistance de l'analphabétisme des adultes notamment les femmes tchadiennes.

Parce que notre recherche se veut exploratoire avec pour but de faire des exhortations au niveau national pour un accompagnement efficient et efficace en vue d'améliorer la pratique sociale auprès de ces femmes, elle cherche particulièrement au regard de leurs besoins, des interventions et services qui leurs sont dispensés à répondre à la question : comment l'alphabétisation fonctionnelle impacte l'autonomisation de la femme ? Précisons ici que les femmes analphabètes formées au Centre d'Alphabétisation constituent des ressources et des atouts humains pouvant assurer leur autosuffisance au sein d'un environnement permettant des interactions socioéconomiques avec la population locale.

Aborder ainsi les stratégies de l'insertion sociale des femmes analphabètes consistent à avoir une perspective plus holistique et complète qui comprend les dimensions de développement dans le tissu socioéconomique.

1.8. Délimitation de l'étude

Pour la clarté de notre étude, il serait nécessaire de circonscrire notre champ d'étude. Le champ d'étude est un espace auquel le chercheur doit mener une investigation sur un phénomène, un problème en vue d'apporter une réponse. La délimitation est l'action de circonscrire le champ d'étude dans l'espace géographique précis, dans une période déterminée et dans une discipline précise. Sans prétendre cerner ce sujet dans toute sa globalité, Grawitz cité par Nana Njiki Derrick dans son mémoire de Master (2017) affirme que « la science n'est ni un acquis définitif, ni une initiation confidentielle à l'interprétation des textes sacrés. La vérité est une conquête et le savant n'est plus celui qui sait mais celui qui cherche » (1986 :52). C'est dans cet esprit de recherche que nous allons circonscrire notre terrain d'étude pour une clarté et aborder le problème que nous attendons apporter une réponse.

Délimiter une étude, c'est définir ses bornes d'approfondissement dans le but de permettre une bonne compréhension. « *Un travail de recherche ne doit pas aller dans tous les sens* » écrit Fonkeng, Chaffi & Bomda, (2014, p.47). Alors, la délimitation de cette étude porte sur la définition de ses cadres géographique, thématique et temporel.

1.8.1. Limite géographique

Cette présente étude serait menée au Centre d'Alphabétisation de Kabalaye dans le 3^{ème} Arrondissement de la ville de N'Djamena. Le choix de ce centre n'est pas fortuit car, il est considéré comme un centre d'inertie et nous permet de mieux circonscrire notre terrain d'étude en entrant en contact avec la population représentative. C'est aussi le lieu où la densité de la population porte à croire que le problème de la persistance de l'analphabétisme est monnaie courante avec une proportion inquiétante.

1.8.2. Délimitation temporelle

Cette étude couvre un travail de Master qui s'étend sur une année académique. Cette recherche veut s'inscrire dans ce temps présent et dans le mouvement actuel en évaluant les stratégies et les méthodes de formation des adultes, plus particulièrement celle des femmes, visant leur autonomisation. Elle concerne les femmes ayant les tranches d'âge allant de 15 à 35 ans.

1.8.3. Limite thématique

Les pays en voie de développement ne cessent de se mobiliser au sujet de l'autonomisation de la femme. Les recherches actuelles en éducation portent sur plusieurs thématiques. Notre étude s'inscrit dans la formation des adultes, précisément celle des femmes

en vue de leur autonomisation. C'est sous cet angle que nous menons une étude sur l'alphabétisation fonctionnelle et autonomisation de la femme : cas du Centre d'Alphabétisation de Kabalaye dans le 3^{ème} Arrondissement de la ville de N'Djamena.

Elle s'intéresse aux politiques éducatives qui vise à identifier les problèmes de la persistance de l'analphabétisme et proposer les voies pour l'entrepreneuriat féminin. Cette étude s'appuie sur les analyses, les écrits de nos prédécesseurs et le monde scientifique qui traite ce fait social particulièrement dans les milieux défavorisés ou dans les familles pauvres.

1.9. Approche conceptuelle

Pour rendre compréhensible le problème à aborder, il est nécessaire de clarifier les concepts qui sous-tendent, c'est dans ce sens que Cohen cité par Akoulouze (1993) affirme que « la définition des concepts permet de faciliter la communication et de promouvoir un usage commun des termes contenus dans le sujet de recherche ». C'est dans le même ordre d'idée que Durkheim (1962) cité par Tsafack (1998.17) se réclame de dire que « la première démarche du sociologue doit être de définir les choses qu'il traite afin que l'on sache bien de quoi il est question ». Cette préoccupation de concision amène la fondation pour le développement en Afrique (1993.11) à dire que la conceptualisation est « le fait d'affirmer et de préciser ses concepts, c'est-à-dire le stade auquel est spécifié précisément la signification des termes clés utilisés dans la formulation du problème de recherche » Nana Njiki Derrick, mémoire, (2017). Le concept met en opposition deux courants de pensée en philosophie : les rationalistes et les empiristes. Il peut être considéré comme une abstraction, une pensée ou un outil de connaissance. Il se définit par sa compréhension, son extension, son extrapolation et son champ d'application. Selon Doré, (2011, P.99) un concept est « *la représentation générale et abstraite que l'on fait d'un objet* ». Les concepts prennent des contenus larges ou réduits. Si l'on veut rendre justice à un concept et pour ne pas le contenir dans une définition lapidaire, il convient, écrit Desrumaux, (1993, P.9), de « *développer l'analyse de la pluralité de ses dimensions ou significations, de ses composantes et de ses niveaux d'appréciation* ». A l'instar de la matière vivante, les concepts naissent, grandissent et périssent.

Durkheim (1956) recommande l'approche notionnelle des mots clés dans une recherche afin de ne pas courir le risque de « s'exposer aux plus graves confusions ».

Pour que notre recherche soit bien appréhendée dans notre logique conceptuelle, il est nécessaire de définir ou clarifier les concepts clés de notre sujet : alphabétisation, fonctionnelle, autonomisation de la femme.

1.9.1. Alphabétisation fonctionnelle

L'alphabétisation selon le vocabulaire de la Langue Pédagogique (1971) est définie comme « l'ensemble des signes graphiques d'une langue disposés suivant l'ordre établi ou un petit livre qui, dans la méthode traditionnelle d'apprendre à lire, contient les premiers exercices de lecture ». Selon le Dictionnaire Encyclopédique de Pédagogie Moderne, ce mot désigne « une action méthodique en vue de l'élimination rapide de l'analphabétisme parmi les adultes d'un groupe humain, spécialement dans les pays en voie de développement ». Elle est décrite dans le Cadre d'Action pour l'Éducation 2030, comme un apprentissage continu permettant de passer d'un niveau de compétence à un autre. Sa propre définition a évolué au cours du temps ; elle est notamment passée d'une définition concentrée sur la capacité à lire et écrire des mots isolés ou une phrase simple à une compréhension beaucoup plus large qui s'éloigne d'une conception dichotomique opposant les personnes « alphabétisées » aux personnes « illettrées » pour aller vers une définition plus équilibrée et liée au concept de l'apprentissage tout au long de la vie. Cette évolution constitue l'un des changements les plus remarquables dans la manière dont l'alphabétisation est considérée et conceptualisée. Ce changement suggère que l'alphabétisation n'est plus considérée comme un ensemble de compétences séparées acquises dans un court laps de temps, mais plutôt comme un ensemble de compétences de base qui impliquent une mise à jour continue tout au long de la vie UNESCO, (2016).

L'alphabétisation débouche en principe sur la post-alphabétisation, phase de l'activité intellectuelle du néo-alphabète qui peut s'adonner à la lecture et à la recherche. A cette étape, le néo-alphabète fait l'exercice des connaissances et compétences acquises qu'il renforce.

Pour la Cible 4.6, la définition de l'alphabétisation s'aligne sur celle de l'UNESCO (UIL, 2018), qui la décrit comme : la capacité à identifier, comprendre, interpréter, communiquer et calculer en utilisant des matériaux imprimés ou écrits associés dans des contextes divers. Elle implique tout un ensemble d'apprentissages pour permettre aux individus de réaliser leurs objectifs, de développer leurs connaissances, ainsi que la possibilité de participer pleinement à la vie de la communauté » (UNESCO, 2005).

Les principaux éléments de cette définition sont expliqués ci-dessous :

- *La capacité à identifier et à comprendre* un texte implique la compréhension de chacun des mots isolés tout comme la compréhension d'un texte plus long.
- *L'interprétation* d'un texte implique la conception d'un jugement sur sa pertinence et sur la fiabilité de son contenu dans le but d'acquérir des informations utiles. Pour ce qui est des textes présentés sur des médias électroniques, la question de la crédibilité et de

l'authenticité est d'autant plus importante. Il est possible d'accéder à ces textes d'une multitude de sources différentes, l'identité et les références de ces sources n'étant pas toujours claires.

- *Communiquer et calculer* fait référence à la capacité à transmettre et à appliquer des informations et des idées issues d'un texte afin de remplir une tâche ou un objectif immédiat ou à renforcer ou modifier les croyances des autres.
- *Les documents imprimés ou écrits* comprennent les visuels tels que des graphiques ou des tableaux sur une large gamme de supports (parmi lesquels les ordinateurs ou les Smartphones).

L'alphabétisation fait appel à un "*apprentissage sur la continuité*" qui veut que les compétences nouvellement acquises soient en permanence mises à jour et améliorées ; ce processus permet aux apprenants de remplir de nouvelles tâches et de s'adapter à un environnement en mutation. Elle joue un rôle important pour aider les personnes à "*réaliser leurs objectifs, à développer leurs connaissances et leur potentiel et à participer pleinement à la vie de leur communauté*". Elle construit les bases d'une participation pleine et active à de nombreux aspects de la vie sociale, parmi lesquels le travail, les échanges avec les administrations (hôpitaux, autorités...) ou à des activités virtuelles.

1.9.2. Autonomisation de la femme

L'autonomisation est un concept qui fait l'objet d'utilisations multiples et variées. Il s'apparente à d'autres termes familiers tels que participation, émancipation, autonomie, responsabilité, initiative etc. Les débats conceptuels ont eu lieu dans différents contextes socioéconomiques et la diversité des définitions ont fait de l'autonomisation un concept « fourre-tout ». Aussi est-il important de préciser notre pensée lorsque nous utilisons ce terme Ibrahim & Alkire (2007). Deux perspectives sont mises en avant ici, s'agissant de l'autonomisation, provenant d'acteurs complètement différents. Premièrement, l'ONG Association Internationale de Charité (AIC) de la Famille Saint Vincent définit l'autonomisation « comme le processus par lequel toute personne a le pouvoir de se développer sur la base de ses propres ressources et solutions, afin d'être l'agent de toute action de changement personnel et social. Grâce à ce processus, sa liberté de choisir, d'agir, de prendre des décisions, notamment celles qui ont une incidence sur sa vie, est plus grande » (AIC, 2003).

La Banque mondiale propose une autre approche, étonnamment similaire (Wallerstein, 2006). Elle définit l'autonomisation comme « le processus de renforcement de la capacité des individus ou des groupes à faire des choix et à transformer ces derniers en actions et résultats

désirés », à « bâtir des ressources individuelles et collectives et à améliorer l'efficacité et l'équité du contexte organisationnel et institutionnel qui préside à l'utilisation de ces ressources » et « l'accroissement des avoirs et des capacités des personnes pauvres, dans le but de leur permettre de mieux participer, négocier, influencer, maîtriser et responsabiliser les institutions qui ont une incidence sur leurs vies. ».

Selon Bennet (2002), l'autonomisation est utilisée pour définir des approches basées sur la mobilisation sociale. L'un des éléments clés de la plupart de ces approches est d'aider les personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale à prendre conscience du pouvoir qu'elles peuvent retirer de l'action collective. Les approches en matière de mobilisation sociale fonctionnent souvent en partant « d'en bas » pour permettre aux différents groupes de citoyens pauvres et victimes d'exclusion sociale de faire entendre leur voix et d'appeler au changement (Bartlett, 2004, P. 54).

L'autonomisation a été définie comme « un processus par l'intermédiaire duquel les personnes, organisations et communautés ont un meilleur contrôle de leur situation ». Avec le renforcement de la communauté en tant que « processus d'action sociale par lequel les individus, communautés et organisations agissent pour acquérir le contrôle sur leur vie dans un contexte de changement de leur environnement social et politique pour une meilleure équité et qualité de vie. » Malte, St J., (2009)

Selon Fortin-Pellerin (2006), « L'empowerment ou l'autonomisation est un processus de prise de conscience et de développement de compétences par lequel des femmes acquièrent une capacité d'agir de façon autonome, à la fois individuellement et collectivement, et peuvent donc s'émanciper du pouvoir et de l'influence qu'exercent les hommes sur elles ». Elle peut être atteinte de plusieurs manières : par l'éducation, la sensibilisation, l'alphabétisation et la formation. L'autonomisation des femmes permet aux femmes de prendre des décisions déterminantes concernant différents problèmes de la société (Bayer, 2006). Elles peuvent avoir la possibilité de redéfinir les rôles des genres ou d'autres rôles similaires, ce qui peut leur donner plus de liberté pour poursuivre les objectifs souhaités (Nabeer, N.2005).

Les Nations Unies définissent l'autonomie des femmes à partir des cinq principaux critères suivants : le sens de la dignité, le droit de faire et de déterminer ses choix, le droit d'avoir accès aux ressources et aux opportunités, le droit d'avoir le contrôle sur sa propre vie, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du foyer, et la capacité d'influencer le changement social afin de créer un ordre économique et social plus juste nationalement et internationalement (PNUD 2008).

CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE

La revue de la littérature consiste à « consulter des livres, des revues spécialisées et les actes de colloques scientifiques traitant du même thème abordé dans le projet de recherche » NKOUM, (2015). Nous avons effectué ces différentes consultations recommandées sur l’alphabétisation et l’autonomisation de la femme, les acteurs qui œuvrent pour l’émancipation et l’autonomisation de cette dernière. De manière succincte les revues, mémoires, articles, livres et journaux abordant les différents aspects de notre sujet d’étude.

Nous expliciterons d’abord les concepts clés de notre sujet, ensuite la recension linéaire des écrits abordant le phénomène, enfin, les théories explicatives qui donneront un coup d’éclairage au problème traité.

2.1. Revue critique de la littérature

Pour Benea (2015), la recension des écrits sert à positionner la recherche dans une perspective et à mettre l’accent sur les travaux qui ont été effectués précédemment dans le même champ d’étude. Les travaux recensés nous seront utiles au cours de notre recherche et guideront nos démarches et raisonnement scientifique.

2.1.1. États des lieux sur l’alphabétisation

L’alphabétisation est la capacité pour une personne de lire et d’écrire, en le comprenant, un exposé simple et bref de faits en rapport avec sa vie quotidienne. Elle est aussi la capacité d’identifier, de comprendre, d’interpréter, de créer, de communiquer et de calculer en utilisant le matériel imprimé et écrit associé à des contextes variables. Il suppose une continuité de l’apprentissage pour permettre aux individus d’atteindre leurs objectifs, de développer leurs connaissances et leur potentiel et de participer pleinement à la vie de leur communauté et de la société tout entière. » (UNESCO, 2014).

Selon Fernandez (2010), Il faut noter qu’une grande partie des travaux sur l’alphabétisation en Afrique émane du monde anglophone, qui soulève rapidement une question sur la traduction en français du terme « Litératie ». Ce dernier est en effet difficile à appréhender pour les pays francophones et renvoie à trois notions : l’alphabétisme en tant que niveau d’aptitude en lecture et en écriture ; l’alphabétisation, qui désigne l’acte d’alphabétiser, soit le processus d’acquisition de la lecture et de l’écriture ; et enfin la Litératie, qui évoque l’apprentissage de nouvelles compétences dépassant le cadre de l’enseignement scolaire. Pour

Bartlet (2010), ces définitions basiques, ont émergé différentes interprétations et de façon sous-jacente, diverses conceptions idéologiques, d'une part, des compétences que doivent acquérir les individus et d'autre part, sur les moyens d'y parvenir. Ces débats ne sont pas anodins et méritent d'être restitués en préambule de ce chapitre, notamment pour comprendre la place qu'occupe aujourd'hui la lutte contre l'analphabétisme dans les agendas des pays en développement et des organismes de coopération.

Parallèlement à ces problématiques, s'est engagée une réflexion sur la mesure de l'analphabétisme. UNESCO (1953), écrit un article sur la nécessité d'évaluer la population analphabète dans le monde a conduit à prendre en charge cette question et à publier des annuaires statistiques spécifiques à l'alphabétisation. Mais les données utilisées souffrant d'un certain nombre de limites, dont un problème de comparabilité dans le temps et dans l'espace, l'évaluation de l'alphabétisation se base, de façon croissante ces dernières années, sur les enquêtes menées auprès des ménages.

2.1.2. Différents types Alphabétisation

Pour développer le concept de l'alphabétisation, il serait mieux d'appréhender ses composantes ci-dessous :

➤ Alphabétisation fonctionnelle

L'alphabétisation fonctionnelle est simplement centrée sur un sujet qui intéresse les élèves comme contenu pédagogique à partir duquel développer des compétences d'alphabétisation. D'habitude, le sujet est lié à un aspect du travail de l'apprenti ou à sa vie familiale, tels que l'agriculture, la santé, ou les petites entreprises. Les matériels pédagogiques sont orientés vers les problèmes, les solutions possibles étant présentées au cours du programme d'alphabétisation. Ces matériels sont basés sur le savoir acquis par les élèves et sur les lacunes importantes qui peuvent affecter ce savoir. Ainsi, un programme d'alphabétisation fonctionnelle est nécessairement basé sur une étude du milieu immédiat, l'identification des pratiques courantes liées au secteur considéré et la suggestion de pratiques nouvelles pour remédier à la situation. Selon l'Institut de Statistique de l'UNESCO (2022), elle est conçue comme une capacité d'une personne à s'engager dans toutes les activités dans laquelle l'alphabétisation est nécessaire pour le fonctionnement efficace de son groupe et de sa communauté et aussi pour lui permettre de continuer à utiliser la lecture, écriture et calcul pour ses propres besoins et le développement de la communauté.

➤ **Alphabétisation familiale**

L'alphabétisation familiale est utilisée pour désigner des pratiques d'alphabétisation au sein des familles tels que : langue parlée, bibliothèque familiale et tableau ainsi qu'un programme d'éducation intergénérationnel favorisant le développement de l'alphabétisation et les compétences de la vie courante qui s'y rattachent. Il s'agit d'un domaine de spécialisation résultant d'une approche récente mais néanmoins fondée sur les traditions éducatives les plus anciennes, à savoir l'apprentissage intergénérationnel.

L'UNESCO encourage l'alphabétisation familiale qu'elle conçoit en tant qu'approche panoramique contribuant à réaliser les objectifs de l'éducation pour tous (EPT) : l'objectif 1 (protection et éducation de la petite enfance), l'objectif 2 (enseignement primaire universel) et l'objectif 4 (accroître de 50 % le taux d'alphabétisation des adultes d'ici à 2015). En outre, l'alphabétisation familiale contribue à la réalisation de l'objectif 5 de l'EPT (atteindre l'égalité entre les sexes d'ici à 2015) en ciblant les femmes dont beaucoup souhaitent participer aux programmes d'alphabétisation afin de pouvoir aider leurs enfants au début de leur scolarité.

Ce programme d'alphabétisation familiale s'avère jouer un rôle particulièrement crucial dans l'éducation des populations difficilement accessibles que les systèmes d'éducation traditionnels ne peuvent atteindre. D'autre part, les programmes d'alphabétisation familiale et d'apprentissage familial contribuent à surmonter les obstacles artificiels entre l'apprentissage formel, non formel et informel en reconnaissant toutes les formes d'apprentissage dans différents contextes : au foyer, à l'école, dans la communauté et en encourageant l'interaction de toutes les tranches d'âge : enfants, adolescents, jeunes, adultes et seniors, dans la vie familiale et communautaire ainsi que l'apprentissage en commun. L'éducation des enfants et celle des adultes ne devraient pas être considérées comme deux domaines séparés car elles s'entremêlent et la famille, au sens large, établit les fondements de l'apprentissage tout au long de la vie.

Le rôle de la femme dans la société traditionnelle tchadienne a longtemps fait l'objet de plusieurs débats. Cependant, ce débat reste superflu du fait de la méconnaissance même de la tradition tchadienne. En effet, chaque société a son organisation sociale économique, politique et conçoit le rôle d'une manière qui lui est particulière. Dans le contexte de la société traditionnelle tchadienne par exemple, elle est dépositaire du pouvoir politique et juge suprême, son rôle dans la gestion de la cité au Tchad est à démontrer par la tradition car son organisation dans la cité est importante, elle symbolise la justice, c'est à tort qu'on la considère comme un être inférieur, assujéti de l'homme. Au Tchad, le plus souvent la formation revient à la citoyenneté revient à la femme du point de vue traditionnel car elle consiste à transmettre le

patrimoine ancestrale d'une génération à une autre, son but est de former l'enfant qui vient de naître suivant les idéologies des ancêtres du milieu où il est né. Elle atteint son plus haut degré dans certains milieux au moment de l'initiation, c'est à ce niveau qu'apparaissent clairement les valeurs idéales que la société propose à ses enfants.

C'est la femme qui porte l'enfant et nous savons tous que psychologiquement, le cordon ombilical n'est coupé qu'à la naissance de l'enfant, mais que durant les deux ou trois premières années un lien privilégié demeure et donne un aspect particulier à la relation de l'enfant avec sa mère dans cette tâche. Tandis que dans cette société traditionnelle tchadienne, l'homme ne s'occupe que des grandes chasses, des travaux des forgerons, de la construction de cases, de la sécurité extérieure de la famille et de la tribu, la femme à son tour s'occupe des travaux ménagers et de ceux de champs en plus il lui revient la lourde tâche qui est l'éducation de sa cité. La femme tchadienne est en premier lieu une éducatrice par excellence, elle à la charge de former le cœur et l'intelligence de l'enfant puis elle lui inculque à cet effet l'idée du respect de la personne humaine et le respect de la vie, de l'autorité, l'amour filial, le courage et l'amour du travail bien fait. Dès leur bas âge les filles font l'objet d'une attention particulière puisqu'elles sont initiées très tôt à leur rôle d'épouse de mère, de maîtresse de la maison et d'éducatrice, elles suivent l'exemple de leur mère, la fillette à partir de 8 ans peut préparer un repas, laver ses jeunes frères et sœurs porté sur son dos le plus petit et faire la lessive.

➤ **Alphabétisation reflect**

L'approche reflect est une démarche collective qui met en place des espaces démocratiques où à travers l'expression des minorités exclues et le partage de leur vécu, la prise de conscience des discours dominants, l'analyse critique de la situation, il devient possible d'agir collectivement sur cette réalité. Le concept de l'alphabétisation reflect est utilisée généralement dans de nombreux pays sur tous les continents, Elle sert sa vision où lire, écrire et compter n'est pas un but en soi, mais un moyen pour prendre plus de pouvoir sur sa vie et dans la société. L'approche Reflect peut être et est déjà transposée dans une diversité de domaine car elle permet de traiter tout sujet qui est en lien avec le vécu des gens avec qui on travaille.

➤ **Alphabétisation traditionnelle**

Selon Akroman (2011), l'alphabétisation traditionnelle est basée sur l'enseignement classique et formel et se limite à l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul ; elle est aussi appelée alphabétisation générale. Cette alphabétisation vise le plus grand nombre de personnes possibles et s'adresse à toutes les catégories socioprofessionnelles en même temps, avec les mêmes contenus, méthodes et stratégies, sans distinction des besoins, des attentes et

des résultats. A l'analyse, l'alphabétisation traditionnelle est donc une alphabétisation de masse dont les méthodes et les techniques sont fondées sur l'usage d'un syllabaire unique avec un contenu.

Cette alphabétisation a pour objectif l'enseignement de la lecture, de l'écriture et du calcul (LEC) afin de permettre au néo-alphabète d'accéder à la communication écrite ou imprimée dans une langue. Dans ce contexte, l'apprenant est considéré comme n'ayant pas de préoccupation personnelle importante. On lui apprend essentiellement à savoir lire, écrire et compter/calculer en se basant sur les réalités les plus banales de la vie, sans alors tenir compte de ses besoins et de ses activités.

L'alphabétisation traditionnelle a un caractère ponctuel. Elle est mise en œuvre sans aucune étude de milieu préalable des besoins, et se base sur des thèmes généraux qui pourront servir les initiateurs (politique, religion). Elle ne permet pas une continuité ou une consolidation des acquis de sorte qu'à la fin, les personnes alphabétisées retombent dans l'analphabétisme après quelques temps. Elle ne considère pas les données telles que l'âge, l'effectif, le sexe, les niveaux, la motivation et le cadre de déroulement. Cet état de chose entraîne des contraintes et réduit considérablement le bénéfice que chacun devrait tirer individuellement de cette formation. Etant un processus de formation à sens unique dans lequel seul le formateur détient le savoir, on note une passivité quasi-totale imposée aux participants. Le programme des séances est donc imposé et par ricochet l'apprenant ne participe pas à l'élaboration. Cette forme d'alphabétisation ignore la promotion technique durable des populations locales.

Dans une famille polygamique, l'esprit de solidarité préside à tous, les actes de la vie quotidienne ont mis en commun des femmes entraînant d'autre part la mise en commun des enfants du fait lorsque l'une des coépouses est occupées, l'autre est responsable du ménage et s'occupe de l'enfant de l'autre comme les siens, elle les fait manger dans le même plat pour développer entre eux l'amour paternel ce qui fait que ce partage forcerait à rester enclos dans un univers devenu sous dépendance féminine. Ainsi elle peut infliger une punition voire un châtement corporel à l'enfant de sa coépouse pour une désobéissance, une insolence, un mensonge, un larcin. L'enfant à son tour considère les autres coépouses de sa mère comme autant de mère, il les aime et les respecte. Elle les enseigne la langue maternelle, le soir tous les enfants de la maison sont rassemblés pour écouter un conte ou une fable dont la conclusion est presque toujours une belle leçon de morale, car elle assure la formation religieuse de son enfant en lui révélant les interdits du clan et leur signification de même que les signes magiques sous lequel il est né. Les cérémonies coutumières sont autant d'occasion pour expliquer aux enfants le sens de l'évènement qui est commémoré. Elle sait que sa place est au foyer auprès de ses

enfants, pour elle, elle est capable des plus grands sacrifices dont elle est prête à souffrir plutôt de quitter le domicile conjugal, si par malheur le mari devient un tyran, elle fera comprendre à ses filles que le divorce est lourd de conséquence.

➤ **Alphabétisation de conscientisation**

Développée par Paulo Freire (1974), l'alphabétisation de conscientisation met en relation l'alphabétisation et la libération des individus. Elle part du monde et du vécu des populations analphabètes et exige l'existence d'une relation égalitaire entre les enseignants et les apprenants afin d'encourager l'émergence des capacités critiques, et donc transformatrices de la réalité. Elle analyse les attitudes qui sous-tendent l'acte pédagogique dans les pédagogies pratiquées par le groupe dominant dans une situation d'oppression. Pour lui, la conception pédagogique traditionnelle est comme une « conception bancaire » de l'éducation parce qu'il considère que l'acte pédagogique pratiqué est comme un acte de dépôt. Il met l'accent sur :

- Le travail personnel de l'apprenant ;
- Liberté d'apprentissage ;
- Disponibilités des manuels

C'est de cette analyse qu'est née l'alphabétisation de conscientisation qui milite donc en faveur de l'autonomisation des apprenants.

2.1.3. Spécificité de l'alphabétisation

Au-delà de son importance générale, il paraît très clair de souligner l'importance des éléments qui constituent la spécificité des formations d'alphabétisation par rapport aux autres formations. En alphabétisation, l'objet central de formation est très particulier, et ce à plusieurs titres. L'alphabétisation a pour objet de travail l'acquisition de savoirs faire, et savoir-faire-faire dits « fondamentaux » (parler, lire, écrire, calculer) appelés ainsi parce que ce sont ceux qui, dans notre société de l'écrit, sont, selon l'avis du Conseil de l'Éducation et de la Formation (CEF) sur l'appropriation des savoirs fondamentaux, « les fondements indispensables, voies d'accès à d'autres apprentissages, à d'autres savoirs, à l'information. Ainsi qu'outils d'émancipation et d'accès à une forme de liberté. » Limiter leur acquisition, par exemple en confondant élémentaire et rudimentaire, limite dès lors l'accès aux savoirs, à l'information, aux droits, à la participation et dès lors à la citoyenneté. Tout comme pour l'analphabétisme et l'alphabétisation, il n'existe pas de définition absolue et universelle de ce que c'est lire, écrire, parler, calculer. (OCDE, 2013).

2.1.4. Méthodes d’alphabétisation

Dans cette partie, nous utilisons deux méthodes à savoir : la méthode de Laubach et la méthode d’alphabétisation freirienne.

➤ Méthode de Laubach

Développée par Franck Laubach, sa méthode est un ensemble d’éléments qui comprend des techniques d’enseignement, matériel pédagogique spéciale recours aux enseignants volontaires et à la publication d’ouvrages destinés aux personnes nouvellement alphabétisées. Cette méthode emploie une stratégie d’instruction individuelle baptisée "à chaque élève son enseignant" selon laquelle un seul volontaire alphabétisé enseigne à lire à un seul analphabète. Les avantages de la perspective développée par Laubach sont les suivants : la vitesse avec laquelle les adultes apprennent à lire dans leur propre langue ; le fait que chaque élève reçoit un enseignement individuel et peut continuer en apprenant à quelqu’un d’autre ; et la capacité d’atteindre de nombreuses personnes dans une sorte de réaction à la chaîne.

Sa théorie s’emploie dans un programme d’études extrêmement structuré et un matériel pédagogique extrêmement standardisé. Ainsi, l’outil essentiel est un tableau élaboré à l’avance et combinant illustration-lettre-mot. Chaque illustration a été choisie avec soin et représente à la fois la forme de la lettre enseignée et un mot commençant par cette lettre. L’enseignant utilise le tableau pour aider l’élève à reconnaître les lettres de l’alphabet et les sons qu’elles représentent. Dès que l’élève comprend les associations illustration-lettre-mot, l’enseignant poursuit l’instruction à l’aide d’histoires simples dans une première lecture centrée sur les mots figurant sur le tableau. Ce tout premier livre de lecture ne comporte qu’un vocabulaire de 120 mots. Il est suivi d’un second livre qui allonge de 1000 mots sur la liste de vocabulaire.

Selon Laubach, des tableaux et d’autres matériaux qui ont été élaborés dans environ 300 langues et orientés vers plus de 100 pays sont utilisés à la fois dans des programmes fondés ou non sur sa méthode. L’acquisition des lettres et des mots initiaux et la lecture faite dans le contexte d’une illustration donnent au débutant, d’habitude au cours de sa toute première leçon, la satisfaction de lire un message. Avec ce démarrage, un certain nombre d’autres tactiques indispensables à la lecture et à l’écriture sont introduites dans un ordre soigneusement établi. Elles comprennent l’acquisition de toutes les lettres et de leurs combinaisons, l’acquisition de mots entiers, et l’analyse des mots (grammaticale). Dans tout le matériel pédagogique établi selon la méthode Laubach, lecture et écriture vont de pair avec l’application pratique fournie à l’élève sous forme de lettres, de mots et de phrases écrites tandis qu’il apprend à les lire.

➤ Méthode d’alphabétisation freirienne (1986)

La méthode d'alphabétisation développée par Paulo Freire met l'accent sur une éducation libertaire, reposant sur le dialogue et engageant à formuler des problèmes. Dans ce type d'alphabétisation, un groupe de personnes prend conscience par le dialogue de la situation dans laquelle il vit, des raisons de cette situation et des solutions possibles pour y remédier. Grâce à ce procédé, les apprenants participent davantage à l'acte véritable de savoir au lieu de recevoir un point de vue tout fait de la réalité sociale.

La méthode d'alphabétisation proposée par Paulo Freire s'articule autour de trois phases. **La première** s'intitule **étude du contexte**. Durant cette phase, une équipe se penche sur la situation dans laquelle vivent les gens dans une région particulière. Pour le savoir, l'équipe de recherche est chargée de retirer certains mots d'une conversation décontractée avec les gens et de faire un relevé fidèle de ces mots ainsi que du langage employé.

La **seconde phase** est qualifiée de **sélection de mots à partir du vocabulaire découvert**. À ce stade, l'équipe note soigneusement les mots suggérés durant les conversations décontractées avec les gens, et choisit ceux qui sont les plus existentiels dans la vie de ces derniers et la caractérisent de la manière la plus pertinente. L'équipe s'intéresse non seulement aux expressions typiques, mais aussi aux mots qui ont un impact émotionnel important pour les gens. Ces mots, que Freire appelait **MOTS GÉNÉRATEURS**, ont le pouvoir de produire d'autres mots chez les apprenants. Pour être sélectionné par l'équipe, il est essentiel qu'un mot s'inscrive dans la réalité sociale, culturelle et politique des gens. Il doit évoquer et signifier quelque chose d'important pour les apprenants, et les stimuler mentalement et émotionnellement.

La **phase trois** est appelée **processus réel d'alphabétisation**. Elle se divise en trois volets : les séances de motivation, le développement de matériels d'enseignement et l'alphabétisation (décodification).

Durant une séance de motivation, le coordinateur montre des images dépourvues de légendes. L'objectif consiste à provoquer une discussion sur les conditions de vie des gens. Grâce à cela, les apprenants illettrés se voient eux-mêmes dans le processus d'apprentissage et de réflexion, ce qui contribue à promouvoir l'esprit de groupe.

Le développement de matériels d'enseignement doit s'effectuer en adéquation avec la situation des apprenants. Les matériels à concevoir sont de deux types : premièrement, une série de cartes ou de diapositives illustrant la décomposition des mots ; deuxièmement, une série de cartes dépeignant des situations en rapport avec les mots et conçues pour produire des impressions diverses dans l'esprit des apprenants. Ces images sont faites de façon à inciter les

apprenants à réfléchir sur les situations que ces mots dépeignent. Freire appelle codification ce processus qui consiste à produire des impressions à partir de réalités concrètes. Des images diverses servent à codifier des situations de la vie des gens ou à les représenter sous forme illustrée. C'est ce procédé qui distingue la méthode d'alphabétisation freirienne des autres. D'une part, il constitue une aide dans le processus d'enseignement et d'autre part, il contribue à engager un processus de réflexion critique chez les apprenants, et à le stimuler.

Durant l'alphabétisation (décodification), chaque séance s'articule autour de mots et d'images. Les mots générateurs sont imprimés sur fond d'une image qui leur correspond. Le cours d'alphabétisation commence par la décomposition du mot et de l'image. Les apprenants s'entretiennent sur la situation existentielle correspondant au mot et sur le rapport entre ce mot et la réalité qu'il couvre. Ensuite, on projette une diapositive montrant la décomposition de ce mot en syllabes. On montre la première famille de syllabes. Par exemple, le mot «*poverty*» (pauvreté) se compose de trois syllabes. On présente par conséquent la famille de la première syllabe po de la manière suivante : pa, pe, pi, po, pu, etc. On procède ainsi de suite pour les autres syllabes. On demande ensuite aux apprenants de créer d'autres mots en utilisant ces syllabes et leurs familles. En même temps, ils poursuivent leur discours et analysent d'un œil critique le contexte réel représenté dans les codifications. Dans l'essentiel, l'alphabétisation est étroitement liée à la vie culturelle et politique des apprenants.

En conclusion, l'approche freirienne de l'alphabétisation peut être considérée comme une philosophie et comme une méthode permettant d'alphabétiser les opprimés et de les conscientiser politiquement.

2.1.5. Impacts de l'alphabétisation

Comme nous l'avons vu précédemment, l'alphabétisation a un objectif souvent économique ou politique. La mesure de ses impacts se présentent sous une forme statistique vise surtout ses retombées économiques. Des études s'accordent aujourd'hui pour dire contrairement à l'annonce des programmes des décennies passées que le processus d'alphabétisation, seul, ne peut modifier une situation économique et qu'il n'est qu'un des facteurs du changement ou du développement.

Ainsi, si les résultats économiques ne sont pas à la hauteur des ambitions initiales, l'alphabétisation entraîne d'autres conséquences qu'Albert (2014) résume comme suit : A la différence des résultats en matière économique, qui sont prévisibles, qui vérifient ou infirment l'hypothèse à la base de l'alphabétisation fonctionnelle, les retombées de ce programme sont plus ou moins inattendues et viennent en plus des résultats espérés. Comme nous l'avons cité

ci-haut, elles sont peut-être plus significatives que les résultats attendus, même si elles se produisent à l'insu des expérimentateurs et dans des domaines dont ils ne s'occupent pas. Nous pouvons les regrouper dans les groupes suivants : retombées sur les individus, sur les systèmes d'éducation, sur les modes d'insertion de l'individu dans la société.

Toutes ces retombées sont de type social par opposition aux résultats économiques. Avant de poser le jalon sur l'impact social de l'alphabétisation sur des groupes sociaux récemment intègres dans le monde de l'écrit, il nous paraît important de nous attacher d'abord aux effets généraux, théoriques, qu'elle induit sur l'individu.

Si nous considérons l'importance de l'écriture durant les dernières années, nous remarquerons les effets et profonds qu'elle a induit sur le comportement et la vie des gens. Nous avons curieusement peu prêté attention à la manière dont elle a influencé la vie sociale de l'homme. Les études sur l'écriture tendent à être des histoires de l'évolution des textes, par contre les études littéraires se concentrent plus sur le contenu que sur les implications de ces actes de communication. Dans la création d'un nouveau moyen de communication entre les hommes que se réside l'importance de l'écriture. Son apport essentiel est d'adjectiviser le discours, de pourvoir le langage d'un matériel adéquat, ensemble de signes visibles sous cette forme matérielle, le discours peut être transmis à travers l'espace et garder dans le temps, nous pouvons préserver ce que les gens disent et pensent de l'éphémère de la communication orale.

2.1.6. Femmes et alphabétisation

Si le choix de la langue d'éducation constitue un enjeu important pour la scolarisation des filles, il est tout autant pour l'alphabétisation des femmes. Plus faiblement scolarisées que les hommes, de nos jours encore, elles utilisent souvent des langues vernaculaires quand elles ne sont pas totalement monolingues, les femmes constituent les gros bataillons d'analphabètes, avec toutefois des variantes selon les continents ou les pays. En 1983, le séminaire de Berlin organisé par l'UNESCO « a admis qu'elles (les femmes) doivent avoir une part prioritaire dans toute planification d'alphabétisation. Le consensus semble avoir pu s'établir au sein du séminaire sur six points :

- l'alphabétisation doit pouvoir transformer la perception du monde chez les femmes;
- elle doit élever le niveau de conscience qu'elles ont de leurs droits comme de leurs devoirs et leur donner une plus grande maîtrise sur leur propre vie ;
- *L'atelier Autobiographie invite les jeunes analphabètes à lire et à écrire, à entrer de plain-pied dans des pratiques de l'écrit non seulement pour développer leur réflexivité, mais aussi pour susciter un changement dans leur représentation de l'écrit, pour que*

leur représentation d'eux-mêmes face à l'écrit évolue et devienne plus positive, enfin pour que le processus se redynamise, débloque. (Desmarais, 2003, p. 202-203)

- elle doit les aider à prendre part dans les décisions qui concernent l'utilisation des richesses qu'elles ont elles-mêmes produites;
- elle doit éviter de renforcer simplement les rôles traditionnels des femmes alors qu'elles cherchent à assumer d'autres rôles.

2.1.7. Alphabétisation : un droit fondamental

Depuis l'adoption de la déclaration universelle des droits de l'homme (1948), l'éducation est ancrée dans les droits fondamentaux. La Déclaration de Persépolis de 1975 reconnaît l'alphabétisation comme un droit en soi, et la Convention sur l'élimination de toutes formes de discrimination à l'égard des femmes de 1979 déclare que l'alphabétisme est facteur d'équité. Plus récemment, Sanchez Moretti et Frandell (2013) affirment que l'alphabétisation est un droit humain fondamental, car élément indispensable et intrinsèque de l'éducation. Malgré tout, une grande partie des discussions et débats sur la sensibilisation à l'alphabétisation des femmes est menée dans une perspective dite « fonctionnelle » au lieu d'être axée sur les droits. L'approche fonctionnelle privilégie un apprentissage visant des résultats spécifiques relatifs par exemple à la santé ou au développement économique.

L'approche axée sur les droits s'intéresse au développement des individus, afin qu'ils réalisent leur potentiel et s'impliquent à tous les niveaux de la société en tant qu'êtres humains égaux. Dans leur critique du Programme d'action de Beijing, Unterhalter et al (2011) constatent une multiplication au niveau mondial des débats, objectifs et politiques relatifs à l'égalité, aux barrières que rencontrent les femmes et à la sensibilisation aux droits fondamentaux. Mais ils signalent aussi une transposition insuffisante des politiques en actions au niveau local : En outre, la recherche menée dans de nombreux pays et organisations met le doigt sur les difficultés à transposer en actions locales les vastes ambitions mondiales d'égalité des sexes dans l'éducation. Les écoles et les communautés locales se sentent souvent à l'écart des procédures mondiales et nationales de conception des politiques. Selon les termes d'un professeur principal sud-africain, les objectifs de l'EPT et les OMD ne sont « entendus que de très loin », et les efforts concertés sont rares pour aider les enseignants et les responsables scolaires locaux à les poursuivre (d'après Unterhalter, 2011). Même lorsque des cadres juridiques existent, ils n'apportent pas les changements souhaités. Le bilan à mi-parcours de la Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation énonce :

L'alphabétisation n'a jamais été aussi nécessaire pour le développement ; elle est importante pour la communication et les apprentissages de toutes sortes, et elle est une condition fondamentale d'accès aux sociétés du savoir d'aujourd'hui. Avec l'accentuation des disparités socioéconomiques et les crises mondiales de l'alimentation, de l'eau et de l'énergie, l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite est un moyen de survivre dans un monde où la compétition est féroce. L'alphabétisation permet d'accéder à l'autonomie et le droit à l'éducation inclut le droit à l'alphabétisation – c'est en effet une condition essentielle de l'apprentissage tout au long de la vie, ainsi qu'un moyen vital de développement humain et de réalisation des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD). (UNESCO, 2008, p. 9) Transposer les aspirations et ambitions mondiales en politiques et en pratiques demeure donc un défi, en dépit des nombreux signes d'espoir que le changement est possible et même visible dans différentes régions du monde.

2.1.8. Alphabétisation facteur de l'autonomisation de la femme

Pour plus de clarté, dans cette sous partie, nous allons expliquer les différents facteurs d'alphabétisation qui contribuent à l'autonomisation de la femme.

2.1.8.1. Alphabétisation et développement apportent de grands avantages

Comme l'indiquent les chiffres mentionnés plus haut, des millions de femmes n'ont pas bénéficié de l'enseignement formel (ni de l'alphabétisation), que ce soit pendant leur enfance ou à l'âge adulte. Des liens ont pourtant été établis entre la scolarisation des femmes et certains impacts positifs, signalant des avantages d'une grande diversité pour les femmes et pour la société. Concrètement, le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) rapporte que les mères lettrées comprennent l'importance des soins de santé et ont un plus grand ascendant sur les résultats scolaires de leurs enfants que les pères. Les femmes qui achèvent leur enseignement primaire auront probablement moins d'enfants et moins de grossesses non prévues ou non désirées. En outre, les femmes instruites maîtrisent davantage les négociations dans le ménage et ont plus de chances d'exercer une activité économique et de contribuer aux frais de scolarité. (UNFPA, 2013)

Au cours des dernières années, les organismes internationaux de développement ont porté un intérêt accru aux femmes et aux filles (DFID, ministère britannique pour le développement international, 2011). Mais cet intérêt s'accompagne aussi d'une attente accrue que l'investissement dans l'éducation des femmes se traduise par des enfants mieux nourris, une meilleure santé pendant la grossesse, une réduction du VIH et du sida, ou des systèmes économiques plus efficaces. Un lien causal ne peut être établi entre l'apprentissage et ce type

d'impact, mais de fortes corrélations ont été constatées entre l'alphabétisation et des bénéfices généraux.

L'UNICEF constate que l'éducation des femmes influe sur les taux de mortalité infantile et maternelle, améliore la nutrition, favorise la santé, réduit la probabilité de contracter le VIH et le sida, et contribue à une meilleure éducation pour la génération suivante (UNICEF, 2013). Les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) – qui consistent à éliminer la faim, réduire la mortalité infantile, améliorer la santé maternelle, réduire l'infection par le VIH, et à généraliser l'enseignement primaire – sont tous touchés par l'éducation et l'autonomisation des femmes. Cela tient aux rôles déterminants que les femmes assument dans chacun de ces domaines de développement.

Le rôle des femmes en tant qu'artisans de la paix est de plus en plus reconnu, surtout dans les pays en situation de post-conflit. Les reportages sur les situations conflictuelles ont tendance à représenter les femmes comme des victimes impuissantes, ce qui correspond souvent à la réalité en période de guerre ou de génocide. Mais dans de nombreuses situations d'après conflit, les femmes sont au premier plan quand il s'agit de négocier et de construire la paix, dans l'environnement familial et communautaire, mais aussi à certains niveaux supérieurs du gouvernement. Par exemple, les femmes sont plus nombreuses que les hommes au sein du gouvernement du Rwanda récemment constitué, qui travaille à instaurer une stabilité en vue du redressement économique et social. (Nations Unies, 2004)

Les femmes sous-estiment fréquemment les contributions qu'elles apportent à titre de médiatrices et de pacificatrices, notamment dans le contexte familial. De nombreuses femmes ont vécu et en savent long sur la violence sexuelle ou sur la mise en marge de la société à cause du VIH et du sida ou d'un handicap. Des chercheurs ont démontré que la paix s'amorce souvent au sein des familles, dans les relations entre les hommes et les femmes, et dans le mode d'éducation de leurs enfants. Les femmes contribuent généralement à résoudre les situations de violence domestique ainsi que les agressions et conflits au niveau de la communauté. Une étude menée dans cinq pays constate que les femmes instruites et autonomes sont en mesure de participer à des activités officielles de construction de la paix. (ActionAid, 2012)

Des initiatives telles que Feed the Minds¹ (Nourrir les esprits) en Sierra Leone démontrent que transmettre à des jeunes femmes sans emploi des capacités pour tenir un commerce, renforcer leur confiance et perfectionner leurs compétences de base peut les aider à transformer leur vie. Les formations dans le cadre de ce programme incluent la couture, la restauration, la gestion hôtelière, la mécanique automobile et la menuiserie, toutes ces qualifications étant en demande dans l'économie locale. L'alphabétisation est étroitement liée à la formation

professionnelle. Ce projet illustre que les femmes peuvent acquérir toutes sortes de savoirs, ce qui peut dévoiler des identités différentes et en outre sensibiliser aux talents des femmes ainsi qu'aux rôles qu'elles peuvent assumer.

Le rapport « De l'accès à l'égalité : Autonomiser les filles et les femmes par l'alphabétisation et l'enseignement secondaire (UNESCO, 2013), publié dans le cadre du Partenariat mondial de l'UNESCO en faveur de l'éducation des filles et des femmes, concourt à redéfinir l'éducation dans une perspective d'égalité entre les sexes, en soutien aux objectifs généraux de développement fixés pour 2015. Il examine les politiques et programmes concluants récents qui contribuent à combler le fossé entre les sexes, émet des recommandations sur les mesures indispensables pour atteindre une plus grande égalité, et affirme avec force que l'éducation des filles et des femmes est cruciale pour le développement durable et pour la paix.

Les discussions et débats complexes sur la pérennité de la planète se poursuivent, notamment en rapport au nouveau programme mondial de développement, qui remplace à partir de 2015 les Objectifs du Millénaire pour le développement et l'Éducation pour tous. Ces derniers soulignent l'importance de l'éducation pour garantir un monde durable. Il est décevant que les divers débats et déclarations ne tiennent pas tous compte de l'importance de l'éducation des femmes. Ils devraient inclure le rôle décisif de l'alphabétisation des femmes dans le développement durable. Le Worldwatch Institute exprime son inquiétude quant à la santé reproductive des femmes et à la planification familiale, l'application des droits fondamentaux liés notamment à la parité des sexes, et à la promotion de l'éducation des filles notamment au niveau secondaire (Worldwatch Institute, 2012). Un récent débat sur le site The

World We Want (Le monde que nous voulons), mené dans le cadre d'une consultation thématique des Nations Unies sur la viabilité de l'environnement, mentionne que l'éducation est un impératif pour le développement mondial (World We Want 2015, 2013). Manifestement, aucune stratégie de développement ne peut réussir sans impliquer les talents et le potentiel des femmes.

2.1.8.2. Alphabétisation et apprentissage mènent à l'autonomisation

L'autonomisation est une démarche qui aide les individus à prendre davantage conscience des relations et des systèmes de pouvoir, et à comprendre qu'un équilibre juste et équitable du pouvoir contribue à des relations plus gratifiantes, à la compréhension mutuelle et à une plus grande solidarité. L'autonomisation signifie aussi être davantage en mesure de prendre sa vie en main, y compris son éducation. Dans l'idéal, l'autonomisation se trouve au

cœur de l'éducation. Une étude commanditée par UKAID du ministère britannique pour le développement international décrit l'autonomisation comme un parcours au lieu d'une destination. Cette étude constate que l'autonomisation de femmes vivant dans différents pays et contextes ne revient pas toujours à la même chose. Elle recommande vivement que les mesures d'autonomisation prennent comme point de départ les expériences des femmes et s'en inspirent, au lieu d'objectifs prédéfinis et imposés par des organismes externes. (DFID, 2012).

Paulo Freire déclarait que l'éducation peut être fonctionnelle, à savoir comme un instrument utilisé pour engendrer une conformité chez les apprenants, mais qu'elle peut aussi devenir un processus libérateur, qui permet aux hommes et aux femmes d'affronter la réalité dans une attitude critique et de création, et de découvrir les moyens de participer à la transformation de leur monde (Freire, 1996). L'alphabétisation est parfois une fin en soi ; certaines personnes veulent savoir lire et écrire uniquement parce qu'ils ne l'ont pas appris à l'école, ou parce qu'ils constatent que d'autres en tirent profit. Mais l'alphabétisation améliore et intensifie les autres connaissances et qualifications. Elle est un moyen d'accéder à la prise de conscience, à l'information, aux connaissances, aux qualifications, à la compréhension et au pouvoir, à des fins multiples. L'alphabétisation est, comme le préconise Freire, décisive pour comprendre non seulement le mot, mais aussi le monde.

L'éducation ne mène pas automatiquement à l'autonomisation, car la situation, le contexte, le pays, la culture et les coutumes de chaque femme influent aussi sur sa capacité à utiliser son savoir et son discernement. Une femme a moins de chances qu'un homme de participer à la prise de décision au sein de la communauté, y compris dans les associations de parents et les comités de gestion scolaire. Elle a moins de chances d'assumer des rôles de direction et de gestion dans le monde du travail. Sa participation ne dépend pas seulement de son éducation mais aussi des attitudes culturelles à l'égard des femmes. L'autonomisation des femmes par l'alphabétisation n'est qu'une partie importante de l'ensemble du tableau. Aider les femmes à appréhender, à remettre en question, à comprendre et à contester l'oppression qu'elles subissent est autonomisant en soi, mais seulement en partie. Créer davantage d'opportunités économiques et politiques pour qu'elles contribuent à la famille, à la communauté et à la nation est également facteur d'autonomisation. En son centre se trouvent les relations avec les frères, le mari, le père ainsi que les dirigeants des communautés et collectivités. L'autonomisation des femmes peut engendrer une plus grande égalité à condition que les systèmes, les autorités, les lois et les politiques soient remaniés et réformés.

L'éducation ne mène pas non plus nécessairement à la prospérité des individus et des sociétés (Oxenham, 2008). Certains pays arabes tels que l'Algérie, l'Arabie saoudite, le Maroc,

l'Oman et la Tunisie, ont enregistré une avancée rapide de la parité des sexes dans l'éducation au cours de la dernière décennie. Néanmoins, cette avancée ne se traduit pas partout par une plus grande présence ni une plus grande égalité dans le monde du travail (Vishwanath, 2012).

Le Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous Jeunes et compétences : l'éducation au travail signale que les femmes portent une lourde charge de travail et sont victimes de discriminations, que ce soit dans l'éducation ou dans le monde du travail (UNESCO, 2012). Ceci est particulièrement vrai dans les régions rurales où les opportunités et la mobilité sont réduites, et où les coutumes et comportements traditionnels persistent plus longtemps que dans la plupart des régions urbaines. La perception selon laquelle les femmes seraient inférieures à leurs maris est caractéristique de nombreuses cultures (Vishwanath, 2012).

Les femmes sont déclarées citoyens mineurs dans la législation du Swaziland ; et au Cameroun, en Côte d'Ivoire et en République démocratique du Congo, la réglementation sur les chefs de familles prévoit des restrictions légales sur la liberté des veuves à chercher un emploi. Les femmes chefs de familles avec des enfants en bas âge travaillent extrêmement dur et font face à d'énormes contraintes de temps pour exercer un travail rémunéré. (Cagatay, 1998)

Quand la femme accède effectivement à un travail, celui-ci est souvent associé à ses rôles traditionnels tels que la couture ou la cuisine, ce qui renforce les clichés sur ce que les femmes savent faire. S'il augmente son pouvoir économique, il est souvent précaire ou consiste en une activité non salariée, et il s'ajoute au travail domestique et à la garde des enfants et des personnes âgées. Dans de nombreux cas, ce type de situation ne modifie pas les comportements des hommes, et leurs rôles dominants persistent. Les femmes travaillent simplement davantage, au lieu d'utiliser leurs connaissances et qualifications pour contribuer à des partenariats plus égalitaires au sein du ménage et dans le système économique.

Un accès accru au travail s'accompagne d'un contrôle accru des finances, ce qui est autonomisant pour les femmes. Gérer l'argent et prendre des décisions sur les dépenses et les économies sont des expériences dont de nombreuses femmes sont privées. Par conséquent, l'alphabétisation doit intégrer l'initiation à la gestion financière, le perfectionnement de cette compétence et les approches génératrices de revenus en vue d'accroître l'égalité économique. Les initiatives de micro-financement, telles celles organisées pour les femmes par la banque Grameen au Bangladesh ou l'ONG Jeevan Bikas Samaj au Népal, peuvent constituer des étapes vers l'égalité, à la condition que les femmes prennent le contrôle et la gestion des fonds.

L'apprentissage doit être intégré dans toutes les activités de développement, dont font partie la santé, l'emploi, l'éducation, la citoyenneté active et les relations des femmes. Quand les femmes sont impliquées dans la conception, l'élaboration, la réalisation et l'évaluation de leurs activités et programmes d'apprentissage, le processus d'autonomisation se met davantage en place. Impliquer les hommes dans un apprentissage visant à étudier les droits et les problèmes afférents contribue à renforcer l'efficacité de l'autonomisation et à supprimer certains obstacles auxquels se heurtent les femmes.

Anna Robinson-Pant (2008, p. 1-12) observe une évolution de l'alphabétisation conçue comme une « solution technique » servant d'autres buts tels que l'accès à la planification familiale, vers la démarche d'analyser ce que l'alphabétisme signifie dans la vie d'une femme et d'y apporter une réponse. Le processus de l'apprentissage est en lui-même facteur de changement. Une méthode d'alphabétisation didactique, technique et prescrite à l'avance a beaucoup moins de chances de susciter une évolution durable, qu'une approche s'efforçant de réagir aux situations des femmes, de les inciter et de les faire participer à la définition d'une expérience éducative pertinente et enrichissante.

Selon Nabi R., Rogers A., Street B., (2009), il serait possible d'affirmer qu'il n'existe pas de séparation nette entre la perspective fonctionnelle et celle de l'autonomisation. Sur la base d'un processus fonctionnel.

L'alphabétisation reliée par exemple à la distribution de semences ou à une entreprise communautaire de boulangerie peut développer une identité éducative individuelle. Et celle-ci donne aux femmes les moyens d'améliorer leur discernement, leur assurance et leur participation. L'approche fonctionnelle est parfois une voie acceptable vers l'apprentissage, car le but est clair et moins exposé à d'éventuels avis opposés. La participation à l'apprentissage motivée par un but fonctionnel peut donner aux femmes les moyens de s'impliquer dans les activités citoyennes, par un renforcement de leur prise de conscience, de leur discernement et de leur assurance.

Les individus ont d'innombrables buts et motivations pour apprendre. Les programmes et leur application doivent y répondre en examinant attentivement les pratiques de l'écrit déjà existantes, et en plaçant au cœur de l'expérience éducative les centres d'intérêt, les préoccupations et les réalités des femmes. Les arguments pour la promotion et la réalisation de l'alphabétisation des femmes sont clairs. Mais les défis complexes et multidimensionnels qui entourent la mise en place des opportunités dénotent un important besoin en approches créatives, sensibles et imaginatives dans la mise en œuvre de l'alphabétisation des adultes.

2.1.8.3. Récits qui parlent d'imagination, de réussite et d'opportunités

Dans le monde entier, des projets, initiatives et politiques nationales les plus divers sont déployés dans le but de relever les défis de l'alphabétisation des femmes. Les projets sont souvent liés à un calendrier et chargés d'attentes élevées. Les projets-pilotes à court terme ont le potentiel de découvrir et de démontrer ce qui fonctionne dans certaines situations, mais ne débouchent pas sur une action durable. L'expérience enseigne qu'il n'existe pas de solutions rapides, et que ce sont les politiques et priorités nationales en faveur de l'apprentissage tout au long de la vie, financées pendant de nombreuses années, qui produisent l'effet le plus marquant.

La mise en œuvre en cours de la politique Skills for Life (Des compétences pour la vie) en Angleterre et de la campagne Kha ri Gude en Afrique du Sud sont des exemples d'investissements à long terme dans l'alphabétisation des femmes. Le suivi de Kha ri Gude met déjà en évidence que plus de 80 % des participants sont des femmes (ministère britannique de l'innovation et des compétences économiques, 2012 ; Kha ri Gude, 2013).

Les récits qui suivent, qui ont été tirés d'études, de rapports et d'évaluations, donnent un aperçu de divers pays, contextes, motivations et approches de l'apprentissage. Ils ne sont pas obligatoirement représentatifs, mais démontrent l'importance de l'alphabétisation et de l'apprentissage des femmes, en approfondissant certaines réponses créatives et intéressantes ainsi que les changements constatés par les femmes mais aussi par les hommes. Ils montrent aussi comment les femmes, tout en apprenant, traitent les questions liées à l'autonomisation et à l'inégalité.

2.1.8.4. Alphabétisation : facteurs clés de réussite des femmes

Les capacités de parole et d'écoute étaient considérées comme éléments centraux de l'alphabétisation et comme vecteurs de l'autonomisation ; les cercles Reflect proposaient des cadres ouverts mais sécurisants pour que les femmes abordent leurs problèmes et partagent leurs préoccupations, et commencent à formuler des possibilités nouvelles et différentes ; l'implication des citoyens influents de la communauté a permis d'assurer que les stratégies d'autonomisation mènent les femmes vers des positions d'influence ; l'implication des hommes à différentes étapes et à différents niveaux d'influence leur a permis une prise de conscience et une compréhension pour les difficultés rencontrées par les femmes, et contribué ainsi à modifier leurs comportements ; le projet évoluait avec les femmes et leur proposait de nouveaux apprentissages et soutiens au fur et à mesure de leur progression ; les partenariats rapprochaient des organismes qui pouvaient tout à la fois apporter leur contribution et bénéficier de leur engagement.

Une politique gouvernementale dénonce et traite les inégalités dans l'éducation ; l'initiative a fait preuve de réactivité aux défis que pose la ruralité pour les femmes, qui avaient été identifiés à travers une collecte de données ; les réalités familiales et culturelles des jeunes femmes qui avaient abandonné leur scolarité ont été soigneusement prises en compte lors de la conception et de la programmation des mesures éducatives.

Bien que l'on puisse estimer que cette prise en compte perpétue en partie les attitudes et coutumes traditionnelles, il est probable que sans elle moins de femmes auraient participé ; l'apprentissage a été rendu plus accessible aux apprenantes en utilisant diverses méthodes créatives ; l'initiative d'assurer par des approches non formelles l'équivalence aux validations formelles a contribué à combler le fossé entre les sexes.

La priorité de l'initiative, les droits au travail, était d'un grand intérêt pour les femmes ; une approche à plusieurs volets traitait plusieurs besoins simultanément ; les femmes ont ressenti dès le début que l'alphabétisation était applicable et essentielle, et ont établi un lien direct entre l'alphabétisation et l'accès à leurs droits résultant de la loi Mahatma Gandhi ; les campagnes et une manifestation d'envergure ont sensibilisé les femmes mais aussi les communautés ; les autorités et organismes de pouvoir ont été impliqués, de sorte que les femmes n'ont pas dû faire face seules aux obstacles à l'apprentissage ; les femmes ont été encouragées à devenir « animatrices » (représentantes) de la loi, prouvant ainsi leur capacité à accepter et à exercer un rôle de supervision.

Reflect est une approche participative expérimentée et testée, qui fait preuve d'une reproductibilité confirmée ; elle a fourni ici un espace ouvert et un processus démocratique qui a permis aux femmes de développer un sens de l'équité avec les hommes, et de se sentir plus autonomes (Duff, Fransman, and Pearce, 2008) ; les femmes ont été encouragées à assumer des fonctions et des responsabilités au sein du cercle ; les hommes et les femmes ont été incités à affronter ensemble les défis, dont la problématique hommes femmes, la violence et l'égalité entre les sexes ; les partenariats ont contribué à faciliter et à soutenir le travail ; les bénéficiaires de l'alphabétisation ont été identifiés dans des domaines fonctionnels tels que la santé ou l'esprit d'initiative, mais semblent accroître l'autonomie et la confiance individuelles, notamment chez les femmes ; identifier les changements à la fois individuels et collectifs selon une méthode formative au moyen d'une évaluation approfondie a suscité une autonomisation individuelle chez les femmes et influencé les organes publics, y compris le gouvernement, dans l'élaboration des programmes et politiques pour l'avenir.

L'approche multilingue respecte la diversité et reconnaît l'importance de l'alphabétisation en langues maternelles, d'autant plus que les femmes parlent davantage les

langues locales ; Les femmes ont été impliquées et autonomisées à travers leur mission d'avocates et de soutiens auprès de leurs consœurs, en transmettant leurs nouveaux savoir-faire et connaissances à d'autres mères, bénéficiant ainsi d'une reconnaissance et d'un statut éventuellement nouveaux pour elles ; L'engagement des institutions et organismes décisifs a attesté le soutien public ainsi que leur approbation à l'implication des femmes dans le projet ; L'approche multimédias de l'enseignement, la radiodiffusion et la création d'un environnement lettré multilingue a contribué à élargir l'accès pour les femmes ; Les ministères de la santé et de l'éducation ont travaillé ensemble ; La pérennité a été assurée par la conception d'un manuel de formation pouvant être intégré dans le programme national d'alphabétisation.

Il a été reconnu que les niveaux insuffisants d'alphabétisme faisaient obstacle à la santé, ce qui a engendré des politiques et des pratiques instaurées conjointement par deux départements municipaux ; l'approche freirienne impliquait que les expériences et connaissances des femmes étaient valorisées et exploitées dans les activités d'apprentissage ; l'accent mis sur les principaux problèmes de santé a permis aux femmes de se sentir concernées ; les agents de santé, qui avaient un statut d'intermédiaires de confiance, étaient en mesure d'aiguiller les apprenants, en particulier les femmes, vers les opportunités d'apprentissage ; les matériels d'alphabétisation ont été spécialement conçus pour intégrer les thèmes de santé ; selon les femmes concernées, les avantages supplémentaires les ont incitées à poursuivre leur apprentissage. L'intégration de ces opportunités dans le programme a contribué à l'autonomisation à travers la progression et la construction d'une identité éducative ; selon les femmes, les bénéfices généraux de l'apprentissage étaient ceux qui renforçaient leur identité ; le suivi et l'évaluation étaient considérés comme des aspects importants de la progression ; l'investissement était programmé pour une longue période, et la viabilité était intégrée dès la conception du programme.

Les groupes cibles et les régions difficilement accessibles ont été choisis consciemment dans le but de traiter la marginalisation des jeunes femmes rurales, et de tirer les enseignements de cette expérience ; les obstacles à la participation, notamment en termes de langues, coutumes, culture et attitudes envers les jeunes femmes, ont été pris en compte dans la phase de programmation, même si finalement les apprenantes sont restées dans une large mesure dans leurs rôles traditionnels.

L'autonomisation a été favorisée par petites étapes ; les familles et dirigeants locaux ont été mobilisés à travers des activités de sensibilisation au cours des étapes de programmation et du processus d'apprentissage. Cette approche a gagné « les cœurs et les esprits » ; l'alphabétisation à des fins telles que lire le Coran ou la Bible, qui étaient souhaitables pour les

familles et les communautés, a incité les apprenantes à poursuivre dans d'autres buts, par exemple travailler à leur compte.

Les groupes cibles étaient des mères et leurs enfants en situation marginalisée ou défavorisée ; le programme a été conçu par des professionnels afin de répondre aux besoins généraux des enfants dans leur développement, mais a été modifié et remanié en fonction des expériences et retours d'information des mères, ce qui a donné lieu à une approche sensible et collective ; les centres d'intérêt et les préoccupations des mères étaient abordés en même temps que ceux des enfants ; les mères avaient accès à l'apprentissage dans des centres locaux ; le soutien à domicile consistait à appliquer et à consolider les connaissances acquises dans les centres, afin d'optimiser leur impact ; le programme élargi d'apprentissage familial implique les pères, ce qui favorise et développe le partage des responsabilités parentales ainsi que la prise de conscience des obstacles rencontrés par les mères dans les familles et dans la société ; l'approche partenariale de la fondation AÇEV consiste en un large soutien qui contribue de diverses manières et favorise la viabilité ; les évaluations externes ont confirmé l'efficacité du programme, qui a par conséquent été étendu à d'autres régions de la Turquie et de la planète.

Il s'agit d'un programme conçu par des professionnels ciblant les mères et les familles en vue de répondre aux intérêts et aux besoins des femmes. Il a été perfectionné en impliquant les femmes et a débouché ; l'organisation s'engage à long terme dans un travail avec les femmes et non pas dans des projets. Elle peut ainsi tirer des enseignements et évoluer de manière formative, réagir et coopérer avec les femmes en vue d'un véritable changement ; les femmes apprennent dans le cadre d'un schéma national d'apprentissage tout au long de la vie intégré dans l'activité éducative globale, doté de contrôles qualité ; l'alphabétisation est envisagée comme faisant partie d'un concept élargi de l'apprentissage qui repose sur des compétences pratiques et des activités applicables, et englobe bien plus que les « capacités techniques » à lire, écrire et compter ; le programme FALP est audacieux et flexible, et ne craint pas d'aborder des questions sociales conséquentes pour les femmes, qui sont éventuellement controversées ; le programme FALP a créé des liens entre les secteurs de l'éducation et du développement, sur des questions telles que les droits en matière de sexualité et de procréation, la santé ou l'éducation politique ; l'approche multimédias, comprenant le discours direct de personnalités influentes, la presse, la radio et la télévision, caractérise une approche globale censée sensibiliser le grand public et attirer les apprenants ; les partenariats créés avec tous les secteurs, dont les parties prenantes apportent des ressources utiles, ont contribué à créer une base solide et diversifiée qui assure la pérennité.

2.1.8.5. Historique de l'autonomisation de la femme

Parlant de l'historique de l'autonomisation de la femme, celle-ci remonte depuis le 19^{ème} siècle. L'une des premières figures américaines qui a clairement formulé la thématique de l'autonomisation des femmes est Mary Abigail Dodge connue également sous le pseudonyme de Gail Hamilton (1833-1896).

En 1860, Mary Abigail Dodge (Américaine) publie son premier recueil d'essais *Country Living and Country Thinking*, Après plusieurs essais, en 1868, paraît *Woman's Wrongs: A Counter-irritant* qui est un brûlot remettant en cause les rôles sociaux des femmes, assignées par « décret divin » à la sphère de la vie domestique, jugées faibles, frivoles et irresponsables, elle réclame le droit pour toutes les femmes de pouvoir bénéficier de la même éducation que les hommes et de pouvoir accéder à tous les emplois. Elle se montre vigilante quant au droit de vote des femmes, certes pour elle, ce moment viendra, mais s'il est nécessaire, il n'est pas suffisant s'il n'y a pas la suppression des discriminations exercées envers les femmes. À un suffrage sans retombées pratiques, elle préfère que l'on mette fin à la main mise des hommes sur les femmes et qu'elle puisse au moins intervenir, ne serait-ce de façon indirecte, sur la vie politique. Elle se défie d'un droit de vote qui pourrait se transformer en véritable tyrannie des hommes en mettant sur le dos des femmes le fardeau de la responsabilité de la vie familiale en toute courtoisie hypocrite (Boyer, P.-W. 1971, McQuin, S.-C. 1990).

Sa revendication de l'autonomisation des femmes fait que Mary Abigail Dodge refusera de se marier, elle explique sa position dans une lettre adressée à son frère en 1860, « si j'étais mariée, je serai dépendante des caprices d'une personne. Une femme célibataire possède un avantage sur les femmes mariées ». Mary Abigail Dodge, sans cacher son sexe, refuse d'être cataloguée comme une femme écrivaine, mais simplement comme un écrivain en dehors du fait que cet écrivain soit un homme ou une femme, mais simplement un humain (McQuin, S.-C. P 106-108).

En effet Elizabeth Stuart Phelps (1844-1911) de son côté est une auteure populaire de son époque, après un temps d'oubli, elle est redécouverte pour ses écrits féministes prônant l'émancipation des femmes vis-à-vis du patriarcat, et leur propre autodétermination notamment par ses critiques de l'orthodoxie calviniste. Thématique exposée dès son premier roman *The Gates Ajar*, aussi bien reconnue par le public que par John Greenleaf Whittier ou Thomas Wentworth Higginson qui l'ont mise sur le même pied que Louise May Alcott ou Harriet Beecher Stowe. Elle tire son inspiration de la poète britannique Elizabeth Barrett Brownings, dont le poème *Aurora Leigh* l'a profondément marquée comme appel à l'extase poétique sans s'égarer dans l'imaginaire. Emily Dickinson est son autre source d'inspiration, notamment pour

ses poèmes sur le mariage spirituel et sa révolte contre Dieu-le-Père tout puissant de l'orthodoxie protestante (Boyer, P.-W. 1971, Vedder, H.-C. 1894, Barton L. et Armand, S.1977).

Entre 1863 et 1868, elle publie quelques nouvelles comme *A sacrifice Consume*, *The Bend*, *My Refugees*, *A New Year* pour le *Harper's Magazine*, ou *The Tenth of January*, *Kentucky's Ghost* pour l'*Atlantic Monthly*, nouvelles qui narrent les blessures et traumatismes de la Guerre de Sécession au sein des familles, plus spécialement les femmes auxquelles on n'a rien demandé, ces « humbles martyres », qui n'ont pas sacrifié leur vie, mais leur bonheur. Pendant cette période, mûrit son premier roman *The Gates Ajar*, dont elle commence à écrire les premières lignes en 1864 et qu'elle finalisera en 1868 et qui sera publié en 1869. Le succès est immédiat ! le livre connaît 20 éditions dès sa première année, atteignant les 100 000 exemplaires vendus sur le territoire des États-Unis ; c'est un best-seller aussi bien aux États-Unis qu'au Royaume-Uni, il est réédité dans une imprimerie écossaise et est traduit dans quatre langues, l'allemand, le français, le néerlandais et l'italien Elyzabeth, S.-P. 1971, Boby Ellen Kimbel et Grand, W.-E. 1988, Stowe, H.-B. 1884).

Au Tchad, la réflexion sur l'autonomisation de la femme demeure toujours un problème crucial. Lutte pour l'autonomisation de la femme tchadienne a commencé dès lors que partout au monde on célèbre la Journée Internationale de la Femme, le 8 mars 1977.

La lutte pour l'émancipation et l'autonomisation de la femme a fait naître de différentes associations féminines notamment, la Cellule de liaison et d'information des associations féminines du Tchad, l'Association des femmes juristes du Tchad, la plateforme des femmes du G5 Sahel, l'Association des femmes peules autochtones du Tchad, l'ONG Nirvana et la Maison de la femme) et les femmes entrepreneures (Association des femmes commerçantes et chefs d'entreprise, Chambre de l'entrepreneuriat féminin au Tchad). Ces associations féminines ont révélé l'importance de l'engagement communautaire, de la sensibilisation des populations aux changements en cours et des besoins en renforcement de capacités pour traduire les engagements politiques en actions concrètes et efficaces en faveur de l'autonomisation des femmes (BAD 2018).

A cet effet, s'il y'a bien une chose que ces femmes ont montré c'est que rien n'est trop grand pour une femme et il n'existe aucune limite à leur accomplissement. La liste suivante nous le dira, car elle est pour rappel non exhaustive et il existe de nombreuses femmes au Tchad qui chaque jour nous rendent encore plus fière en arrivant à impacter positivement leur communauté respective et ceux malgré les difficultés auxquelles elles font face le 08 Mars doit aussi permettre ce genre d'action et non festoyer pour ensuite retomber dans le quotidien sans

évolution. Par exemple au Tchad les femmes ont marqué leur existence en laissant des exemples motivants qui aujourd'hui inspire les jeunes tchadiennes à se battre :

- KELOU BITAL DIGUEL qui est une figure et symbole d'une nation (KELOU veut dire une jeune femme vendeuse de lait qui a vu son destin changé grâce à la rencontre avec le photographe Français Robert CARMET), elle est choisie par François TOMBALBAYE le 1^{er} Président du Tchad après l'indépendance, KELOU devient le symbole de toute une nation apparaissant ainsi sur le saut de l'Etat et les tampons des documents de la République du Tchad, la jeune KELOU a su valorisé la femme tchadienne à travers non seulement sa beauté mais au-delà de ça nous aussi un symbole de la femme qui travaille et se bat au quotidien à travers son activité commerciale.
- Thérèse NADJINGAR, la 1^{ère} avocate au Tchad. Feu Maître Thérèse NADJINGAR a exercé cette fonction pendant 28 ans avant de quitter ce monde, elle a été surnommée (la doyenne des avocates), par ces confrères elle a toujours mis ses compétences et sa détermination à défendre les orphelins et des personnes vulnérables. Déterminer dans son travail elle fut secrétaire général de l'ordre des avocats du bureau du Tchad.
- BOURKOU Louise, la 1^{ère} femme institutrice et députée fait partie de ses pionnières que le Tchad ait connu, qui symbolise la politique féminine à l'Assemblée Nationale, elle s'opposera à la révolution culturelle, imposé par l'ancien Président NGARTA TOMBALBAYE dans les années 1970 et quittera le parti progressiste tchadien (PPT) dont elle a été longtemps militante puis elle restera ensuite au Ministère de l'Education jusqu'en 1977 reconnu par son engagement et sa détermination elle sera l'exemple parfait de l'éducation au féminin.
- Suzanne NENODJI, la 1^{ère} femme mécanicienne au Tchad est le parfait exemple de la détermination, elle a toujours voulu exercée un métier très masculin pour prouver à ses parents que la femme était capable de tout détermination, très ambitieuse elle commence d'abord par être accoucheuse à l'hôpital de N'Djamena avant d'être admise 6 ans après au concours d'entrée au centre technique d'apprentissage et de perfectionnement de N'Djamena (CTAP) où elle apprend la mécanique.

- Grâce KODINDO, la 1^{ère} femme médecin et 1^{ère} gynécologue tchadienne très engagée dans la lutte contre la mortalité infantile s'est également battu contre les mutilations génitales en accentuant la sensibilisation reconnue à l'échelle nationale.

2.1.8.6. Principes de la formation des adultes

L'andragogie, par opposition à la pédagogie qui est beaucoup plus centrée sur l'éducation aux enfants et jeunes adultes, est la science de l'éducation aux adultes. La réalité dans laquelle évoluent les adultes et leurs besoins sont bien différents de ceux des enfants et des jeunes adultes.

Selon Fox, (1981), toute discipline se caractérise par un ensemble particulier de principes scientifiques et de principes d'action qui servent de fondements à la réflexion et à l'intervention. Aussi, l'andragogie, en tant que discipline naissante, a-t-elle vu se multiplier les principes portant autant sur l'apprentissage des adultes que sur l'enseignement aux adultes, au fur et à mesure que se développaient, de manière synchronique, une pratique et une réflexion intrinsèquement liées l'une à l'autre.

Définis ici comme étant des propositions ou des règles d'action préétablies, les principes exercent, de par leur caractère normatif, une influence explicite ou implicite (Brundage et Mackeracher, 1980) tant au niveau de la réflexion qu'au niveau de l'intervention des adultes, le reflet de postulats ou de notions que l'on prend pour acquis (Abercrombie, 1981).

Tel que le soulignent Zemke et Zemke (1981), les principes portant spécifiquement sur l'apprentissage adulte tirent leur origine de diverses théories empruntées principalement à la psychologie (Lewin, Maslow, Havighurst, Erickson, etc.), à la sociologie (Habermas, Touraine, etc.) ou aux sciences de l'éducation en général (Dewey, Bruner, Piaget, Gagné, etc.); ces principes proviennent également des réflexions ou recommandations de praticiens du domaine de l'éducation des adultes (Lindeman, Bergevin, Houle, Knowles, Kidd, etc.), tel que mentionné par Smith et Haverkamp (1977). D'une part, les principes de l'apprentissage des adultes qui découlent des diverses théories reflètent souvent les préoccupations et les priorités des divers champs disciplinaires dont ils sont issus. D'autre part, les principes traitant de l'apprentissage adulte qui découlent des recommandations ou réflexions pour ne pas dire des opinions de praticiens du domaine de l'éducation des adultes reflètent, dans la plupart des cas, une préoccupation ou un point de vue centrés sur l'enseignement, voire sur l'enseignement en milieu scolaire formel comme non formel.

L'andragogie se penche sur ces particularités qu'il faut tenir en compte dans la formation aux adultes. Ainsi, l'adulte, en tant qu'apprenant, souhaite :

- Apprendre de nouvelles compétences ou pratiques ;
- Obtenir de nouvelles informations visant l'atteinte de nouvelles compétences ;
- Avoir une formation qui satisfait ses désirs personnels et professionnels ;
- Améliorer une compétence ou une pratique professionnelle déjà acquise.

Enseigner n'est pas la même chose que former. Cette distinction est importante.

D'une part, on enseigne à partir d'un programme, avec un contenu standardisé, en visant l'acquisition de savoir ou de savoir-faire par l'assimilation de connaissances et avec une certaine hiérarchisation dans la classe (enseignant et élèves). D'autre part, on forme à partir d'un besoin, avec du contenu individualisé selon le groupe et les expériences de chacun, puis en misant sur l'acquisition de compétences applicables dans des situations réelles.

Ainsi, pour ce faire, certains principes de la formation aux adultes sont à considérer.

Parlant de la formation ou l'apprentissage des adultes, le formateur doit respecter les principes suivants :

La formation doit impliquer l'apprenant adulte. En pédagogie, la relation entre l'élève et l'enseignant est très hiérarchisée. En andragogie, l'adulte doit participer dans la planification et l'évaluation de ses apprentissages. Le formateur doit impliquer l'apprenant, lui demander quels sont ses objectifs, pourquoi il suit la formation, ce qu'il attend de cette dernière, etc.

- L'expérience propre de chaque apprenant adulte doit être prise en considération

Chaque apprenant adulte détient sa propre expérience : les échanges sont donc motivateurs parce qu'ils proviennent de contextes réels auxquels l'apprenant peut associer ses nouveaux apprentissages. Ces échanges permettent la validation de situations réelles qu'ils n'ont peut-être pas eu la chance (ou la malchance) de vivre. Enfin, l'expérience personnelle de chaque apprenant doit être prise en compte dans les activités d'apprentissage, car ce bagage constitue une ressource importante pour leur formation.

Les apprentissages doivent être reliés à des contextes réels de leur vie ou de leur emploi

Les apprenants adultes ont besoin de concret. Ils veulent savoir pourquoi cette formation est importante et quelles en sont les applications réelles. Ils ont besoin d'être convaincus. Les

apprentissages doivent être en lien avec des situations réelles. Pour ces apprenants, le terrain est le lieu de la compréhension.

Miser sur la mise en pratique de résolution de problème.

Évitez la mémorisation de contenu, restez dans la mise en pratique. La rétention est beaucoup plus importante chez l'apprenant adulte lorsqu'il est mis en action avec des activités pratiques immédiatement après avoir acquis de nouvelles connaissances. Allez droit au but dans le contenu et laissez-les expérimenter ce qu'ils ont appris. Les apprentissages doivent être reliés à des applications immédiates, oubliez le superflu. S'ils le souhaitent, ils pourront consulter les informations complémentaires. N'hésitez pas à inclure un nombre considérable d'exercices pratiques dans votre formation, sans toutefois tomber dans le piège de la répétition. La variété est importante. De manière claire, l'apprenant adulte souhaite apprendre dans le concret, avec des applications pratiques de ce qu'il apprend, valoriser ou améliorer ses compétences et apprendre des comportements et des pratiques plus que du contenu.

CHAPITRE 3 : LES THÉORIES EXPLICATIVES

Les théories sont un ensemble d'idées, des concepts abstraits plus ou moins organisés pour expliquer un phénomène organisationnel, social ou économique plus dynamique et en facilitant la compréhension (Benea, 2015). Dans notre travail de recherche, nous allons convoquer la théorie du capital humain, appuyée par l'approche sociologique du changement social.

3.1. Théorie du capital humain de Theodore Schultz (1961) et Gary Becker (1965)

Nous présenterons l'historique et concept de cette théorie, le père fondateur du capital humain, le précurseur du capital humain, les enjeux autour de l'éducation et de la formation, l'apport et limite du capital humain, le postulat de base du capital humain, puis l'approche sociologique du changement social.

3.1.1. Historique et concept du capital humain

Le concept de « capital humain » émerge véritablement en 1961, développé par l'économiste américain Theodore Schultz qui l'exprime en ces termes : « Alors qu'il apparaît évident que les individus acquièrent des savoir-faire et des savoirs utiles, il n'est pas si évident que ces savoir-faire et savoirs constituent une forme de capital et que ce capital soit pour une part substantielle le produit d'un investissement délibéré ».

À partir de 1965, l'économiste Gary Becker approfondit le concept et le vulgarise, obtenant en 1992 le prix Nobel d'économie pour son développement de la théorie du capital humain. Des chercheurs en gestion comme Flamholtz et Lacey, dès 1980, ou plus tard Lepak et Snell contribuent alors à la diffusion de la théorie et à son utilisation pratique.

Au début des années 2000, le capital humain est défini comme un ensemble « de connaissances, de qualifications, de compétences et de caractéristiques individuelles qui facilitent la création de bien-être personnel, social et économique. » (Healy, T. & Field, S. 2001).

Selon la définition de l'Organisation de Coopération et de Développement Economique (OCDE), le capital humain recouvre « l'ensemble des connaissances, qualifications, compétences et caractéristiques individuelles qui facilitent la création du bien-être personnel, social et économique. » « Le capital humain constitue un bien immatériel qui peut faire progresser ou soutenir la productivité, l'innovation et l'employabilité ».

L'OCDE propose depuis quelques années une série de rapports portant sur la notion de capital humain, qui permettent de mesurer la fertilité du concept mais aussi son caractère pluridimensionnel. Les pays membres de l'organisation s'accordent en effet à penser que l'investissement dans le capital humain œuvre en faveur de la prospérité économique, de l'emploi et de la cohésion sociale en promouvant le bien-être des populations. L'analyse comparative présentée dans ces synthèses est riche d'enseignements pour saisir l'influence des choix de politiques publiques sur l'accumulation de capital humain à travers les arbitrages qui peuvent être faits en matière de santé, de formation, d'éducation bien sûr mais aussi de gestion de la criminalité puisque l'accroissement du capital humain se traduirait par une plus forte intégration sociale des individus. L'investissement dans le capital humain, (OCDE, 1998).

L'investissement en capital humain est aujourd'hui l'un des grands thèmes de la politique publique dans les pays développés. Il semble pouvoir apporter des solutions à plusieurs problèmes auxquels les décideurs politiques ont été confrontés au cours des dernières décennies, à savoir le ralentissement de la croissance économique dans la plupart des pays occidentaux depuis 1973, la montée du chômage et la polarisation des revenus. L'accumulation de capital humain permettrait en effet des gains de productivité favorables à la croissance et à l'emploi.

Depuis Adam Smith, la plupart des économistes reconnaissent que les compétences de la main d'œuvre d'un pays représentent un de ses atouts concurrentiels les plus importants. Les origines de la théorie moderne du capital humain remontent toutefois aux années 60, alors que Theodore Schultz, puis Gary Becker, proposaient leurs analyses théoriques et empiriques des liens entre l'investissement en capital humain et la rémunération pour le bien-être des nations, tel est le rôle du capital humain et social, (OCDE, 2001).

3.1.2. Schultz, T.W. (1902-1998), père fondateur de la théorie du capital humain

Schultz, T.W. (1902-1998) obtient en 1979 le Prix de la Banque de Suède en sciences économiques en mémoire d'Alfred Nobel pour son « travail pionnier en économie du développement ». Il insiste en particulier sur l'importance du secteur agricole pour se développer et donne une place-clé au capital humain. Il voit en effet dans la formation et l'éducation un moyen essentiel pour améliorer la productivité et conséquemment le revenu agricole. L'économie de l'éducation lui doit ainsi des découvertes essentielles comme l'impact de l'éducation des enfants et de la formation des adultes sur l'innovation et la productivité. Dès la fin des années 1950, il écrit un article majeur qui va influencer toutes les recherches postérieures sur le capital humain. : « Investment in man : an Economist's view » (Mincer J. Schooling 1974).

Dans *Investment in Human Capital* publié en 1961 dans la continuité de son premier article (Arrow K. 1962), il s'efforce d'affiner la mesure du capital humain en se concentrant sur la dimension qualitative du facteur travail, à savoir « l'habilité, le savoir et toutes les capacités permettant d'améliorer la productivité du travail humain ». Il observe que pour quantifier ces dimensions, il est difficile de procéder à une analyse des dépenses d'investissement en capital humain comme on peut le faire pour évaluer le capital physique en particulier parce qu'il est complexe de distinguer ce qui relève des dépenses de consommation ayant pour objet de satisfaire les besoins des individus et ce qui peut être considéré comme des dépenses d'investissement améliorant la qualité du capital humain pouvant rendre l'homme autonome. Il distingue donc cinq sources de production et d'amélioration du capital humain :

- Les infrastructures et services de santé qui affectent l'espérance de vie et la vitalité des individus ;
- La formation professionnelle (incluant l'apprentissage) organisée par les entreprises ;
- Le système éducatif de l'école élémentaire au supérieur ;
- Les programmes d'études et de formation pour adulte non organisés par des entreprises ;
- La migration des individus et des familles pour saisir des opportunités d'emploi.
- Ces domaines étaient largement inexplorés par l'analyse économique, les travaux de Schultz ont permis de mieux mesurer le lien entre l'investissement dans ces cinq catégories d'activités et l'accroissement du capital humain.

Plus largement donc, T. Schultz s'oppose aux modèles de croissance standard dominant alors, ceux d'Harrod-Domar puis de Solow, qui relie le taux de croissance et l'accumulation du capital physique. Soulignant qu'il « y a peu de doute que l'investissement qui améliore les capacités des gens crée des différences dans la croissance économique et dans la satisfaction vis-à-vis de la consommation. Nous savons maintenant que l'oubli du capital humain biaise l'analyse de la croissance économique. » (Romer, P.-M. 1986). Schultz, T.W. vit dans la qualité du capital humain une ressource rare qu'il faut développer par les incitations appropriées. Véritable précurseur, il comprit que les progrès dans les domaines de la santé et de l'éducation sont des variables clés pour expliquer l'évolution économique au cours du XXe siècle. Les travaux de Gary Becker s'inspirent largement de ses apports.

3.1.3. Gary B. (1965), le précurseur de l'économie comportementale

Becker est convaincu qu'il est possible d'évaluer les déterminants économiques qui influencent, même de façon minime, l'ensemble des comportements humains. Il cherche en effet à déceler la part de rationalité économique qui pèse sur les aspects les plus divers et parfois les plus intimes de la vie quotidienne (le mariage, le divorce, l'adultère, la fécondité, le suicide, la discrimination raciale). Son analyse des processus de choix s'inscrit dans la pensée néo-classique qui présente selon lui les meilleurs outils d'analyse des relations sociales.

Gary Stanley Becker (Prix de la Banque de Suède en sciences économiques en mémoire d'Alfred Nobel en 1992) a été l'un des premiers économistes à élargir le champ de l'analyse économique (et surtout microéconomique) à des comportements sociaux. Gary Becker occupe en effet une place singulière puisqu'il contribuera à ouvrir la science économique à des champs de recherche habituellement rattachés à la sociologie : l'éducation et la formation, la discrimination raciale, les décisions familiales, la criminologie et les comportements déviants ou encore les mécanismes de pression politique.

Dans son ouvrage *Human Capital* Becker, G. S. (1964), l'économiste américain Gary Becker, définit le capital humain comme « l'ensemble des capacités productives qu'un individu acquiert par accumulation de connaissances générales ou spécifiques, de savoir-faire, etc. » Chaque travailleur a un capital propre, qui lui vient de ses dons personnels, innés, et de sa formation. Son stock de capital immatériel peut s'accumuler ou s'user. Il augmente quand il investit, ce qui détermine les différences de productivité, et, par hypothèse, de revenu.

Comme tout investissement, celui en capital humain peut faire l'objet d'un calcul d'un taux de rendement marginal, associé à une dépense ou une année d'études supplémentaire. Ce rendement peut dans le cas présent s'évaluer comme le rapport entre, d'un côté, le surcroît des revenus du travail que cet investissement permettra d'obtenir sur le restant de la vie active et, de l'autre côté, l'ensemble des coûts occasionnés par cet investissement. Ces coûts résultent de dépenses d'éducation, frais de scolarité, matériel, etc. mais aussi des revenus que la personne ne touchera pas pendant le temps consacré aux études : on parle pour ces derniers coûts de « coûts d'opportunités ».

L'individu fait donc un arbitrage entre travailler et suivre une formation qui lui permettra de percevoir des revenus futurs plus élevés qu'aujourd'hui. Le maintien en état de son capital physique (santé, nourriture, etc.) est également pris en compte. L'individu optimise ses capacités en évitant qu'elles ne se déprécient trop du fait de la dévalorisation de ses

connaissances générales et spécifiques ou de la dégradation de sa santé physique et morale. Il investit de façon à augmenter sa productivité future et ses revenus.

C'est dans cette logique que Becker Gary (1964) développe la théorie du capital humain qui fait de la connaissance accumulée et de la santé des investissements comme les autres. Il s'intéressera surtout à l'éducation et à la connaissance dont les implications économiques sont plus riches. En clair, selon Becker, le capital humain est un actif, un patrimoine, un stock susceptible de procurer un revenu. Il en est de même pour le capital humain qui est un sous-ensemble dans cette notion globale de capital : le capital humain est un stock de connaissances et d'expériences, accumulé par son détenteur tout au long de sa vie par des investissements. Si un investissement est une opération réalisée par un agent économique consistant à acquérir des moyens de production, dans le cas particulier du capital humain, il s'agit pour l'investisseur d'accroître son potentiel productif, sa productivité future et donc son salaire. Le salaire est considéré comme le rendement du capital humain, la rémunération de l'investissement dans l'éducation. Toutefois, contrairement au capital physique ou financier, le capital humain est incorporé (Becker, G.- S.) Il est « produit » avec un capital intellectuel, de mémorisation, etc., et un temps donné. La personne qui se forme ne peut pas se démultiplier comme une entreprise pourrait démultiplier ses unités de production. Becker justifie ainsi (entre autres raisons) que le taux de rendement marginal de l'investissement est décroissant.

Le coût d'un investissement en capital humain, nous l'avons vu, comprend les coûts de la formation ou de l'éducation en elles-mêmes (frais de scolarités ...), les coûts entraînés par ce choix (logement universitaire, déménagement ...) et le coût de renoncement à ce qu'aurait rapporté le choix inverse : c'est le coût d'opportunité (le salaire qui aurait été perçu en entrant sur le marché du travail au lieu de poursuivre ses études). Un individu peut consentir à retarder son entrée sur le marché du travail, et à changer son arbitrage travail / loisirs, parce que le salaire qu'il attend ensuite est supérieur à celui qu'il aurait eu sans formation. Mais, l'éducation présente par hypothèse des rendements décroissants puisque chaque année supplémentaire passée en formation, même si elle augmente le revenu futur, rapporte moins que la précédente (Becker, G. S.1964).

3.1.4. Enjeux autour de l'éducation et de la formation

La théorie du capital humain est dans la stricte ligne de l'école néoclassique puisqu'elle retient l'idée d'un arbitrage rationnel des individus en situation d'information parfaite. Elle considère aussi que sans éducation, la force de travail est indifférenciée ; à l'équilibre, le salaire est égal à la productivité marginale. Cette théorie améliore considérablement l'analyse

économique de la répartition, en montrant que les différences de revenu sont en partie motivées par la formation (Fraisie-D'Olimpio, S. 2009). La théorie du capital humain fait de la formation un investissement « comme un autre », générateur d'externalités. Toutefois, la formation prise en charge par la collectivité n'incite pas les entreprises à l'effort de formation qu'elles pourraient supporter. Le problème d'un niveau de formation optimal qui serait efficace pour la collectivité reste ainsi largement irrésolu. Les externalités qui résultent d'un investissement collectif dans la formation sont diverses. Elles peuvent par exemple favoriser l'intégration sociale des individus ou encore valoriser la formation des actifs selon le principe du « bien réseau » par exemple (une connaissance gagne en intérêt si d'autres personnes la partagent ou peuvent au moins l'acquérir), etc.

L'accumulation de capital humain se poursuit à l'issue de la formation initiale, tout au long de la vie professionnelle. Elle peut prendre des formes variables selon les spécificités de l'activité et le niveau de la formation initiale. L'expérience renforce en outre les qualités du travailleur, en particulier lorsque celles-ci peuvent être remobilisées dans d'autres entreprises. L'observation de l'évolution de la structure des revenus par âge montre que l'augmentation des niveaux de salaire est particulièrement importante lors des premières années d'activité professionnelle mais se maintient tout au long du cycle de vie. Il semblerait donc que la progression des revenus avec l'expérience professionnelle soit le résultat d'un accroissement de la productivité et de l'accumulation de capital humain sur l'ensemble de sa carrière.

Les études empiriques de Mincer J. (1974) ont permis d'observer qu'un individu procède à des choix d'investissement en capital humain à chaque étape de son cycle de vie. Le système éducatif ne forme pas systématiquement la main-d'œuvre. L'obtention d'un diplôme marque la fin d'une première étape d'acquisition d'un savoir global et le début d'une période d'acquisition d'un savoir plus spécialisé, de compétences techniques, après l'entrée dans la vie active. Cette seconde étape, la formation dans la production, peut prendre plusieurs formes :

- Les processus d'apprentissage informels liés à l'expérience dans la production (learning-by-doing présenté par Arrow, (Arrow K. 1962).) ;
- Les processus d'apprentissage formels tels que les programmes d'apprentissage associant une part de formation au sein d'écoles professionnelles et des stages dans l'entreprise ;

- Les programmes ponctuels de formation mis en place au sein des entreprises soit par l'entreprise elle-même, soit par un organisme privé sur demande de l'entreprise, les programmes de formation continue au sein de l'appareil productif, etc.

La réflexion sur la formation continue à partir de la théorie du capital humain est un champ fertile d'étude encore largement inexploré mais dont on mesure de plus en plus l'importance notamment dans les recherches abordant les solutions pour lutter contre le chômage, les phénomènes de sous-qualification, voire les écarts salariaux entre hommes et femmes. La réflexion sur l'accumulation du capital humain ne se limite pourtant pas à l'analyse du lien entre éducation / formation et niveaux de salaires ou de productivité. Elle fournit aussi des clefs d'analyse entre accumulation du capital et croissance (Mincer J., 1974).

3.1.5. Rapport et limite du capital humain dans la formation

La théorie du capital humain a en effet contribué à expliquer la croissance économique et la formation des rémunérations individuelles. Elle suppose, nous le verrons, que les individus peuvent améliorer leur productivité par des actes volontaires d'investissement dans l'éducation ou la formation. Les écarts de revenus du travail traduisent alors le fait que les individus ne font pas (pour des raisons diverses sur lesquelles nous reviendrons) les mêmes investissements, en formation par exemple (Fraisie, S.2009).

À une époque plus récente, deux courants de recherches ont ravivé l'intérêt envers ces questions. D'une part, suivant les nouvelles théories de la croissance économique, auxquelles sont associés les noms de Romer, Barro et Lucas, le capital humain est un facteur déterminant de la croissance économique. Et d'autre part, il se dégage aujourd'hui un consensus interdisciplinaire de plus en plus large quant au rôle critique que jouent les premières années de l'enfance dans la formation d'adultes productifs et bien adaptés.

Les politiques relatives à la famille mais aussi à l'aide sociale et à la santé ont semble-t-il une influence déterminante dans l'acquisition de capital humain. L'éducation n'en reste pas moins le pivot de la formation du capital humain, ce qui la met au cœur des analyses du capital humain. L'éducation comprend ici la formation initiale (scolaire et universitaire) mais la notion de « capital humain » peut s'étendre aux apprentissages « informels » et surtout d'appliquer à la formation continue.

La transition de l'école au milieu de travail et la formation des adultes représentent en effet un autre enjeu important. Le capital humain peut se déprécier si les compétences acquises ne sont pas maintenues en bon état par un usage régulier. De ce point de vue, le chômage de

longue durée et le chômage des jeunes peuvent conduire à une dégradation des connaissances et des compétences.

La double interprétation soulignée plus haut résulte en réalité du fait économiquement exceptionnel que le capital humain est indissociable de son détenteur. Cette incorporation du capital humain a deux conséquences : son inappropriabilité (ou sa personnalisation) et sa limitation. Parce qu'il est nécessairement personnel, le capital humain implique l'individu tout entier dans une démarche d'investissement constante (l'individu s'enrichit en permanence de nouveaux savoirs et expériences). De plus, le capital humain, contrairement au capital financier, ne peut devenir propriété d'un tiers ; il est simplement mis à disposition par l'individu. Enfin, le capital humain est limité à l'individu qui l'incorpore : il dépend de ses capacités physiques et mentales, de son cycle vital.

Selon Jarousse, J.-P. (1991) dans *Formations et carrières*, les limites de la théorie font paradoxalement sa richesse. Du fait de son particularisme, le capital humain oblige les agents économiques à repenser les mécanismes du marché du travail et à trouver de nouvelles façons de s'y adapter (certaines entreprises vont jusqu'à créer des départements du capital humain), à développer des nouvelles stratégies de gestion de ressources humaines. Au-delà même de la stricte économie du travail, le capital humain influence désormais l'économie de l'éducation, ou plus largement celle du savoir : introduit dans les mentalités, le concept pousse à la prise de conscience par l'individu (et la société) de son potentiel économique. Il s'ensuit un désir d'optimisation de ce potentiel qui bouleverse nécessairement les processus traditionnels conduisant l'individu à l'employeur. Il convient cependant de souligner que la théorie du capital humain, parce qu'elle ne peut clairement définir son concept clef, risque d'être trop largement utilisée : on a tendance à parler de capital humain pour tout ce qui a trait à « l'immatériel » chez l'individu et dans la société. De plus, la théorie nie d'une certaine façon tout processus collectif d'accumulation des savoir-faire et être. Or l'expérience prouve que ce processus existe bel et bien.

Cependant la théorie de Becker est critiquée par plusieurs auteurs (Gazier, 2004 ; Youssouf, 2010 ; Resine, 2015), pour être trop généraliste en cherchant à faire de la science économique la grammaire universelle de la science sociale. La théorie du capital humain oublie que la fonction première de l'école consiste à l'éveil des consciences et renforcer la cohésion sociale, elle ne rend pas compte des effets de l'éducation sur les comportements privés et sociaux, enfin, elle ne s'intéresse pas au processus d'acquisition et de transmission des connaissances et des

compétences, mais plutôt aux revenus futurs qu'elles engendrent, elle oublie l'aspect moral de l'éducation au profit de la compétence, la productivité et le matériel.

3.1.5. Postulat de base et analyse du capital humain

La théorie du capital humain postule que l'importance de l'investissement dans la formation donnera en retour à un individu par l'accès à des emplois qui rentabiliseront cet investissement. L'un des motifs déterminants du choix des étudiants de poursuivre des études est le rendement lié à ces études. L'hypothèse fondamentale de la « théorie du capital humain » est que l'éducation est un investissement qui permet l'accroissement de la productivité. La hausse de la demande d'éducation est le signe d'un accroissement relatif de la rentabilité professionnelle de l'investissement éducatif. Mais avant d'entrer de plein pied dans l'analyse de la théorie, nous voudrions revenir sur les termes qui la composent (OCDE, 2002).

La somme des richesses produisant d'autres richesses est l'acception par laquelle le dictionnaire de la langue française définit le « capital ». C'est à la fois un ensemble de biens, de moyens financiers et techniques dont dispose une entreprise. Ramener à l'homme, le prédicat ou l'épithète collé à « capital » devient « humain » et devient problématique en même temps. L'homme ne saurait être un capital au sens économique du terme. Le sens éthique pourrait en découdre, mais vu sous un autre angle, il peut s'enrichir afin d'optimiser sa productivité comme élément participant à la production. Quand on parle de « capital humain », il ne peut s'agir que de la « somme des connaissances » dont l'homme dispose. Les économistes avaient coutume de distinguer trois facteurs de production : le travail, la terre et le capital. Ils sont venus, plus récemment, à faire appel aux trois autres notions du capital : le « capital physique » ou produit, le « capital humain » et le « capital naturel ». Le capital physique se définit comme « actifs produits », bâtiments, machines et équipement techniques utilisés dans la production, auxquels s'ajoutent les stocks de matières premières et de produits semi-finis et finis. Le capital naturel est l'ensemble des ressources naturelles (terre, eau, minéraux etc.) servant à la production. Il peut être renouvelable ou non renouvelable. Le capital humain est l'ensemble des connaissances, compétences et données d'expérience que possèdent les individus et qui les rendent économiquement productifs et autonomes (OCDE, 2002).

La notion de « capital humain », qui est celle qui nous intéresse, est apparue pour la première fois dans les travaux de Schultz (1961) et de Becker (1964) et vers les années soixante. L'hypothèse fondamentale de la théorie du capital humain est que la « formation, qu'elle soit générale ou spécifique, accroît la productivité de ceux qui la reçoivent et influe ainsi positivement la croissance économique» (Capiez, 1999).

Comme lecture socio-économique du fait éducatif, la théorie du capital humain de Becker (1964) ; Mincer (1958) & Schultez, (1961) citée par Doré (2010, p.79), se situe à deux niveaux d'analyse : microéconomique et macroéconomique.

➤ **Analyse microéconomique**

Au plan microéconomique, le capital humain selon Becker, (1993, p.16) renvoie à « l'ensemble des capacités productives qu'un individu acquiert par accumulation de connaissances générales ou spécifiques, de savoir-faire ». S'éduquer/se former est un investissement. L'individu hyper éduqué et/ou hyper formé est un consommateur de formation, en ce sens la théorie du capital humain est une théorie du consommateur.

L'individu n'est pas un simple consommateur final, il digère le pain de l'instruction afin qu'il puisse grandir et devenir un producteur, donc il participe à la création de la richesse.

L'individu consacre des moyens pour assurer sa formation et adopte un comportement analogue à celui d'une firme soucieuse d'accroître son potentiel productif. Le bagage de savoirs acquis par l'individu est un capital qu'il investit pour réaliser des gains. Ici, l'éducation est à la fois un bien précieux et coûteux. Elle procure des effets bénéfiques tout au long de la vie pour celui qui en détient. Ses avantages sont futurs et que la rentabilité de l'éducation est en proportion des écarts de succès professionnel selon la scolarité. L'individu qui investit dans sa formation est rationnel, il fait un arbitrage entre divers projets en fonction de leur coût d'opportunité. En optant pour la formation en lieu et place du travail, l'individu adopte une démarche rationnelle et établit une comparaison entre l'investissement consenti et les gains futurs procurés par les connaissances acquises. En ce sens, l'analyse fondée sur le capital humain est une théorie de l'allocation du temps : le présent et le futur ; la poursuite des études ou l'obtention d'un revenu immédiat. En choisissant de poursuivre ses études, l'individu fait un investissement. Il est rentable si sa valeur actualisée nette des coûts et avantages est positive.

L'individu qui s'inscrit dans une démarche de formation, cherche à optimiser ses capacités en la valorisant par la formation continue, évitant ainsi la dépréciation de ses connaissances générales et spécifiques tout en assurant et en protégeant sa santé physique et morale. Le détenteur du capital humain est porteur d'externalité positive. Les tenants de la théorie du capital humain mettent l'accent sur la personnalisation de la connaissance. Le savoir acquis est incorporé à la personne. L'individu est porteur des savoirs et a donc intérêt à assurer sa formation parce qu'il détient un capital mobile. Dans ce cas de figure, l'entreprise serait moins encline à financer le coût de formation d'un employé susceptible d'offrir ses services à

une firme concurrente. Ensuite, l'individu doit faire face aux contraintes et limites temporelles comme tous les investissements, l'individu doit faire face à la loi des rendements décroissants et au caractère irréversible de ces dépenses. Ses capacités cérébrales et physiques diminuent sous l'effet de l'âge. Il en résulte une hausse du coût de production avec le stock intellectuel déjà accumulé, ainsi qu'une baisse de rentabilité d'investissements tardifs. Donc, l'individu par souci d'optimiser ses investissements préfère financer sa formation dans les premières années du cycle vital et renonce à investir dans sa formation à la fin du cycle de vie.

Il investit tant que le coût d'une année d'étude supplémentaire est inférieur à son gain. Enfin, la valeur du capital humain n'est pas facile à évaluer. Le détenteur du capital humain, à travers ses titres et diplômes, n'émet que des signaux qui agissent comme réducteurs d'incertitude dans les situations d'échange.

En outre, la théorie du capital humain établit une relation entre le stock de connaissance et la rémunération. L'éducation est un investissement qui a un effet positif sur le travail de celui qui en détient. Le problème est que le chaînon intermédiaire, la productivité, et son articulation avec en amont l'éducation et en aval la rémunération, sont des conjectures. La rentabilité de l'éducation ne peut être mesurée uniquement par le salaire. Des étudiants, ayant le même parcours et sanctionnant leurs formations par l'obtention d'un diplôme de même niveau, une fois qu'ils sont entrés sur le marché du travail perçoivent le plus souvent des salaires inégaux. Le salaire est souvent lié à la taille de la firme et à des opportunités. Pour Gurgang, (2005), les inégalités de salaires reflètent les inégalités d'opportunité. Le salaire, le plus souvent, est assujéti au pouvoir des acteurs en présence et aux conditions de rareté, il ne correspond pas toujours au nombre d'années passées en formation. Les salaires sont liés à des caractéristiques structurelles et sociales pas uniquement à la productivité. Le salaire n'est pas suffisant pour mesurer le capital humain. La valeur du stock du capital humain est appréciée par le marché. Or, bien que la notion du capital humain de Becker se popularise et s'étende dans les sciences de l'éducation, l'économie de l'éducation et l'économie du développement, les essais d'application empiriques ne sont pas tout à fait concluants. C'est ainsi que Doré (2010, P.83), a repris la thèse de Quenum, (2008), en clarifiant que les tentatives d'applications empiriques de la théorie bute sur des difficultés à appréhender concrètement le capital humain, en raison notamment de l'existence d'un marché où ce capital s'échangerait et de l'inexistence d'un indice composite qui englobe tous les éléments énumérés ou reconnus comme faisant partie du capital humain.

De plus, même si le marché éducatif et de la compétence existe dans les pays industrialisés et en développement, certaines connaissances accumulées ou acquises, tenant compte de la taille et de l'organisation de l'entreprise, peuvent ne pas avoir de valeur d'usage et donc d'échange pour les employeurs. La partie des qualifications détenues par un salarié qui ne peut être négociée sur le marché du travail n'aurait pas de valeur économique. Une qualification invendable n'a pas d'existence économique. Le capital humain apparaît comme une théorie des qualifications et de l'employabilité de l'individu formé pour le marché du travail. Les formations acquises non monnayables dans le rapport de l'offre et de la demande n'ont pas une valeur marchande. Un diplôme non monnayable sur le marché du travail n'aurait pas de valeur économique. Dans une optique strictement financière et pour un demandeur d'emploi de longue durée, les savoirs acquis qui ne se valorisent pas sur le marché du travail pourraient, dans une certaine mesure, être considérés comme une perte et une mauvaise allocation du temps pour celui qui les détient. Le savoir comme la monnaie se déprécie. La montée du chômage peut contraindre et porter le détenteur du savoir à se retrouver dans une situation de déclassement en occupant un emploi qui est nettement en dessous de ses qualifications ou de son salaire antérieur. Tout savoir acquis qui n'aura pas été utilisé par son détenteur se dépréciera sur le marché du travail.

Le marché du travail est imparfait. L'accroissement des revenus n'est pas seulement dû à l'éducation reçue et à l'inné. La rareté des personnes qualifiées et la tension dans certaines filières en croissance peuvent contribuer significativement à la hausse du salaire.

L'investissement en capital humain ne séduit pas tout le monde, ce sont les personnes plus douées et plus motivées qui poursuivent leurs études. Les inégalités des capitaux (social, culturel et financier) entre les individus constituent des obstacles à la poursuite des études.

En outre, le capital humain spécifique, acquis par un individu dans le milieu du travail, peut ne pas être transférable dans une entreprise concurrente. Il est lié à l'ancienneté au sein de l'entreprise alors que le capital humain général, acquis au cours du processus de formation, permet à l'individu de s'adapter et de progresser dans sa carrière, il est modulable et transférable d'une entreprise à une autre.

➤ **Analyse macroéconomique**

Le rendement microéconomique de l'éducation, au vu des externalités non intégrées et de divers paramètres agissant sur le stock de savoir que détient un individu, paraît moins évident que le rendement macroéconomique. En effet, mesurer et déterminer le bénéfice d'une année

d'étude supplémentaire au seul critère de gain ou d'augmentation de salaire, c'est réduire la portée sociale et les externalités positives de l'éducation, c'est nier les divers canaux participant à la formation de l'individu et négliger les taux de rendement sociaux de l'éducation affirme Mingat (1996), cité par Doré, (2010, P.84).

Il est maintenant clair que le niveau d'éducation est non seulement essentiel au bien-être économique des individus, mais aussi à celui des nations. L'accès à l'éducation allié à la réussite scolaire est un facteur-clé de l'accumulation du capital humain et de la croissance économique. Les bienfaits de l'éducation s'étendent aussi au-delà de l'individu et du revenu national. L'éducation est en effet une force qui fait des citoyens épanouis et intégrés et construit des sociétés plus cohésives et participatives (OCDE et UNESCO, 2002).

L'éducation participe à la réduction du taux de criminalité chez les enfants scolarisés provenant des familles défavorisées et favorisées, améliore le bien-être, permet et facilite la rencontre entre les enfants des familles d'origine socioéconomique différente. Toutefois, les rendements privés et sociaux de l'éducation peuvent être supérieurs ou inférieurs aux investissements consentis. Les rendements sociaux de l'éducation sont plus appréciés si la formation universitaire favorise le progrès technologique ou si l'éducation produit des externalités positives. Par exemple, une politique d'éducation et de formation bien conduite est un support immatériel au bon fonctionnement de la société, aide à la réduction de la criminalité, contribue au bien-être et facilite une participation politique efficace dans les prises de décision. Les progrès du savoir ont en soi une valeur économique et sociale pour la société. Les personnes mieux formées sont un gain pour les nations qui les possèdent. Le capital humain est un outil de progrès économique et offre des avantages non financiers en améliorant la santé et le bien-être des populations. L'investissement dans le capital humain et la mise en œuvre d'une politique éducative cohérente en prenant en compte les besoins présents et futurs de la société apparaissent comme des stratégies susceptibles d'assurer la prospérité économique, de créer des emplois, de faciliter la participation citoyenne dans la prise de décision, de maintenir la stabilité politique, de promouvoir et d'affermir la paix sociale. L'éducation facilite la coopération entre les groupes sociaux, l'harmonie et la cohésion sociale. L'éducation est un investissement dans l'avenir collectif des sociétés et des nations et non simplement dans la future réussite d'individus.

Le rendement social de l'éducation peut être plus faible que le rendement privé si l'éducation est un signal sans lien avec le système productif dans un pays marqué par un taux

de chômage élevé. Dans ce cas, l'investissement en capital physique dépasserait l'investissement en capital humain.

La théorie du capital humain est très populaire dans les organisations et agences internationales de coopération au développement (BM, BIT, OCDE, PNUD, BAD, UNESCO, OIT, BID etc.).

3.1.6. Approche sociologique du changement social

Pour le sociologue Rocher, G. (1986), le changement social correspond à « toute transformation observable dans le temps qui affecte d'une manière qui ne soit pas que provisoire ou éphémère, la structure ou le fonctionnement de l'organisation sociale d'une collectivité donnée et modifie le cours de l'histoire ».

Deux tendances se dessinent, d'une part les évolutionnistes (Morgan, L.-H., 1877), considèrent le changement social en termes de progrès, de devenir, et ils recherchent des phases, en identifiant le facteur déterminant. D'une autre part, l'approche fonctionnaliste (Robert, K & Merton, M., 1949), privilégie les causes exogènes ou endogènes, l'effet de novation et de diffusion. Étant donné que le changement s'appuie sur quelque chose de neuf, les fonctionnalistes recherchent de grands principes de loi. Toutes les sociétés s'inscrivent dans une démarche commune qui évolue par phases basées sur l'opposition tradition/modernité.

L'alphabétisation fonctionnelle étant une entreprise de transformation sociale, on peut considérer que notre projet de recherche se rattache à la théorie du changement social. Notre but est d'évaluer ici les changements intervenus dans deux domaines spécifiques à la suite de l'application d'un programme d'intervention sociale.

Selon Meister (1973), comme toute approche, une approche sociologique du changement privilégie l'action de certains phénomènes, établit des hiérarchies entre eux, prédit un ordre d'apparition. L'alphabétisation fonctionnelle relève, elle aussi, d'une théorie du changement social puisqu'elle fait l'hypothèse que l'action de l'alphabétisation sera bien plus sensible si elle est liée à la formation professionnelle. En outre, elle établit une hiérarchie dans tous les changements qui peuvent se produire en s'intéressant surtout à l'accroissement de la production.

C'est le lieu de souligner que cet auteur mentionne toute une série d'obstacles à l'évaluation dans un domaine comme celui de l'alphabétisation fonctionnelle : obstacles liés au milieu, obstacles méthodologiques, carence théorique, etc.

D'une manière générale, tout programme d'alphabétisation vise un certain changement : le passage d'un univers "traditionnel" à un univers "moderne". En un mot, on rejoint la tendance qui considère l'éducation comme facteur de changement social. Les études dans ce domaine sont assez abondantes.

Hallak (1974), de son côté indique : Pour ce qui est familier avec certains programmes d'alphabétisation fonctionnelle, les acquis cognitifs semblent des facteurs importants de hausse de la productivité : comme l'analphabétisme d'un grand nombre de travailleurs aussi bien dans l'industrie que dans l'agriculture et les services diminue sérieusement leur efficacité.

L'impact des programmes d'éducation, des institutions d'enseignements, des usines etc. sur les individus a été l'objet de nombreuses études dans le domaine du changement en général et sur l'alphabétisation des femmes en particulier.

Combs & Ahmed (1974), dans leur étude sur une stratégie contre la pauvreté rurale soulignent que : L'étude est née d'une conviction largement répandue parmi les experts du développement à la fin des années 1960 qu'il fallait désormais mettre davantage l'accent sur le développement des pays pauvres et que cela nécessiterait, entre autres, de nouvelles approches pour répondre aux besoins éducatifs pour tous.

Il apparaît sans équivoque que le but visé par l'alphabétisation fonctionnelle est la transformation des hommes qui, à leur tour doivent agir sur le milieu. Avec l'alphabétisation fonctionnelle, on a progressé solidement à la rencontre de l'homme concret. C'est l'individu dans ses dimensions de producteur qui devient l'objet du processus éducatif.

En fait, dans une optique sociologique, toute éducation remplit une fonction sociale. A ce niveau, il semble opportun de mettre en lumière ici le type de fonctionnalité dans l'alphabétisation que nous considérons. L'on peut se référer à l'analyse de Meister qui voit la fonctionnalité de l'alphabétisation sous les aspects suivants :

- ✓ La fonctionnalité = rattrapage scolaire,
- ✓ La fonctionnalité = intégration sociale,
- ✓ La fonctionnalité = combat politique

Ce type de fonctionnalité : combat politique semble bien être l'approche de Paulo Freire (1970) qui dit :

Notre pédagogie ne peut se passer d'une vision de l'homme et du monde. Elle formule une conception humaniste scientifique qui trouve son expression dans une praxis de dialogue dans laquelle les enseignants et les enseignés ensemble, dans l'acte de l'analyse de la réalité déshumanisante, dénoncent cette réalité et en annoncent sa transformation au nom de la libération de l'homme. Pour être un acte de connaissance, le processus d'alphabétisation des adultes doit conduire les enseignés dans la problématique constante de leurs situations existentielles. Dans notre cas précis, la fonctionnalité est liée aux connaissances et aux attitudes modernes relatives aux activités pratiques des femmes formées au Centre d'alphabétisation de Kabalaye, leur environnement et leur changement en général. C'est une fonctionnalité liée à leurs préoccupations quotidiennes et aux différents obstacles que le programme considère comme éléments de freinage à leur épanouissement et de l'amélioration de leurs conditions objectives de vie. Notre étude s'insère dans les différents types de changement occasionnés par un processus de rééducation dont parlent Kurt Lewin & Paul Grabbe (1945). Le processus rééducatif affecte l'individu de trois façons :

- Il modifie sa structure cognitive, la façon dont il perçoit le monde physique et social, y compris tous ses faits, concepts, croyances et attentes ;
- Il modifie ses valences et ses valeurs, ce qui englobe à la fois son attirance et son aversion pour les groupes et les normes de groupe, ses sentiments à l'égard des différences de statut et ses réactions aux sources d'approbation ou de désapprobation.
- Enfin, il affecte l'action motrice, c'est-à-dire le degré de contrôle que l'individu exerce sur ses mouvements physiques et sociaux. Ainsi, la rééducation dont évoque l'auteur est synonyme de formation continue qui prend en compte les besoins spécifiques des femmes analphabètes visant leur intégration socioéconomique.

Dans la lignée de notre tentative d'évaluation de l'effet de l'alphabétisation fonctionnelle sur les connaissances et les attitudes des femmes du centre d'alphabétisation de Kabalaye, il convient de souligner qu'une telle entreprise pose des problèmes d'ordre méthodologique et d'ordre pratique. A cet effet, nous nous inspirerons de nombreuses études faites aux États-Unis sur l'impact du Collège (Webster, H., Feldman, M. & Heist, P. 1962). et des études de Inkeles & Smith (1974), sur la modernisation des attitudes. D'une manière générale, le canevas d'ensemble de notre étude peut se ramener à celui de ces études.

Les études sur le collège essaient de répondre à la question fondamentale suivante : les quatre années de formation aux collèges ont-elles un impact sur les connaissances, les habiletés,

les attitudes, les intérêts, les comportements et les caractéristiques de personnalité des collégiens ? Cet impact est-il dû au programme élaboré à cette fin ou d'autres facteurs ?

La similitude que nous y percevons avec notre présente recherche peut se formuler de la manière suivante : l'alphabétisation fonctionnelle a-t-elle un impact sur les connaissances, les attitudes et les conditions de vie chez les femmes du Centre d'alphabétisation de Kabalaye ? Cet impact est-il attribuable au programme d'alphabétisation fonctionnelle ?

Webster Feldman & Heist, faisant le résumé des études d'avant et d'après-guerre sur les changements d'attitudes ou de valeurs affirment que dans la plupart des études, malgré la diversité des démarches méthodologiques et des instruments utilisés, on parvient à noter l'existence d'un changement chez les collégiens.

Ainsi, Corey, comparant diverses cohortes de collégiens parvient à noter des différences dans leurs attitudes. De son côté, Nelson (29), dans une étude utilisant des données de dix-huit établissements arrive à cerner des changements. Dans une recherche sur les filles du collège, Hunter (1942), découvre des changements d'attitudes.

Toujours, dans le même domaine, plusieurs chercheurs aboutissant à la même conclusion : Burg Meister, dans une étude sur la permanence des intérêts, Kulhen, dans une recherche sur les attitudes religieuses. En se référant à ces différentes études, Webster, Feldman, écrit :

En résumé, les recherches sur les attitudes et les valeurs menées avant la fin de la Seconde Guerre mondiale ont montré qu'en général, les étudiants du collège ont évolué dans le sens d'un plus grand libéralisme et d'une plus grande sophistication dans leurs perspectives politiques, sociales et religieuses. Il y avait également des preuves d'un élargissement des intérêts pendant les années de collège.

Quant aux études d'après-guerre, elles ne divergent pas avec les premières sur le constat de l'existence d'un changement de valeurs chez les collégiens. L'étude de Plant, sur l'attitude ethnocentrique chez les collégiens en est un cas. Ces nombreux cas cités sont loin de clore la liste. Dans tous les cas, ils auraient permis d'illustrer l'existence du changement. A travers ces nombreux travaux relatifs à la question, il se dégage un certain consensus que Sanford (1962) présente :

Dans le domaine de l'attitude et des valeurs, des études récentes, ainsi que celles réalisées il y a vingt-cinq ans, montrent qu'entre la première et la dernière année d'université, il y a en général un changement dans l'attitude et les valeurs des étudiants, dans le sens d'un plus grand libéralisme et d'une plus grande sophistication des perspectives politiques, sociales et

religieuses. Suivant ces propos, la formation continue des femmes, l'alphabétisation peut contribuer au changement des femmes.

Si on peut remarquer que les chercheurs sont unanimes sur l'existence d'un changement, il faut cependant dire qu'il n'y a pas d'unanimité sur les facteurs explicatifs du changement. Sanford attire l'attention de tout chercheur sur la complexité de la question :

En ce qui concerne la détermination des effets durables possibles de l'éducation et la formation sur la vie des hommes, il doit être prêt à prêter attention à n'importe quel aspect de la personnalité ou du comportement qui peut avoir été affecté par l'expérience au collège, et puisque tout changement dans n'importe quelle caractéristique de la personne qui se produit entre l'entrée dans la formation et le moment de l'évaluation formés, pourrait être dû à de nombreuses caractéristiques interdépendantes de l'environnement de l'institution de la formation ou à des événements intervenant entre la qualification et l'évaluation.

Par ailleurs, s'agissant de l'alphabétisation fonctionnelle, Meister (1973), fait remarquer : en tout état de cause cependant, les changements que le programme expérimental entend mesurer ne sont pas dus à la seule action de l'alphabétisation fonctionnelle mais à l'alphabétisation plus autre chose. Ce point de vue constitue une mise en garde en ce qui concerne les difficultés méthodologiques qui peuvent exister dans une entreprise comme la nôtre. La diversité des hypothèses relatives à l'explication des effets de l'alphabétisation en fait preuve : l'influence du groupe des pairs, l'influence de la sous culture du centre de formation, l'influence du climat de l'institution, l'influence des programmes éducationnels, l'influence du type de formation, l'influence des caractéristiques des étudiants, le rôle de l'expérience (Meister (1973).

D'autres facteurs sont reconnus comme pouvant jouer une influence. Ce sont les possibilités intellectuelles du sujet et son origine familiale en termes d'éducation et de richesse. Cette multiplicité de facteurs explicatifs nous permet de réaliser que le changement des connaissances et des attitudes n'est pas seulement et exclusivement le résultat du programme éducationnel organisé à cette intention, mais aussi des autres facteurs l'environnement familial, l'environnement social, la situation socioéconomique des parents. Le fait peut s'expliquer par d'autres variables. En général les études sur les changements d'attitudes ont utilisé deux méthodes : transversale et longitudinale (Meister (1973).

Utilisant la première, certains chercheurs comme Corey ont eu recours à des comparaisons entre des cohortes. La critique essentielle faite à ces études est la suivante : on ne pouvait pas supposer à juste titre que les différences observées étaient identiques à celles qui

ont été obtenues en testant les mêmes sujets au fur et à mesure de leur passage dans les centres de d'alphabétisation.

La méthode préconisée pour l'évaluation des changements est la seconde en utilisant les mêmes sujets. L'usage du test-retest permet une déduction du changement. Une difficulté relative à cette deuxième méthode semble résider dans le fait de séparer l'effet du collège de l'effet de maturation. Certains chercheurs comme Plant, Trent et Medsker ont essayé de résoudre le problème en utilisant un groupe contrôle de non-collégiens. En dépit de la différence entre ces deux approches, on aboutit cependant à peu près aux mêmes résultats en termes de constat du changement. Suivant ces résultats de ces deux auteurs, on peut dire que l'homme est un être changeable et l'alphabétisation peut avoir un impact sur le changement des femmes. A cet effet, Sanford (1966) écrit : Bien que les problèmes d'inférence des changements à partir des différences transversales demeurent, il est intéressant d'observer que les changements inférés à partir des différences transversales sont souvent à peu près les mêmes que ceux montrés dans les modèles longitudinaux.

Si on abandonne cependant les constats du changement et les difficultés méthodologiques et explicatives pour descendre au niveau des collégiens, les chercheurs constatent que certains individus changent et d'autres ne changent pas. Dans d'autres cas encore, on dénote des changements dans un sens contraire au sens désiré.

Sanford (1966) fait un résumé des diverses possibilités d'effets dans leur relation avec des facteurs explicatifs tout en spécifiant leur direction :

- Les élèves peuvent changer dans le sens désiré et le changement est imputable aux activités éducatives entreprises délibérément pour cette fin ;
- Il se peut qu'il n'existe aucun changement du tout ou il peut se produire un changement désiré ;
- Il peut y avoir des changements désirés mais n'ayant rien à voir avec les politiques et les pratiques éducatives ils peuvent être dus à d'autres facteurs : maturation, participation à des groupes etc. ;
- Il peut se produire des changements désirés provoqués ou non par le programme d'éducation et susceptible de disparaître dans certaines conditions, ce qui pose le problème de la stabilité ou de la permanence des effets.

L'alphabétisation fonctionnelle dont il est question dans ce travail, vise l'autonomisation des femmes et leur insertion socioprofessionnelle. Pour expliquer ce phénomène, nous avons eu recours à la théorie du capital humain de Schultz, T.W. (1961), Gary, B. (1964) appuyée par l'approche sociologique du changement social pour donner un coup d'éclat à cette problématique. Parlant du lien entre la théorie explicative et notre sujet d'étude, les initiateurs de cette théorie mettent l'accent sur l'investissement dans le capital humain visant l'éducation, la formation, la productivité, la compétence, la performance de l'homme pour son intégration socioéconomique.

CHAPITRE 4 : MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

D'après le sociologue NGA N.-V. (2003), la méthodologie est un outil pour l'observation des dynamiques à l'œuvre dans la société (...). Sans un tel outil, en effet la sociologie sombrerait bien vite dans une sorte de fantasmagorie ou de discours militant, vide de sens et de puissance. Pour le respect de règle de l'art, dans ce chapitre, il est question de recenser et de présenter les instruments de recherche utilisés tout au long de l'étude. Il convient de retracer l'évolution méthodologique afin d'expliquer rationnellement les variables permettant la vérification d'hypothèses de recherche. Selon (Fonkeng, Chaffi & Bomda, 2014, p. 84), la méthodologie « exprime l'ensemble des procédés et des techniques mis en branle pour répondre à une question de recherche, tester les hypothèses et rendre compte des résultats ».

La méthodologie de ce travail se décline en deux points essentiels : le modèle théorique et les techniques de collecte de données. Il serait question dans cette partie de présenter les hypothèses, la variable, le type de recherche, la présentation du site de l'étude, la population parente, l'échantillonnage, le type d'instrument pour recueillir les informations, la façon dont les données ont été recueillies et la méthode d'analyse des données.

4.1. Rappel de la question de recherche et des hypothèses

Nous rappelons ici la question de recherche et l'hypothèse générale afin d'explicitier nos variables. Ainsi se comprendra mieux notre démarche.

4.1.1. Rappel de la question de recherche et hypothèse

Nous voulons, à travers cette recherche, évaluer l'impact de l'alphabétisation fonctionnelle sur l'autonomisation des femmes.

✓ **Question principale de recherche**

La question de recherche est formulée de la façon suivante : Comment l'alphabétisation fonctionnelle impacte-t-elle l'autonomisation de la femme formée au centre d'alphabétisation de Kabalaye ?

✓ **Hypothèse générale de recherche**

Une hypothèse est selon Grawitz (2001), « *une proposition de réponse à la question posée. Elle tend à formuler une relation entre des faits significatifs.* » Même plus ou moins précis, elle aide à sélectionner des faits observés. Ceux-ci rassemblés, elle permet de les

interpréter, de leur donner une signification qui est vérifiée, constituera un élément possible de début de théories. Pour la présente étude, nous avons une hypothèse générale et des hypothèses de recherche. Ainsi, notre hypothèse générale est la suivante : *L'alphabétisation fonctionnelle impacte l'autonomisation de la femme formée au centre d'alphabétisation de Kabalaye.*

4.1.2. Indicateurs et modalités

Fonkeng *et al.* 2014,(p.80). L'indicateur est ce qui permet de reconnaître une variable. C'est une valeur, un indice, un élément ou une donnée qui reflète l'opérationnalisation des variables. Il est nécessaire dans une étude de traduire les concepts, les notions d'indicateurs ou les variables clés (VI et VD) en indicateurs mesurables. C'est ce qui rend l'étude opérationnelle, faisable, falsifiable et replicable.

Alors, les modalités rendent plus opérationnels les indicateurs d'une variable. Dans ce sous-titre, nous présentons l'opérationnalisation des variables, indépendante et dépendante de notre étude. Les concepts multidimensionnels seront décomposés en dimensions, auxquelles à partir de la revue de la littérature, nous avons listé des mesures et des questions, ce qui nous permettra d'avoir des concepts mesurables. En ce qui concerne les concepts unidimensionnels, nous avons uniquement listé les mesures et les questions, ainsi que la littérature reliée. L'instrument de collecte de données est la grille d'entrevue que l'on retrouve à l'annexe. L'hypothèse générale ci-dessus dégage deux types de variables : une Variable Indépendante (VI) et une Variable Dépendante (VD).

Nous avons après l'opérationnalisation de nos variables, indicateurs et modalités présenté un tableau qui nous permet de voir clairement les différentes composantes mesurables de notre étude.

Notre variable indépendante d'étude est : alphabétisation fonctionnelle. Elle compte trois modalités qui sont :

1. Modalité : connaissances instrumentales.

- ✓ Indicateur : la lecture, l'écriture et le calcul ;
- ✓ Indice : les lettres, les chiffres, les syllabes, les consonnes ;

2. Modalité : les formations professionnelles techniques spécifiques

- ✓ Indicateur : la formation en entrepreneuriat, secrétariat bureautique, couture, formation coiffure, formation en hôtellerie et restauration ;
- ✓ Indice : les centres de formation professionnelle ;

3. Modalité : les activités génératrices de revenu.

- ✓ Indicateur : le commerce ;
- ✓ Indice : la vente des fruits, des céréales, des arachides ;

Notre variable dépendante est : autonomisation de la femme. Elle compte trois modalités qui sont :

1. Modalité : Indépendance financière.

Indicateur : Autonomisation ;

- ✓ Indices : prise en charge des besoins familiaux ;

2. Modalité : Alimentation saine.

- ✓ Indicateur : Amélioration nutritionnelle ;
- ✓ Indice : variation alimentaire, autosuffisance alimentaire, Hygiènes ;

3. Modalité 3 : Bonne santé.

- ✓ Indicateur : Bilan sanitaire ;
- ✓ Indice : les médicaments, hygiène intime ;

D’où la structure logique de l’hypothèse générale suivante :

Tableau 1 : Structure logique de l’hypothèse générale

| VI : alphabétisation fonctionnelle | VD : autonomisation de la femme |
|---|--|
| Connaissances instrumentales | Indépendance financière |
| Formation professionnelle | Alimentation saine |
| Activités génératrices de revenu | Bonne santé |

De cette structure logique de l’hypothèse générale découle les hypothèses de recherche.

✓ **Hypothèses de recherche**

Les hypothèses de recherche sont plus concrètes que l’hypothèse générale. Elles sont des propositions des réponses aux aspects particuliers de l’hypothèse générale sous une forme facilement mesurable, avancées pour guider une investigation, elles constituent en fait une opérationnalisation de l’hypothèse générale.

De ce fait, trois hypothèses de recherche que l’on va récapituler dans un tableau synoptique ci-dessous ont été formulées dans le cadre de cette étude. Il s’agit de :

- **HR1** : Les connaissances instrumentales acquises influencent l'autonomisation de la femme formée au Centre d'Alphabétisation de Kabalaye.
- **HR2** : Les formations professionnelles techniques spécifiques influencent l'autonomisation de la femme formée au Centre d'Alphabétisation de Kabalaye.
- **HR3** : Les activités génératrices de revenus contribuent à l'autonomisation de la femme formée au Centre d'Alphabétisation de Kabalaye.

Tableau 2 : Récapitulatif synoptique des variables, des modalités, des indicateurs et des indices de l'Hypothèse Générale

| HYPOTHÈSES GÉNÉRALE | HYPOTHÈSES DE RECHERCHE | VARIABLES | INDICATEURS | MODALITÉS | ITEM | TEST STATISTIQUE |
|--|--|---|--|--|------------------------|--|
| <p>HG : Il Ya une relation significative entre l'Alphabétisation fonctionnelle et l'Autonomisation de la femme du centre d'alphabétisation de Kabelaye dans le 3^{eme} Arrondissement de N'Djamena.</p> | <p>HR1 : Connaissances instrumentales acquises influencent l'autonomisation de la femme.</p> | <p>VI: Connaissances instrumentales acquises</p> | <p>Les lettres Les chiffres Les syllabes les consonnes</p> | <p>La lecture L'écriture Le calcul</p> | <p>Q.01 – Q.07</p> | <p>Le test de Khi-deux (X²)</p> |
| | | <p>VD:Autonomisation de la femme.</p> | <p>Indépendance financière Alimentation saine Bonne santé</p> | <p>La lecture L'écriture Le calcul</p> | | |
| | <p>HR2 : Formations professionnelles techniques spécifiques influencent l'autonomisation de la femme.</p> | <p>VI:Formations professionnelles techniques spécifiques</p> | <p>La formation en entrepreneuriat, secrétariat bureautique, Couture, Coiffure, hôtellerie et restauration</p> | <p>La lecture L'écriture Le calcul</p> | <p>Q.08 – Q.11</p> | |
| | | <p>VD:</p> | | <p>La lecture L'écriture Le calcul</p> | | |
| | <p>HR3 : Activités génératrices de revenus contribuent à l'autonomisation de la femme .</p> | <p>VI: Activités génératrices de revenus</p> | <p>Le commerce La couture Le tricotage</p> | <p>La lecture L'écriture Le calcul</p> | <p>Q.12- Q.15</p> | |
| | | <p>VD:</p> | | | | |

4.2. Type de l'étude

Pour mener à bien notre étude portant sur l'alphabétisation fonctionnelle et l'autonomisation de la femme, nous choisissons la méthode qualitative de type exploratoire et descriptif. Selon Fonkeng, Chaffi & Bomda (2014, P.108), la méthode qualitative est « un ensemble de techniques d'enquête qui donnent une idée sur le comportement et les perceptions et permet aux chercheurs d'étudier leurs opinions sur un sujet avec plus de profondeur ». Comme nous voulons chercher à comprendre comment l'alphabétisation fonctionnelle impacte l'autonomisation de la femme, ce devis de recherche va nous permettre d'atteindre le niveau de l'analyse visé, car les études qualitatives mettent l'accent sur les phénomènes qui se produisent naturellement dans le milieu et les étudient dans toutes leurs complexités.

4.3. Présentation de la ville de N'Djamena

Sur le plan démographique : Fondée le 29 mai 1900 par Émile Gentil au confluent des fleuves Logone et Chari sur l'emplacement d'anciens villages de pêcheurs Kotoko, la ville s'appelait Fort Lamy en souvenir du commandant François Amédée Lamy décédé à la bataille de Kousséri quelques jours plus tôt. Élevé au rang de commune en 1919, la ville a assuré un rôle stratégique de première importance pendant la Seconde Guerre Mondiale en devenant un lieu de recrutement, de regroupement et de formation des forces françaises.

Le 06 novembre 1973, le Président François TOMBALBAYE par ailleurs le 1er président de la République du Tchad, la renomma N'Djamena, du nom d'un village arabe voisin (Am N'Djamena, c'est-à-dire : le lieu où l'on se repose). La ville a subi de lourdes destructions en 1979 et surtout en 1980 au moment de la guerre civile. N'Djamena s'est fortement repeuplée depuis et abrite une population d'environ 1 777 284 habitants. Comptant 126000 habitants au lendemain de l'indépendance, la ville de N'Djamena s'est considérablement développée. À partir de 1980, en raison de l'exode rural croissant, la ville connaît une extension géographique à l'Est et au Nord-est (quartiers de Chagoua, Diguel, Dembé, Ndjari) sur des terrains situés en des zones inondables où n'existe actuellement aucun réseau de drainage des eaux pluviales.

Chaque année au moment de la saison de pluies, cette partie de la ville qui s'étend sur plus de 300 000 hectares et où sont recensés plus de 300 000 habitants doit faire face à l'inondation aux conséquences dramatiques (coupure des voies de communication, effondrement des bâtiments, épidémies de tout genre etc.). N'Djamena dispose dans le cadre de l'ordonnance n° 23 du 22 septembre 1975, d'un statut particulier qui la dote de 5 puis 8 arrondissements.

Les infrastructures existantes ne sont pas suffisantes (voirie, alimentation en eau potable, drainage des ordures ménagères, électricité, etc.). Depuis 2005, N'Djamena est divisée en dix (10) arrondissements regroupant cinquante-deux (52) quartiers dont vingt-six (26) officiellement reconnus. Ces quartiers eux-mêmes subdivisés en sept cent six (706) carrés qui sont les plus petites entités administratives de la ville. La plupart des familles pauvres et leurs enfants se retrouvent dans une moitié de la ville (26 autres quartiers non reconnus) où il n'existe pas de services sociaux de base (eau potable, électricité, drainage des ordures ménagères, écoles publiques, centres sociaux, centres culturels, dispensaire, centres d'alphabétisations etc.)

Sur le plan Social : La ville de N'Djamena compte un important nombre d'écoles primaires dont la majorité est privée, huit (08) jardins d'enfants publics, seize (16) lycées et des collèges d'enseignements généraux publics et privés mais aujourd'hui le nombre d'établissement publics et privés a doublé, une université publique, huit (08) écoles supérieures, cinq (05) hôpitaux, des services de santé (dispensaires, cliniques) publics et privés. Huit (08) Centres sociaux.

La mairie de N'Djamena a un service social autrefois dénommé brigade des mœurs de protection de l'enfance. Ce service comprend 24 agents sociaux affectés par le Ministère de l'Action Sociale et de la Famille, présente sur l'ensemble du territoire urbain (un Assistant Social dans chaque arrondissement). Sous la houlette de sa responsable, le service a défini plusieurs priorités d'actions à l'attention des populations les plus défavorisées (filles mères, enfants abandonnés), souligne Ndobe, O. (2021). Malgré le nombre de ces écoles et centre sociaux, le taux d'analphabétisme reste croissant chez les femmes, soit 78%. Compte tenu de ce taux, nous constatons que les Centres d'alphabétisations restent un grand manque à gagner pour la population de manière générale et les femmes en particuliées.

4.4. Présentation du site de l'étude : le Centre d'alphabétisation de Kabalaye dans le 3^{ème} Arrondissement de la ville N'Djamena

Le Centre d'alphabétisation de Kabalaye est situé dans les locaux du centre d'attraction pour Enfant, non loin de la mairie du premier Arrondissement.



Source : Dans le 3ème Arrondissement de la ville N'Djamena

4.4.1. Historique

Ce centre a été créé en 2006. L'idée de la création du centre est venue d'un groupe de personnes soucieuses du taux de l'analphabétisme au Tchad et décident d'apporter leur aide. Ce centre accueille les hommes et les femmes adultes.

4.4.2. Mission et objectifs

La mission principale du centre est l'amélioration des conditions de vie des adultes par l'apprentissage de la lecture, de l'écriture, du calcul, des nouvelles technologies et les petits métiers. Les objectifs visés par le centre sont :

- Sensibiliser la population aux causes et effets de l'analphabétisme.
- Recruter et accueillir les personnes selon leur besoin et leur réalité.
- Etablir, organiser et maintenir des ateliers de formation de base en français, mathématique et informatique.
- Favoriser chez les participants le développement de leur autonomie et de leur prise en charge.



Source : Dans le 3^{ème} Arrondissement de la ville N'Djamena

4.5. Plan d'observation

Notre plan d'observation comprend outre la population de l'étude, la description de l'échantillon, mais aussi, la technique d'analyse des données.

4.5.1. Population

La population d'étude peut se définir comme un ensemble d'éléments qui ont des caractéristiques communes. L'élément est l'unité de base de la population auprès de laquelle l'information est recueillie. Il est en général une personne, mais il peut être aussi un groupe, une organisation, une école ou une ville. Autrement dit, c'est un ensemble de personnes, d'animaux ou de végétaux susceptibles de subir une expérimentation en vue d'obtenir des résultats recherchés dans une étude.

Selon N'da, P. (2015), la population est une collection d'individus (humains ou non), c'est-à-dire ces sont des unités élémentaires (une personne, un groupe, une ville, un pays) qui partage des caractéristiques communes par les mêmes critères. C'est aussi un sous ensemble de la population d'étude présentant certaines caractéristiques. Dans notre cas, c'est l'ensemble des femmes et des administrateurs du Centre d'alphabétisation de Kabalaye dans le 3^{ème} Arrondissement de la ville de N'Djamena. Tandis que la population cible sont des personnes qui satisfont aux critères de sélection définis d'avance et qui permettent de faire des

généralisations. Notre population cible est constituée des femmes et des administrateurs du Centre de Kabalaye. Nous avons pu trouver les dossiers de 36 personnes du Centre Kabalaye. Cependant, nous avons au total trente-huit (38) personnes qui forment la population de notre étude. Celle accessible, est cette portion que le chercheur peut facilement atteindre. Elle doit être représentative de la population cible. Dans le cas d'espèce, ce sont les femmes alphabétisées et les administrateurs du Centre Kabalaye du 3^{ème} Arrondissement de la ville de N'Djamena.

4.5.2. Échantillon

D'abord, l'échantillon se définit comme le fragment ou la petite quantité de population parente auprès de qui l'étude est susceptible d'être menée. L'échantillon est aussi un ensemble d'individus extrait d'une population étudiée de manière à ce qu'il soit représentatif de la population mère pour l'objet de l'étude (Fortin, Côté, et Filion 2008).

L'échantillon doit par conséquent posséder toutes les caractéristiques de la population d'enquête d'où il est tiré afin de la généralisation des conclusions à l'ensemble du groupe. Il est en effet impossible d'interroger toute une population pour des raisons de coût et de temps, ce qui conduit le chercheur à échantillonner un petit groupe pour ensuite extrapoler les résultats qu'il établit à la population. Notre échantillon doit nécessairement être en droite ligne avec l'objet de notre étude.

L'échantillon est la partie de l'univers qui sera effectivement étudiée qui permettra, par exploration, de connaître les caractéristiques de la totalité de l'univers (Loubet Delbayle, 1989). Un échantillon est un ensemble de population donnée que l'on tire au hasard pour réaliser une étude scientifique (Amin, 2005). L'échantillon est une prise de quelques éléments de la population. Le but ultime dans la plupart des investigations étant d'être capable de généraliser les résultats des données à l'ensemble de la population à partir dudit l'échantillon extrait. L'échantillonnage est la construction de l'échantillon qui, elle-même, permet de connaître le tout d'une partie. Dans le cadre de notre recherche, l'ensemble des femmes du Centre d'alphabétisation de Kabalaye constituent la population de notre étude. De cette population-mère, nous avons choisi les femmes alphabétisées dont les caractéristiques respectent les objectifs que nous nous sommes fixés au départ.

4.5.3. Critères d'inclusion

Les facteurs qui permettent de participer à l'étude sont appelés critères d'inclusion et d'exclusion. Cependant, nous allons définir le critère d'inclusion et d'exclusion. Le critère

d'inclusion est le caractère positif décrivant une caractéristique que doit présenter les personnes pour être incluses. Les critères d'inclusion de notre étude sont :

- Etre une femme alphabétisée du Centre de Kabalaye ;
- Etre un(e) administrateur/trice du Centre de Kabalaye.

4.5.4. Critères d'exclusion

Le critère d'exclusion est le caractère négatif c'est-à-dire qui décrit le caractère que ne doivent pas présenter les personnes pour être incluses dans l'essai.

- Etre une apprenante du centre
- Etre une femme néo-alphabétisée.

Tableau 3 : Caractéristiques d'une participante (directrice)

| Noms | Genre | Age | Année dans le service | Fonction |
|-------------|-------|-----|-----------------------|----------------------|
| Répondant 1 | F | 42 | 9 ans | Directrice du centre |

Source : le Centre d'alphabétisation de Kabalaye dans le 3ème Arrondissement de la ville N'Djamena.

Tableau 4 : Caractéristiques des personnes participantes (femmes alphabétisées).

| Noms | Genre | Age | Situation matrimoniale | Situation familiale | AGR |
|-------------|-------|-----|------------------------|---------------------|-------------|
| Répondant 2 | F | 36 | Veuve | 6 enfants | Commerçante |
| Répondant 3 | F | 39 | Divorce | 5 enfants | Jardinière |
| Répondant 4 | F | 41 | Divorce | 3 enfants | Couturière |
| Répondant 5 | F | 27 | Fille-mère | 1 enfant | Tisserande |

Source : le Centre d'alphabétisation de Kabalaye dans le 3ème Arrondissement de la ville N'Djamena.

4.5.5. Mode de collecte des données ou les techniques utilisées et justification

Dans cette partie, pour la cueillette des données de notre recherche, nous avons priorisé un ensemble de méthodes qui nous permettra d'atteindre nos objectifs. Selon Fortin (2010 : 281-282), les méthodes de cueillette de données principalement celles en recherche qualitative nous permettent de découvrir les phénomènes complexes et l'approfondissement de phénomènes peu connus. En ce sens, nous avons choisi un ensemble d'outils nous permettant d'atteindre nos objectifs. Nous ferons : des entretiens semi dirigés individuels avec les répondants, de l'observation liée aux changements et une recherche documentaire.

4.5.5.1. Entretien semi-dirigé

L'entretien semi-dirigé, selon Fortin (2010), est une interaction verbale animée par un chercheur à partir d'une liste de thèmes qu'il souhaite aborder avec une personne sur un sujet précis. Dans ce type d'entrevue, le participant est libre de s'exprimer. En ce sens, Poupart (1997) croit que cette méthode permet d'explorer en profondeur les différentes facettes de l'expérience de la personne interviewée. De plus, Mucchielli (2009) croit (Zajc, 2010). Dans cette même optique, Patton (1980) cité par Deslauriers (1991) nous dit qu'on :

« Se sert des entrevues semi-dirigées avec un guide d'entrevue comportant un certain nombre de questions principales qui servent de grands points de repère ; l'intervieweur peut aller au-delà des questions posées, en même temps qu'il s'assure d'obtenir à peu près les mêmes renseignements des différentes personnes interrogées ».

L'entretien semi-dirigé présente l'avantage de cibler les questions et de réduire leur nombre. Chaque question permet au locuteur de balayer plusieurs thèmes qui renvoient à la complexité du phénomène étudié. Compte tenu des objectifs de notre étude dont le terrain d'enquête couvre l'univers de la formation des adultes, nous privilégions les acteurs du champ de la formation des adultes. Deux types d'acteurs nous intéressent : les femmes formées et le corps institutionnel. À chacun de ces acteurs correspond une grille d'entretien.

4.5.5.2. Recherche documentaire

La recherche documentaire joue un rôle extrêmement important dans une recherche. En effet, dans ce travail nous avons consulté plusieurs types de documents qui sont en rapport avec notre sujet. Le premier que l'on peut consulter dans les bibliothèques universitaires : thèses et mémoires qui nous ont permis de voir ce qui existe sur le sujet de l'étude. Le deuxième constitue les articles, les rapports des Organisation Non Gouvernemental (ONG) sur l'alphabétisation et qui pourraient éventuellement nous éclairer sur certains points comme, les services offerts, les projets ainsi que les différents types d'activités mis en place pour intervenir auprès de ces derniers.

4.5.5.3. Instrument de collecte des données

Dans le cadre de cette recherche, nous avons utilisé comme technique de collecte de données : l'observation, des entretiens de type semi-directif pour recueillir certaines informations auprès des femmes formées et administrateurs du Centre d'alphabétisation de Kabalaye.

✓ Observation

D'après Sillamy N. (1997), l'observation est une méthode ayant pour but de relever un certain nombre de faits naturels, à partir desquels il sera possible de former une hypothèse que l'on soumettra à la vérification expérimentale.

Observer c'est épier, remarquer, constater. C'est suivre les perceptions d'une règle, d'un usage, etc. C'est considérer avec attention, scientifiquement. Et l'on peut aussi la considérer comme une objection ou une réprimande.

✓ **Entretien semi-directif**

L'entretien est une situation d'échange conversationnelle entre deux personnes afin de recueillir des informations dans un cadre spécifié. Selon Mayer *et al.* (2000), les entretiens semi-directifs ont pris la forme d'une entrevue centrée, où les thèmes étaient abordés à partir d'une question assez générale un degré de liberté accordée important aux participants. Ce type de recherche est bénéfique pour notre étude puisqu'il a laissé une grande place aux répondantes des six échantillons afin qu'elles puissent exprimer leur point de vue, leur vécu avec tout en nous permettant d'encadrer la discussion et l'orienter autour des thèmes de notre recherche.

L'entretien semi-directif est donc, une conversation ou un dialogue qui a lieu généralement entre deux personnes. Il s'agit d'un moment privilégié d'écoute, d'empathie, de partage, de reconnaissance de l'expertise du profane et du chercheur. Ainsi le chercheur doit adopter une démarche et éthique (Hopf, 2000). Notre objectif est de recueillir des réponses en lien direct avec nos hypothèses.

4.5.5.4. Etape de construction de guide de l'entretien

Pour la construction de notre guide d'entretien, nous sommes partis de l'opérationnalisation de nos variables. C'est à la base de ces variables que nous avons construit notre guide entretien.

✓ **Guide d'entretien**

Le guide d'entretien est un document qui regroupe l'ensemble de vos questions à poser ou vos thèmes à aborder lors d'une entrevue. Il est structuré selon le type d'entretien que le chercheur souhaite mener (entretien directif, semi-directif ou non directif).

Plus qu'une simple liste d'interrogation, le guide d'entretien a pour but de fournir un cadre général ordonné à l'entretien. Le présent guide d'entretien est établi dans le but de recueillir les données ou l'information venant de la population de notre étude. Il porte à la description de la

démarche suivie pour la collecte des informations sur le terrain. Notons que, le travail de terrain a été effectué en langue arabe et française.

✓ **Prise des rendez-vous**

En commun accord avec l'administration du centre, pour débiter avec nos entretiens, nous avons organisé nos rendez-vous une semaine avant le début effectif de nos différentes rencontres avec nos répondants. Ceci a pour but de bien les préparer et aussi de mieux nous outiller.

✓ **Lieu d'entretien avec les répondants**

Les entretiens se sont déroulés au Centre d'alphabétisation de Kabalaye dans le 3^{ème} Arrondissement de la ville de N'Djamena. Nous nous asseyons sur les tables bancs du centre dans les salles de classe et au bureau pour la passation des entretiens avec nos répondants.

✓ **Utilisation du téléphone comme outil de collecte de données**

Comme outil de collecte de données, lors des entretiens, nous avons utilisés le téléphone portable pour enregistrer nos conversations afin de pouvoir mieux les retranscrire à la maison, et ceci pour ne pas oublier des éléments nécessaires. Cela s'est fait avec l'accord de ces derniers qui ont bien voulu nous donner la possibilité d'enregistrer les informations qu'elles nous fournissaient.

4.5.5.5. Pré-enquête et l'enquête

Pour mener notre recherche, nous avons procédé par la pré-enquête. Nous avons entrepris différentes démarches le 14/08/2022, alors que nous commençons à identifier le terrain et le type de population pouvant faire partie de l'étude et de définir les critères de choix d'échantillonnage, d'affiner les hypothèses, de définir le contenu des notions qui devaient être au centre des entrevues lesquelles nous pourrions effectuer nos recherches. C'est ainsi que nous avons identifié quatre moyens complémentaires nécessaires durant cet exercice, la documentation, le récit de vie, l'entretien exploratoire et discussion avec certains représentants de l'éducation non formelle du Centre. Après avoir identifié les institutions, nous avons trouvé les numéros de téléphone de certains responsables et leur adresse électronique qui nous ont permis de mener notre recherche.

D'une manière générale, l'enquête est une investigation menée dans le but d'élucider ou d'expliquer une situation donnée. Elle s'est déroulée pendant le mois d'aout 2022 dans les

locaux du site. En effet, selon notre échantillon, qui était constitué de 5 sujets, la passation des entretiens s'est déroulée dans de bonnes conditions, avec l'aide des responsables de ce site.

4.5.5.6. Déroulement des entretiens

En moyenne, deux entretiens individuels furent effectués par semaine. Les entretiens se sont déroulés en deux phases : une phase préparatoire et le déroulement de l'entretien proprement dit. Ceux-ci ont duré en moyenne 15 à 20 minutes. Tous les entretiens se sont déroulés dans le centre Kabalaye respectant la confidentialité.

Les entretiens se sont déroulés normalement et sans problème. L'objectif de notre recherche a donc été expliqué aux participants au moment des rencontres. Ils ont été invités à poser les questions nécessaires à leur compréhension.

4.5.5.7. Récit de vie

Le récit de vie a pour objet de nous renseigner sur les expériences de vie des sujets aux différentes étapes et plus particulièrement celles qui ont précédées et suivies la période de la formation au Centre d'alphabétisation de Kabalaye. En traitant le parcours de vie, à la fois pré- et post-alphabétisé, il s'agissait de saisir l'impact de l'alphabétisation fonctionnelle sur les femmes formées de ce centre.

Il convient ici de noter, l'observation, et les entretiens semi-directifs que nous avons effectués ont été des techniques de collecte des données qui nous ont permis de recueillir dans une durée de temps assez limitée, un grand nombre d'informations auprès des apprenantes et des administrateurs dudit Centre.

Quant à l'entretien semi- directif, le thème principal de l'entretien est décomposé en sous-thèmes mais cette dernière laisse la libre expression à la personne interrogée pour chacun de sous-thème.

4.6. Méthode d'analyse des données de la recherche

Ce titre a pour objectif d'expliquer notre cheminement dans le processus de l'analyse des données recueillies. Il obéit au modèle double entrée, car il présente en premier la constitution des données et, en second, la technique d'analyse utilisée. En effet, l'analyse des données en recherches qualitatives est très importante et c'est le moment le plus crucial puisque c'est dans cette partie que les résultats vont émerger. Ainsi, pour procéder à l'analyse entrevue que nous avons réalisée, nous avons fait la retranscription intégrale de tous nos enregistrements. Après avoir fait la retranscription, nous avons fait un résumé de chaque entrevue. Pour l'analyse des

données, nous avons utilisé la méthode qualitative en s'appuyant sur l'idée que l'analyse des données et des résultats procure la qualité d'être intelligibles et interprétables.

4.6.1. Constitution des données de l'étude

La première étape de notre processus d'analyse a d'abord consisté à rassembler toutes les données recueillies susceptibles de répondre à notre question de recherche en lien avec les variables de notre modèle conceptuel. Il s'agit pour nous d'une période de pré-analyse ayant pour but de vérifier que l'ensemble de nos données forme le corpus de notre recherche ou si l'on veut, l'ensemble du matériel à analyser pour reprendre (Deslauriers, 1991).

Pour cet auteur, en effet, cette étape est celle qui consiste à décontextualiser et déconstruire les données afin d'obtenir des unités comparables. Notre travail ici englobait la retranscription et la codification des données c'est-à-dire, faire d'abord une transcription exacte des enregistrements audio sur papier pour chaque entrevue (verbatim) en les numérotant, puis, codifier les données en unité de texte. Nous avons veillé à ce que ce travail soit minutieusement élaboré, permettant de rassembler les données des six entrevues que nous avons codifiées en sous-catégories de manière congruente avec nos variables et suivant les modèles théoriques interprétatifs.

4.6.2. Technique d'analyse des données

La méthodologie est la posture épistémologique c'est-à-dire hypothético-déductive. Notre recherche repose sur une méthode qualitative compte tenu de ce que dans notre démarche, nous avons des participants en nombre limité. Cette méthode d'analyse permet de traiter de manière méthodique des informations et des témoignages qui présentent un certain degré de profondeur et de complexité, comme les rapports d'entretiens semi-dirigés (Quivy et Van Campenhoudt, 2006). Cela explique notre choix pour ce type d'analyse de données, ainsi que la volonté de décrire et d'expliquer les relations observées. Ce type d'analyse s'avère en effet pertinent lorsque l'objectif de la recherche est d'expliquer la dynamique des relations.

Par analyse de contenu, l'on peut entendre une méthode qui cherche à rendre compte de ce qu'ont dit les interviewés de la façon la plus objective possible et la plus fiable possible. Pour Berelson (1952), elle se définit comme « *une technique de recherche pour la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste de la communication.* »

Bardin (1977), soutient que « l'analyse de contenu est un ensemble de techniques d'analyse des communications ». Pour cet auteur, la procédure comprend généralement la transformation d'un discours oral en texte, puis la construction d'un instrument d'analyse pour

étudier la signification des propos. Ensuite, il y a l'intervention d'un chargé d'étude pour utiliser l'instrument d'analyse et décoder ce qui a été dit. Enfin, l'analyse établit le sens du discours. Souvent les difficultés sont de rassembler des informations ambiguës, incomplètes, et contradictoires, d'interpréter les similitudes et les différences entre les répondants et de parvenir à une analyse objective.

✓ **Grille d'analyse**

La grille d'entretien est un instrument qui possède habituellement plusieurs dimensions, chacune permettant d'examiner l'objet de l'analyse sous un aspect différent. La grille d'analyse permet de recueillir des éléments d'information de manière organisée.

Ainsi, dans le cadre de notre recherche, pour analyser nos données collectées à l'aide de notre guide d'entretien, nous nous sommes servie de l'analyse de contenu. Pour réaliser cette opération, nous avons procédé à l'analyse de contenu direct. Ce modèle d'analyse de contenu direct repose sur le fait que le chercheur se contente de prendre le sens littéral de la signification de ce qui a été étudié. Ce cadre peut être établi a priori et se fonde sur les catégories selon lesquelles on regroupera les unités d'informations que l'on s'attachera à extraire du discours de nos répondants.

✓ **Analyse de contenu de l'étude**

Le choix d'une technique spécifique et le sens de l'interprétation repose à la fois sur la nature du document, les questions qui structurent la recherche ainsi que sur les fondements épistémologiques qui animent le chercheur. Par ailleurs, l'analyse de contenu est une technique de traitement de données préexistantes par recensement, classification et quantification des traits d'un corpus. Pour ce qui relève de cette étude, nous avons procédé en trois étapes essentielles : la retranscription des données, le codage des informations et le traitement des données.

Avant de commencer l'analyse, la première étape fait l'inventaire des informations recueillies et les met en forme par écrit. Ce texte (appelé verbatim) représente les données brutes de l'enquête. La retranscription organise le matériel d'enquête sous un format directement accessible à l'analyse. Plutôt que de traiter directement des enregistrements audio ou vidéo, il est préférable de les mettre à plat par écrit pour en faciliter la lecture et en avoir une trace fidèle (Auerbach et Silverstein, 2003).

Les données qualitatives se présentent sous la forme de textes (de mots, phrases, expression du langage, ou d'informations symboliques (gestes, ton de la voix, impressions...)).

Elles peuvent correspondre à une retranscription d'une interview, à des notes d'observations sur le terrain, à des documents écrits de nature diverse (récits, compte-rendu, réponses à des questions). Selon les objectifs de l'étude, ces données sont destinées, une fois analysées, à documenter, à décrire et à évaluer en détail une situation, un phénomène ou une décision, à comparer, à mettre en relation et à en expliquer les causes, à prédire les comportements et les facteurs de succès et d'échecs. Dans cette perspective, nous avons retranscrit nos interviews.

CHAPITRE 5 : PRÉSENTATION DES DONNÉES ET ANALYSE DES RÉSULTATS

Après avoir présenté la problématique de la recherche, le cadre de référence ainsi que la méthodologie, c'est le moment de présenter les données et analyser les résultats de la recherche. L'analyse de la méthodologie qualitative est la phase ultime et la plus ardue de la recherche. Les différentes démarches étant déjà réalisées et décrites dans le chapitre précédent. Il est important maintenant de faire parler nos matériels, c'est-à-dire procéder à une analyse soutenue des entrevues réalisées. Comme l'a souligné Bellot (2001), faire parler le matériel n'est pas que le fruit de la retranscription des données recueillies lors de nos entrevues, mais c'est un processus beaucoup plus complexe qui consiste en un processus de traitement, d'organisation, et de classement. Pour l'approche qualitative, il s'agit d'un processus de compréhension de la réalité décrite par les femmes formées au centre d'alphabétisation de Kabalaye. Ainsi, cette partie vise à présenter les points de vue des quatre apprenantes et un administrateur dudit centre d'alphabétisation de Kabalaye interviewés dans le cadre de cette étude portant sur l'alphabétisation fonctionnelle et autonomisation de la femme au Tchad. Le but poursuivi, rappelons-le, est de confirmer ou d'infirmer les hypothèses formulées pour notre recherche et de voir à partir de ces résultats si les objectifs de l'étude sont atteints ou pas.

5.1. Présentation des données

Dans cette section, nous présentons le profil des personnes ayant pris part à l'étude en indiquant leur sexe, leur tranche d'âge et pour compléter les informations relatives au personnel travaillant et des femmes dans le Centre d'alphabétisation de Kabalaye, en indiquant le nombre d'années d'expériences dans le service, leur fonction et leur durée de formation dans le centre. Nous leur avons attribué des noms de reconnaissance afin d'assurer la protection de leur identité.

Tableau 5 : Profil des Personnels

| Noms | Genre | Age | Année dans le service | Fonction |
|-------------|-------|-----|-----------------------|----------------------|
| Répondant 1 | F | 42 | 9 ans | Directrice du centre |

Source : Le Centre d'alphabétisation de Kabalaye dans le 3ème Arrondissement de la ville N'Djamena.

Le tableau indique que nous avons une participante qui a une expérience professionnelle de 9 ans. Elle est la responsable du centre (Directrice).

Tableau 6 : Profil des femmes

| Noms | Genre | Age | Situation matrimoniale | Situation familiale | AGR |
|-------------|-------|-----|------------------------|---------------------|-------------|
| Répondant 2 | F | 36 | Veuve | 6 enfants | Commerçante |
| Répondant 3 | F | 39 | Divorce | 5 enfants | Jardinière |
| Répondant 4 | F | 41 | Divorce | 3 enfants | Couturière |
| Répondant 5 | F | 27 | Fille-mère | 1 enfant | Tisserande |

Source : Le Centre d'alphabétisation de Kabalaye dans le 3ème Arrondissement de la ville N'Djamena

Le tableau présentant le profil des femmes du Centre d'alphabétisation de notre échantillon indique que nos participantes sont quatre (4). Leurs âges, situation matrimoniale, situation familiale et profession varient d'une personne à une autre. Tous nos participants sont du centre d'alphabétisation de Kabalaye.

5.2. Présentation et analyse des résultats de l'étude

Au Tchad, le centre d'alphabétisation de Kabalaye est créé en Mars 2006. Il est un centre d'apprentissage de la langue et de formation aux petits métiers. L'objectif de ce centre est de former les femmes qui ne sont pas présentées afin d'avoir une notion sur la langue étrangères (français) et celle locale (arabe). L'institution œuvre dans l'encadrement des femmes alphabètes et semi-illettrées, les femmes sont alphabètes et sans aucun soutien familial et pire encore sont celles issues des milieux sociaux défavorables qui frein leur plein autonomisation. Le centre d'alphabétisation de Kabalaye est un centre financer par le gouvernement et d'autres organisations non gouvernementale à vocation sociale ayant pour mission de donner aux femmes alphabètes, les aider à bâtir leur propre avenir, participer à leur autonomisation et au développement de leurs communautés locales.

Tableau 7 : Présentation des données

| Participants | Modalités | Indicateurs | Indices |
|---------------------|--|--|---|
| Juliette | <p>Connaissances instrumentales</p> <p>Ce premier programme de formation consiste à réduire le risque d'analphabète des femmes ; il permet aux femmes d'être autonome et capable de se prendre en charge afin d'assurer leurs propres vies.</p> | <p>Lecture, écriture et calcul</p> <p>Je dirai la lecture a contribué à l'autonomisation. Je parle de situation dans le sens où elles sont venues au départ, elles ne savaient ni lire ni écrire mais après quelque temps elles parviennent à lire et donc cela a apporté quelque chose de nouveau dans leur vie. C'est là que je dis oui, cela a apporté un effet positif dans leur vie.</p> <p>Je pense qu'écrire a un avantage pour les apprenantes. Ça c'est une chose qu'on apprécie déjà. L'écriture a permis à ces apprenantes d'échanger les messages avec les autres. C'est un élément fondamental qui contribue à être autonomes quand on met le crédit pour appeler, on dépense plus or par message, tu ne vas pas trop dépenser. Donc je pense que l'écriture a amélioré leurs conditions de vie.</p> <p>Le calcul leur permet aussi d'être autonomes. On avait les commerçantes qui sont arrivés. Elles voulaient maîtriser le calcul et aussi parler le Français. Elles ne maîtrisent pas normalement la calculatrice. Et en Français quand on calcule c'est un peu rapide par rapport à la langue qui est difficile même à échanger avec les clients ou bien quand elles font les calculs après-vente. Or si c'est en Français elles comprennent rapidement.</p> | <p>Les lettres, les chiffres, les syllabes, les consonnes</p> |

| | | |
|--|---|--|
| <p>Formation professionnelle Ici au centre, nous avons plusieurs formations, nous avons l'apprentissage des langues d'une part et la formation aux petits métiers d'autre part. La langue nous avons le Français, l'Anglais et l'Arabe.</p> | <p>Formation professionnelle technique En ce qui concerne la formation aux petits métiers, nous avons la formation telles que l'électricité, la couture, le tissage, l'informatique, l'entrepreneuriat de façon générale, de même comment monter un projet et enfin la formation en agriculture et aux cultures maraichères.</p> | <p>Formation en entrepreneuriat, secrétariat, bureautique, couture, coiffure, hôtellerie et restauration</p> |
| <p>Activités génératrices de revenus /</p> | <p>Commerce /</p> | <p>La vente des fruits, des céréales, des arachides /</p> |
| <p>Indépendance financière Je suppose si, parce que celles qui ont appris ont vu leurs bénéfices augmenter, je pense qu'elles peuvent bien s'occuper de leur famille. Même les commerçantes qui vendent en route, elles vont développer encore un nouveau style de vente parce qu'avant c'était seulement beaucoup plus la clientèle arabe mais aujourd'hui il y a des clients qui s'expriment en Français donc elles peuvent s'intéresser à elles parce qu'elles arrivent déjà à échanger.</p> | <p>Autonomisation Dès lors qu'on les a appris l'importance d'avoir un besoins familiaux compte dans une institution financière, toutes ont ouvert un compte. Dans l'éducation des enfants, je pense que l'alphabétisation est un atout. Cela permet aux mamans de suivre et d'accompagner les enfants à la lecture, à l'écriture et au calcul dès leurs bas âges. Donc l'alphabétisation des mamans a un impact positif sur l'éducation des enfants. Parlant de changement, les mamans deviennent non violentes à l'égard des enfants. Les relations entre parents et enfants ont changé, la violence qui est assimilable à la maltraitance n'existe plus. Elles se disent maintenant, il faut éduquer les enfants d'une autre manière pour qu'ils ne se sentent pas brutalisés, violents. Dans le cadre professionnel, il y a un changement positif, les femmes formées au centre</p> | <p>Prise en charge des besoins familiaux</p> |

| | | |
|---|--|---|
| | sortent avec quelques notions de sociabilité et des relations interpersonnelles. Au départ, elles ne maîtrisaient pas toutes les techniques relationnelles mais maintenant elles savent améliorer plus mieux leurs relations. | |
| Alimentation saine / | Alimentation nutritionnelle / | Variation alimentaire, autosuffisance alimentaire, hygiène / |
| Bonne sante L'avantage au niveau de la santé est qu'elles peuvent lire les notices sur les médicaments, elles peuvent échanger normalement avec le médecin. Donc je pense que ce sont les avantages de la formation reçue. Elles ne peuvent pas aussi prendre n'importe quel comprimé et personne aussi ne pourra les imposer n'importe quel comprimé pour avaler. Tout ce qu'elles prennent, est vérifié. Parfois il y a les médicaments expirés que les gens vendent et si elles sont lettrées alors elles vont tout de suite comprendre et ne pas acheter. Elles peuvent aussi savoir le mode d'utilisation du comprimé. Oui, tout comme sur la pratique d'hygiène, je pense qu'avec le départ, il y avait certaines choses qu'elles minimisaient mais maintenant avec la lecture qu'elles effectuent, elles se rendent compte qu'elles étaient dans l'ignorance | Bilan sanitaire Avant leur façon de se soigner était basée sur intime l'automédication, c'est-à-dire sans un examen médical. Mais maintenant, elles partent à l'hôpital et à la pharmacie pour se faire consulter et se soigner. | Médicaments, hygiène intime |

| | | | |
|-----------------|--|---|--|
| Kadjidja | <p>Connaissances instrumentales Grâce à la lecture je ne vends plus les produits périmés. Puisqu'avant, je ne savais pas lire et j'allais acheter les produits périmés pour revendre. Quand mes clients venaient pour acheter avec moi, ils me disent que toi tu vends les mauvais produits. Alors ils n'achètent pas et au fur et à mesure je perds les clients.</p> | <p>Lecture, écriture et calcul J'arrive à écrire mon nom et à signer dans notre association. De plus, je peux écrire un message ou une lettre en français. J'en ai déjà échangé quelques rares fois avec une de mes amies qui se trouve actuellement à Lomé et avec qui, j'avais suivi les cours d'alphabétisation. Ma vie s'est vraiment améliorée puisque je peux écrire à beaucoup de gens plutôt que d'aller solliciter quelqu'un qui va répandre le contenu de ma lettre dans tout le quartier.</p> <p>Oui le calcul m'a permis d'être autonome. Lorsque je dois vendre et rendre le reliquat, je fais le calcul tout seul et très bien. Or, avant je ne connaissais pas bien calculer et je restituais plus, ce qui faisait que je perdais mes revenus. Je peux faire des achats d'intrants sans l'aide de quelqu'un. Pour mon commerce, je mets les prix des produits plus les frais de déplacement avant de fixer les prix de vente. Lorsqu'il s'agit du reliquat, je fais les comptes et j'utilise parfois la calculatrice quand le client a beaucoup acheté.</p> | <p>Les lettres, les chiffres, les syllabes, les consonnes</p> |
| | <p>Formation professionnelle /</p> | <p>Formation professionnelle technique Je suis très satisfaite de la formation car j'ai beaucoup appris. Il y avait des choses que je ne connaissais pas mais maintenant je maîtrise. Par exemple je ne savais pas calculer avec la calculatrice. Parfois je m'embrouillais quand c'était les grands montants et je faisais que perdre du temps à mon client puisque je ne remboursais pas vite mais maintenant tout est simple, rapide.</p> | <p>Formation en entrepreneuriat, secrétariat, bureautique, couture, coiffure, hôtellerie et restauration</p> |

| | | |
|--|--|---|
| <p>Activités génératrices de revenus Je suis commerçante et c'est depuis 8 ans que je fais cela.</p> | <p>Commerce</p> | <p>La vente des fruits, des céréales, des arachides</p> |
| <p>Indépendance financière Avant la formation en moyenne mon revenu annuel était de 45.000fr, mais après la formation mon revenu varie entre 100.000fr à 180.000fr.</p> | <p>Autonomisation Oui j'ai un compte. Je fais les comptes de mon commerce le soir après la journée et j'épargne les bénéfices à l'Express Union. Oui j'arrive à satisfaire mes besoins fondamentaux. Je mange au moins trois fois par jour, je paye mes factures et j'inscris mes enfants à l'école. Avant la formation j'étais en location. Maintenant je suis dans ma propre maison. J'arrive à écrire mon nom et à signer dans notre association. Les gens ne me regardent plus comme une analphabète. On me respecte déjà. Déplus j'ai eu même droit à un poste dans notre association. Et au sein de la famille, nous sommes en bonne écoute avec mes enfants et leur papa.</p> | <p>Prise en charge des besoins familiaux</p> |
| <p>Alimentation saine /</p> | <p>Alimentation nutritionnelle /</p> | <p>Variation alimentaire, autosuffisance alimentaire, hygiène</p> |
| <p>Bonne sante Avant la formation il était difficile pour moi d'amener mes enfants ou de me faire soigner à l'hôpital puis je ne faisais pas trop de bénéfice avec mon commerce. On se soignait seulement</p> | <p>Bilan sanitaire Les avantages tirés du programme d'alphabétisation sur le plan de la santé et sur le plan de la pratique de l'hygiène sont une bonne hygiène corporelle permet de préserver la sante de la peau, détendre le corps et</p> | <p>Médicaments, hygiène intime</p> |

| | | | |
|------------------|---|---|---|
| | <p>avec les docteur tchoucou. Après la formation mes enfants et moi nous nous soignons à l'hôpital parce que je gagne de mieux en mieux ma vie maintenant.</p> <p>Les améliorations que j'ai eues dans l'éducation de mes enfants sont nombreuses. Il y a d'abord la santé et l'hygiène de mes enfants. Je pratique une bonne hygiène à mes enfants et ils sont maintenant en bonne santé. Cela les évite plusieurs maladies. Avant je ne les lavais pas tous les jours mes enfants. Par la suite ils sentaient mauvais et tombaient souvent malade.</p> <p>Pour la scolarisation, ce qui a changé est que je les inscris maintenant régulièrement à l'école. Et je les achète les livres qu'ils ont besoins. Or avant ce n'était pas le cas.</p> | <p>maintenir une image positive de soi. Aussi l'un des avantages est que j'ai su pourquoi et comment il faut pratiquer l'hygiène.</p> | |
| Elizabeth | <p>Connaissances instrumentales /</p> | <p>Lecture, écriture et calcul La lecture a très bien amélioré mes conditions de vie. Je dis cela parce que je peux acheter et lire les notices et le mode d'emploi des intrants dans mes champs. Je connais maintenant l'importance et l'utilisation des intrants pour les cultures. Parfois quand je pars au marché, les prix des choses sont écrits mais comme je ne connais pas lire, je viens encore demander les prix et on me répond tu ne vois pas les prix qui sont écrits là-bas ou tu ne sais pas lire. Alors j'ai vraiment honte. Mais maintenant je sais lire les prix et je fais sans problème mon marché.</p> | <p>Les lettres, les chiffres, les syllabes, les consonnes</p> |

| | | | |
|--|--|---|--|
| | | <p>Il y a eu un changement dans mes relations avec mon entourage familial. Un jour, j'ai été désignée à l'Eglise pendant la messe pour faire une lecture en français et j'ai lu tout seul. A la fin l'assemblée a applaudi. Les gens étaient étonnés que ce soit la femme analphabète ci qui sait lire comme ça là. Dans mon entourage professionnel, comme je connais déjà lire, écrire et calculer, les autres cultivateurs viennent me demander de mesurer aussi leur superficie, leur urée et leur insecticide pour leur champ.</p> <p>Effectivement, l'écriture a permis d'améliorer mes conditions de vie. En couture quand je prends les mesures je dois d'abord écrire le nom du client puis noter les différentes tailles sur un cahier pour ne pas les oublier. Or, si je ne connaissais pas écrire je devais retenir tous ceci en tête, oublier après et faire des confusions. Alors j'aurai des problèmes avec mes clients et perdre alors la clientèle.</p> <p>Pour la vente des marchandises, je calcule les prix d'achats et le bénéfice avant de vendre. Avant, il m'était difficile de calculer la valeur de mes produits et je ne comprenais pas le système de pesé et de commercialisation mais aujourd'hui je peux moi-même faire peser mes marchandises et noter la quantité de tous mes produits. Je connais la superficie de mon champ et je mesure toujours la quantité et la durée d'insecticide nécessaire pour ma surface cultivée sans l'aide de quelqu'un.</p> | |
|--|--|---|--|

| | | | |
|--|--|--|---|
| | Formation professionnelle / | Formation professionnelle technique Je n'ai suivi aucune formation à part cette formation (couture). | Formation en entrepreneuriat, secrétariat, bureautique, couture, coiffure, hôtellerie et restauration |
| | Activités génératrices de revenus Je suis couturière. Cela fait déjà 9 ans que je fais cette activité Je suis très satisfaite de la formation parce que cette formation m'a vraiment aidée à me développer dans mon activité génératrice de revenu qui est l'agriculture. | Commerce / | La vente des fruits, des céréales, des arachides |
| | Indépendance financière Mon revenu en moyenne par an avant la formation était de 95.000f. Après ma formation mon revenu en moyenne est de 170.000f. | Autonomisation Je satisfais à 100% mes besoins fondamentaux. La preuve est que j'arrive même à épargner l'argent dans mon compte et assurer la scolarité des enfants. Oui je dispose d'un compte. Je mets mes bénéfices là-bas au SECADEV. Maintenant je ne fais plus confiance au paré (tontine). J'étais dans la maison familiale, maintenant je loue. | Prise en charge des besoins familiaux |
| | Alimentation saine / | Alimentation nutritionnelle / | Variation alimentaire, autosuffisance alimentaire, hygiène |

| | Bonne sante Je me soignais les maladies avec les | Bilan sanitaire Les avantages que j'ai tiré du programme | Médicaments, hygiène intime |
|--|---|---|-----------------------------|
| | médicaments de rue sans un examen médical. Actuellement je me soigne à l'hôpital et à la pharmacie. | <p>d'alphabétisation et sur le plan de la santé et de l'hygiène sont qu'il est toujours important de se consulter à l'hôpital et d'acheter les remèdes à la pharmacie. J'ai aussi appris que la propriété chasse la maladie. Pour être toujours en bonne santé, il faut être toujours propre. Par rapport à hygiène intime, on nous a appris comment faire nos toilettes intimes par exemple avant je pensais que le savon était bon pour mes toilettes intimes, mais j'ai appris à la formation que le savon n'est pas bien, car il cause les maladies comme le cancer de l'utérus.</p> <p>La santé de mes enfants est améliorée. J'arrive à suivre maintenant mes enfants quand ils rentrent de l'école avec les devoirs. Comme j'ai un peu de revenu, j'inscris mes enfants au cours de rattrapage ou je prends un répétiteur à la maison.</p> | |

| | | | |
|--------|-----------------------------------|---|--|
| Cathia | Connaissances instrumentales / | <p>Lecture, écriture et calcul</p> <p>La lecture m'a permis d'être autonome, en ce sens qu'elle m'a permis d'apprendre de nouvelles connaissances et de me former, de développer mon expression orale. Je lis et je découvre de nouveaux mots puis je l'emploie dans mon langage quotidien. Je suis maintenant capable de communiquer avec mes clients et mes supérieurs en ayant confiance en moi. J'ai aussi amélioré mon estime de soi. Elle a contribué à mon développement personnel, car cela a un impact sur mon esprit. J'ai maintenant l'esprit ouvert. Quand je lis, je remplis mon cerveau avec de nouvelles informations. Plus j'ai des connaissances, mieux je suis équipée pour affronter de nouveaux défis.</p> | Les lettres, les chiffres, les syllabes, les consonnes |
| | | <p>Effectivement, l'écriture a permis d'améliorer mes conditions de vie. En tissage lorsqu'il faut écrire le nom du client sur le chapeau ou le mouchoir tissé, ce qui est difficile. Or, si je ne connaissais pas écrire je devais retenir tous ceci en tête, oublier après et faire des confusions. Alors j'aurai des problèmes avec mes clients et perdre alors la clientèle. Après la formation, j'ai pu écrire et les noms de mes clients sans le secours de quelqu'un.</p> <p>Le calcul m'a permis d'être autonome. En faisant la couture nous sommes obligées de faire les calculs puisque nous calculons les tailles qu'on a prises. Alors je calcule pour confectionner les habits de mes clients.</p> | |

| | | | |
|--|---|--|---|
| | Formation professionnelle / | Formation professionnelle technique A part la formation du centre Kabalaye, je n'ai pas suivi une autre formation. | Formation en entrepreneuriat, secrétariat, bureautique, couture, coiffure, hôtellerie et restauration |
| | Activités génératrices de revenus Je suis tisseuse. Depuis 7 ans que je fais cette activité. Oui je suis satisfaite de la formation. La couture m'a donné l'occasion de me sentir fière. Quand les gens voient les habits que j'ai cousus, ils sont étonnés et me demandent encore si c'est bel et | Commerce / | La vente des fruits, des céréales, des arachides |
| | bien moi qui les a cousus. Je leur ai répondu toujours que "c'est moi qui les a cousus". Cette phrase me fait un bien fou. | | |

| | | | |
|--|---|--|--|
| | <p>Indépendance financière Mon revenu annuel avant n'était pas grand chose puisque je n'avais pas une activité génératrice de revenu. Maintenant mon revenu moyen par an est de 250.000f.</p> | <p>Autonomisation Oui j'arrive à satisfaire mes besoins fondamentaux. Je ne dors pas affamée, parce que je mange normalement. J'envoie mes enfants à l'école. Mes enfants sont vêtus. Quand mes enfants sont malades j'ai de quoi pour payer les remèdes et la consultation pour leur soin.</p> <p>Bien sûr que oui, j'ai confiance à la Banque. Avant je ne savais pas l'importance de créer un compte bancaire, mais maintenant grâce à notre formation j'ai su son importance.</p> <p>Avant j'habitais dans la maison familiale et maintenant je suis en location.</p> <p>L'amélioration que j'ai eue dans l'éducation de mes enfants est que j'aide mes enfants à faire leurs devoirs, et j'arrive à les inscrire à l'école. Avant les enfants ne partaient pas à l'école puisque je n'avais pas vraiment les moyens pour leurs scolarités.</p> <p>Quand les enfants refusent d'aller à l'école, je les mets pression de partir et je leur explique l'importance de l'école.</p> <p>Ce qui a changé dans les relations avec mon entourage immédiat est le respect et la considération. Je suis maintenant importante et j'ai de la valeur à leurs yeux car je cours à la merveille leur vêtements et les collègues sont satisfaits de mes services.</p> | <p>Prise en charge des besoins familiaux</p> |
|--|---|--|--|

| | | | |
|---------------|--|--|--|
| | Alimentation saine / | Alimentation nutritionnelle / | Variation alimentaire, autosuffisance alimentaire, hygiène |
| | Bonne sante Avant la formation, je me soignais à base des médicaments de la rue sans une consultation médicale. Après la formation, je soigne à l'hôpital et à la pharmacie. | Bilan sanitaire Le traitement de l'eau, les trois groupes d'aliments pour une bonne alimentation, les vaccinations, l'importance d'avoir une latrine familiale, l'hygiène corporelle, l'espacement de naissance sont les avantages que j'ai tiré du programme d'alphabétisation. | Médicaments, hygiène intime |
| Mariam | Connaissances instrumentales / | Lecture, écriture et calcul La lecture est très importante pour moi quand je me suis inscrite au centre pour apprendre, elle m'a permis d'être autonome, d'éduquer mes enfants dans tous les domaines. Avant je ne comprenais pas les choses c'est dans ce sens que j'ai décidé de venir me former dans la langue français, arabe et anglais ainsi que dans d'autres programme tels que la formation aux petits métiers (couture, coiffure, tissage, etc.). Le calcul m'a permis d'être autonome. En faisant le tissage, nous sommes obligées de faire les calculs puisque nous calculons les tailles qu'on a prises. Alors je calcule pour confectionner les chapeaux et les mouchoirs de mes clients de manière indépendante. | Les lettres, les chiffres, les syllabes, les consonnes |

| | | | |
|--|--|---|---|
| | Formation professionnelle / | Formation professionnelle technique A part la formation du centre Kabalaye, je n'ai pas suivi une autre formation. | Formation en entrepreneuriat, secrétariat, bureautique, couture, coiffure, hôtellerie et restauration |
| | Activités génératrices de revenus Je suis commerçante. Depuis 4 ans que je fais cette activité. | Commerce / | La vente des fruits, des céréales, des arachides |
| | Indépendance financière Mon revenu annuel avant n'était pas grand chose puisque je n'avais pas une activité génératrice de revenu. Maintenant mon revenu moyen par an est de 200.000f. | Autonomisation Oui j'arrive à satisfaire mes besoins fondamentaux. Je ne dors pas affamée, parce que je mange à ma faim. J'assure la scolarité de mes enfants. Quand mes enfants sont malades, avec mon activité je parviens à les soigner. Oui, j'ai un compte bancaire. Avant je ne savais pas l'importance de créer un compte bancaire, mais maintenant grâce à notre formation j'ai su son importance. Avant j'habitais dans la concession familiale et maintenant je suis libérale, cette formation m'a permis de louer moi-même la maison. L'amélioration que j'ai eue dans l'éducation de mes enfants est que j'aide mes enfants à faire leurs devoirs, je les répète quelquefois à la maison et j'arrive à les inscrire à l'école. Avant les enfants ne partaient pas à l'école puisque je n'avais pas vraiment les moyens pour leurs scolarités. Quand les | Prise en charge des besoins familiaux |

| | | | |
|--|--|---|---|
| | | <p>enfants refusent d'aller à l'école, je conscientiser sur l'importance de l'école et je leur explique l'importance de l'école.</p> <p>Ce qui a changé dans les relations avec mon entourage immédiat est le respect et la considération de l'autre. Je suis maintenant importante et j'ai de la valeur à leurs yeux car je cours à la merveille leur vêtements et les collègues sont satisfaits de mes services. Moi qui ne connaissais lire, écrire et calculer après la formation, j'ai su faire.</p> | |
| | <p>Alimentation saine Le traitement de l'eau, les trois groupes d'aliments pour une bonne alimentation, les vaccinations, l'importance d'avoir une latrine familiale, l'hygiène corporelle, le planning familial, la notion de marketing sont les avantages que j'ai tiré du programme d'alphabétisation.</p> | <p>Alimentation nutritionnelle /</p> | <p>Variation alimentaire, autosuffisance alimentaire, hygiène</p> |
| | <p>Bonne sante Avant la formation, je me soignais à base de l'automédication. Après la formation, je me soigne à l'hôpital et à la pharmacie sur la base d'un examen médical.</p> | <p>Bilan sanitaire Le traitement de l'eau, les trois groupes d'aliments pour une bonne alimentation, les vaccinations, l'importance d'avoir une latrine familiale, l'hygiène corporelle, l'espacement de naissance sont les avantages que j'ai tiré du programme d'alphabétisation.</p> | <p>Médicaments, hygiène intime</p> |

5.4. Analyse des résultats

❖ Identification des répondants

Afin d'offrir un portrait plus clair de la diversité de notre échantillon, les caractéristiques sociodémographiques des répondants sont présentées et résument les principales dimensions sociodémographiques retenues.

Le tableau 02 et 03 dans le chapitre 3 présente cinq caractéristiques, selon les informations recueillies lors des entrevues, à l'aide du guide d'entretien. Se situant tous dans une tranche d'âge de 27 à 42 ans.

Les informations recueillies montrent sur notre tableau que nos répondants exercent une activité génératrice de revenu diverse. Par rapport à la situation matrimoniale, l'un est marié, l'une est veuve, les deux autres sont divorcés et une fille mère. Tous les 05 ont des enfants.

□ Connaissances instrumentales

Il convient ici de souligner que l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul ont amélioré les conditions de vie des apprenantes de plusieurs manières. Et aussi que l'acquisition des connaissances instrumentale est importante pour leur vie.

La lecture, l'écriture et le calcul sont un moyen par excellent d'apprendre et de tout découvrir. Pour mieux vérifier nos hypothèses, lors de nos entretiens, les interviewés donnent, chacun son point de vue sur l'importance de ces trois outils d'apprentissage (lecture, l'écriture et le calcul) et martèlent que ces moyens leur ont permis d'être autonomes. Selon **R1**, « *la lecture m'a permis d'être autonome, en sens qu'elle m'a permis d'apprendre de nouvelles choses et de me former, de développer mon vocabulaire et mon expression orale. Je lis et je découvre de nouveaux mots puis je l'emploie dans mon langage quotidien. Je suis maintenant capable de communiquer avec mes clients et mes supérieurs en ayant confiance en moi. J'ai aussi amélioré mon estime de soi* ». Cet avis est partagé par les trois apprenantes du Centre de Kabalaye lors de nos entretiens. Si aujourd'hui, la plupart d'entre elles comprennent le sens et l'importance de savoir lire et écrire, c'est grâce à la formation reçue, c'est pourquoi **R2** précise que « *Ma vie s'est vraiment améliorée puisque je peux écrire à beaucoup de gens plutôt que d'aller solliciter quelqu'un qui va répandre le contenu de ma lettre dans tout le quartier* ». Or au départ, elle vivait dans l'ignorance, grâce à l'alphabétisation, elle sait faire la différence entre les bons et mauvais produits. Si aujourd'hui une vendeuse témoigne et exprime sa gratitude, l'alphabétisation est une nécessité absolue pour nos mères « *Grace à la*

*lecture je ne vends plus les produits périmés. Puisqu'avant je ne savais pas lire et j'allais acheter les produits périmés pour revendre. Quand mes clients venaient pour acheter avec moi, ils me disent que toi tu vends les mauvais produits. Alors ils n'achètent pas et au fur et à mesure je perds les clients ». La lecture selon nos enquêtés, reste un moyen prépondérant qui leur permet d'être autonomes. Pour **R3**, « avant, il m'était difficile de calculer la valeur de mes produits et je ne comprenais pas le système de peser et de commercialisation mais aujourd'hui je peux moi-même les faire peser et noter la quantité de tous mes produits ».*

Formation professionnelle technique et spécifique

Du point de vue de nos répondants, la plupart des néo alphabétisés exercent un métier. Cette formation bien qu'instrumentale a permis aux apprenantes de renforcer leurs capacités dans l'exercice de ce qu'elles font, chacune d'elles affirment : **R2** : « *je suis commerçante* ». Dans la même optique, **R3** martèle que : « je suis une cultivatrice ». Et **R4** pour sa part, « *je suis une couturière* » et **R4** pour sa part déclare « *je suis tisseuse* ». Avant d'intégrer le

Centre de Kabalaye, ces femmes qui n'étaient pas alphabétisées rencontraient des difficultés dans ce qu'elles font et ce qu'elles peuvent faire mais aujourd'hui, leur vie à changer, elles sont autonomes. Aucune d'elles n'a suivi une formation liée à l'exercice de ce qu'elle faisait, pour **R1**, « *Je n'ai suivi aucune formation à part celle-ci.* », avant de venir au Centre

Kabalaye, ces femmes vivaient dans une totale ignorance. Chacune d'elles exerce un petit métier qui dure entre 05 à 08 ans, pour **R4** « *Depuis 5 ans que je fais cette activité* ». Nos participantes sont satisfaites par la formation, le récit de **R2** le confirme « *Je suis très satisfaite de la formation. Il y avait des choses que je ne connaissais pas, mais maintenant je comprends. Par exemple je ne connaissais ni lire, ni écrire, moins encore utiliser la calculatrice. Parfois je m'embrouillais quand c'était les grands montants et je perdais de temps à mes clients puisque je n'arrivais pas à les rembourser vite leur reliquat, mais maintenant tout est simple et rapide* ». Celles qui ont appris un métier ne cessent d'exprimer leur satisfaction, tel est le cas de **R4** « *Oui je suis satisfaite de la formation. La couture m'a donné l'occasion de me sentir fière. Quand les gens voient les habits que j'ai cousus, ils sont étonnés et me demandent encore si c'est belle et bien moi qui les ai cousus. Je leur ai répondu toujours que "c'est moi qui les a cousus"*. Cette phrase me fait un bien fou ».

□ Activités Génératrices de Revenu et autonomisation de la femme

Nous savions tous que quand on exerce une activité génératrice de revenu, automatiquement notre condition de vie change ou s'améliore. Plus souvent nous voyons une amélioration positive dans notre vie et cela nous rend autonomes. Ce fut le cas de nos enquêtées qui, grâce aux AGR qu'elles exercent et à la formation qu'elles ont reçue au Centre de Kabalaye, leurs niveaux de vie ont changé. Ce progrès se manifeste chez nos enquêtées de plusieurs manières : Nous avons d'abord l'augmentation de leurs revenus, c'est fut le cas de **R4** qui affirme : *« Mon revenu annuel avant n'était pas grand-chose puisque je n'avais pas une activité génératrice de revenu. Maintenant mon revenu moyen par an est de 150.000f ».*

Ensuite la satisfaction des besoins fondamentaux avec leurs revenus, c'est ce que **R2** confirme : *« Oui j'arrive à satisfaire mes besoins fondamentaux. Je mange au moins trois fois par jour. Je paye mes factures et j'inscris mes enfants à l'école ».* Puis jusqu'au point où elles ont même ouvert les comptes dans les institutions financières de la place. C'est ce que **R3** nous déclare effectivement : *« Oui je dispose d'un compte bancaire dans une institution financière de la place. Je mets mes bénéfices là-bas ».*

De plus, nous voyons l'amélioration dans l'éducation de leurs enfants. Les propos de **R2** illustrent cela : *Les améliorations que j'ai eues dans l'éducation de mes enfants sont nombreuses. Il y'a d'abord la sante et l'hygiène de mes enfants. Je pratique une bonne hygiène à mes enfants et ils sont maintenant en bonne santé. Cela les évite à plusieurs maladies. Avant je ne lavais pas tous les jours mes enfants. Par la suite, ils sentaient mauvais et tombaient souvent malade. Pour la scolarité, ce qui a changé est que je les inscris maintenant régulièrement à l'école. Et je les achète les livres qu'ils ont besoins. Or avant ce n'était pas le cas ».*

Et encore ce qui a changé dans leurs relations avec leur entourages familial et professionnelle. **R4** nous explique cela dans ses propos : *« Ce qui a changé dans les relations avec mon entourage familial, est le respect et la considération. Je suis maintenant importante et j'ai de la valeur à leurs yeux car je coups à la merveille leur vêtements et les collègues sont satisfaits de mes services ».*

Et enfin, dans la question du traitement des maladies et de logement. Les analyses indiquent qu'avant la formation, les enquêtés se soignent avec les médicaments de la rue sans un examen médical. Aujourd'hui, elles optent pour l'hôpital et les produits pharmaceutiques. Ce qui traduit une nette amélioration dans la fréquentation des structures sanitaires par les enquêtés. Voici ce que dit **R4** : *« Avant la formation je soignais les maladies à base des*

médicaments de la rue sans consultation médicale. Après la formation, je me soigne à l'hôpital et à la pharmacie ». La question du logement préoccupe le travailleur en général et la mobilité du travailleur d'un lieu à un autre s'explique par l'évolution de son revenu. Le travailleur nourrit l'ambition de vivre sous son propre toit ou à la rigueur en location pour ne plus vivre au dépend de ses parents. Comme le stipule nos analyses, personne ne vivait dans sa propre maison avant la formation. Mais après la formation, les enquêtés vivent dans leurs propres maisons soit en location. Les propos de **R2** illustrent bien cela : « *Avant la formation j'étais en location. Maintenant je suis dans ma propre maison* ».

Vérification des hypothèses

Dans notre étude, nous avons pris en compte les caractéristiques des femmes déjà alphabétisées du Centre d'alphabétisation de Kabalaye tels que l'âge, la situation matrimoniale, les connaissances instrumentales, la formation professionnelle technique et spécifique, les activités génératrices de revenu et l'autonomisation de la femme. C'est le lieu de donner sens aux différents résultats obtenus lors des vérifications des hypothèses. Pour arriver à ce résultat, nous avons émis une hypothèse générale (HG) : L'alphabétisation fonctionnelle impacte l'autonomisation de la femme formée au Centre d'alphabétisation de Kabalaye dans le 3^{ème} Arrondissement de la ville N'Djamena. À l'image de cette hypothèse générale, nous avons formulé trois autres hypothèses secondaires, à savoir :

- **HR1** : les connaissances instrumentales influencent l'autonomisation de la femme formée au Centre d'alphabétisation de Kabalaye dans le 3^{ème} Arrondissement de la ville de Ndjamenana.
- **HR2** : les formations professionnelles techniques spécifiques influencent à l'autonomisation de la femme formée au Centre d'alphabétisation de Kabalaye dans le 3^{ème} Arrondissement de la ville de Ndjamenana.
- **HR3** : les activités génératrices de revenus contribuent à l'autonomisation de la femme formée au Centre d'alphabétisation de Kabalaye dans le 3^{ème} Arrondissement de la ville de Ndjamenana.

La lecture faite de l'enquête menée auprès de ces femmes alphabétisées, selon la théorie du capital humain appuyée par l'approche sociologique du changement social, ces femmes, qui, au départ étaient gouvernés par l'ignorance accèdent au monde de lumière par le biais du Centre d'alphabétisation de Kabalaye. La majorité de ces femmes issues des milieux défavorisés, n'étaient pas inscrites à l'école. De nos jours, la plupart de ces femmes

prennent conscience et refusent de vivre dans ce climat d'hostilité gouverné par l'ignorance, elles optent pour la formation (alphabétisation). C'est ce que nous avons précédemment expliqué clairement dans la théorie du capital humain de Theodore Schultz (1961) et Gary Becker (1964) « *la théorie du capital humain postule que l'importance de l'investissement dans la formation donnera en retour à un individu par l'accès à des emplois qui rentabiliseront cet investissement. L'un des motifs déterminants du choix des étudiants de poursuivre des études est le rendement lié à ces études. L'hypothèse fondamentale de la théorie du capital humain est que l'éducation est un investissement qui permet l'accroissement de la productivité* ». Et l'approche sociologique du changement social, « *comme toute approche, une approche du changement privilégie l'action de certains phénomènes, établit des hiérarchies entre eux, prédit un ordre d'apparition. L'alphabétisation fonctionnelle relève, elle aussi, d'une théorie du changement social puisqu'elle fait l'hypothèse que l'action de l'alphabétisation sera bien plus sensible si elle est liée à la formation professionnelle. En outre, elle établit une hiérarchie dans tous les changements qui peuvent se produire en s'intéressant surtout à l'accroissement de la production* ». C'est ce qui explique la congruence entre cette théorie convoquée et le lien entre les hypothèses de notre étude.

Après lecture et analyse des données à la lumière de notre grille d'entretien, nos cinq participants présentent presque les mêmes caractéristiques, deux divorcées, une veuve et l'autre marié et une fille mère. Compte tenu des difficultés qui empêchent ces femmes à s'inscrire à l'école étant jeune, aujourd'hui grâce au Centre de Kabalaye, elles décident d'apprendre afin d'être autonomes. Selon nos entretiens, les connaissances instrumentales, la formation professionnelle, technique et spécifique, les activités génératrices de revenu contribuent à l'autonomisation de la femme.

Au vu de l'analyse faite sur les informations recueillies, nous sommes parvenues aux résultats qui montrent l'impact de l'alphabétisation fonctionnelle influencent l'autonomisation de la femme formée à triple niveaux : social, environnemental et économique.

- ❖ Au plan social, ces connaissances instrumentales acquises permettent à ces femmes d'être autonomes socialement, d'assurer une bonne éducation de leurs enfants, l'hygiène dans la famille. Bien qu'elles vivent autre fois dans l'ignorance, l'alphabétisation ouvre une fenêtre qui leur a permis de faire la différence entre un produit périmé et un bon produit grâce à la lecture apprise au Centre de Kabalaye. Ces

femmes étant veuves et divorcées, grâce à l’alphabétisation, elles prennent leur responsabilité en assurant la prise en charge familiale.

- ❖ Au plan environnemental, ces femmes qui ne connaissaient pas la qualité des relations arrivent enfin, grâce à l’alphabétisation, entretiennent de bonnes relations avec l’entourage. Dans l’exercice de leur métier, (commerce, couture, agriculture, etc.) il y a une nette amélioration entre elles et leurs clients. Dans les associations, les autres ne se moquent plus d’elles. Grâce à l’alphabétisation, elles savent écrire leurs noms, poser correctement leur signature lors des cotisations et autres. A l’église, les autres sont surpris de voir une ancienne analphabète lire la Bible. Ce témoignage poignant confirme le changement opéré dans la relation entre ces femmes alphabétisées et leur environnement. Si aujourd’hui, elles méritent le respect dans leur milieu de vie, c’est par rapport à la formation suivie au Centre de Kabalaye et la volonté d’elles même d’être autonomes. Ce qui prouve en partie l’impact des connaissances instrumentales acquises dans la vie des apprenantes.
- ❖ Au plan économique, le rendement des activités génératrices de revenus de ces anciennes analphabètes s’améliore considérablement puisqu’elles ont appris à lire, écrire et à calculer. Ce qui a permis à la plupart d’entre elles de ne pas commettre des erreurs en remboursant plus de reliquats aux clients. L’augmentation des chiffres d’affaire de ces dernières est une preuve selon leurs témoignages durant nos entretiens. Elles ne savaient comment économiser, mais après cette formation dite instrumentale, elles découvrent qu’il est possible d’ouvrir un compte dans les établissements financiers afin de sécuriser leurs fonds.

CHAPITRE 6 : INTERPRÉTATION ET DISCUSSION DES RÉSULTATS

Le présent chapitre est en quelque sorte la somme de notre étude. Il nous permet de retracer la partie interprétation des résultats de cette étude, la synthèse du lien entre les hypothèses et la théorie explicative, la discussion des résultats, les difficultés rencontrées, les perspectives, suggestions et la conclusion. De manière générale et dans la vie quotidienne, il nous a été donné de constater que la maîtrise de la lecture, de l'écriture et du calcul a permis à de nombreux auditeurs alphabètes de s'assumer, d'avoir plus de facilités et de succès dans la réalisation de leurs tâches mais aussi d'assumer certaines nouvelles responsabilités grâce à la maîtrise du savoir lire, écrire et calculer. Ces connaissances essentielles leur permettent d'être autonomes.

6.1. Interprétation des résultats selon les hypothèses de l'étude.

Les résultats obtenus selon la théorie du capital humain de Theodore Schultz (1961) et Gary Becker (1964), au regard des hypothèses, les connaissances instrumentales, les formations professionnelles et les activités génératrices de revenus rendent autonomes ces apprenantes.

6.1.1. Interprétation des résultats par rapport à la première hypothèse.

À l'image de la théorie de Theodore Schultz et Gary Becker, les femmes alphabétisées du Centre de Kabalaye constituent une force résiliente dans leur famille, grâce à cette formation bien que mécanique avec les connaissances instrumentales, ces femmes sont satisfaites. Après vérification et analyse des résultats au vu de notre grille d'analyse, les connaissances instrumentales acquises par ces femmes au Centre de Kabalaye les rendent autonomes. Selon la théorie de Schultz sur le capital humain, ces femmes se sont investies, elles ont malgré les difficultés payé cette formation qui leur a permis d'acquérir des connaissances. La mise en pratique ou en application de ces connaissances dans les petits métiers qu'elles exercent, change leur vie. C'est dans cette même optique que nous avons recours à la théorie de Schultz qui met l'accent sur l'investissement humain et l'approche sociologique du changement social qui expliquent en clair notre première hypothèse selon laquelle, les connaissances instrumentales influencent l'autonomisation de la femme formée au Centre de Kabalaye.

6.1.2. Interprétation des résultats par rapport à la deuxième hypothèse

Notre résultat est linéaire à la théorie du capital humain de Schultz, cette théorie postule que l'importance de l'investissement dans la formation donnera en retour à un individu par l'accès à des emplois qui rentabiliseront cet investissement. L'un des motifs déterminants du choix des étudiants est de poursuivre des études est le rendement lié à ces études. Cette théorie met en lumière et explique clairement notre deuxième hypothèse selon laquelle, les formations professionnelles techniques spécifiques influencent l'autonomisation de la femme formée au Centre de Kabalaye. Ces femmes qui, étaient dans l'ignorance, mènent les activités informelles, ne sachant ni lire, ni écrire, ni calculer grâce à cette formation, elles savent lire, écrire et calculer, ce qui confirme en partie cette hypothèse. Les témoignages faits par ces dernières lors de nos entretiens, le vécu de chacune d'elles nous laisse croire en réalité que les formations professionnelles techniques spécifiques que bénéficient ces femmes les rendent autonomes.

6.1.3. Interprétation des résultats par rapport à la troisième hypothèse

En s'identifiant à l'approche sociologique du changement social, il faut rappeler que tout programme d'alphabétisation vise un certain changement : le passage d'un univers "traditionnel" à un univers "moderne". En un mot, on rejoint la tendance qui considère l'éducation comme facteur de changement social. C'est dans cette logique que nous établissons la relation entre notre hypothèse de l'étude et cette approche pour expliquer ce phénomène de façon plus simple. Cette approche, après vérification de notre hypothèse, les entretiens menés auprès de ces femmes donnent foi à la réalité vécue. Il est à préciser qu'il y a un rapport entre les activités génératrices de revenus et l'autonomisation de la femme formée au Centre de Kabalaye. Au vu de la lecture faite entre cette approche et notre hypothèse, il est évident de préciser que ces activités permettent à ces femmes d'être autonomes. Donc, notre hypothèse est en lien avec le vécu du terrain. L'éducation des enfants, l'hygiène de la famille, les activités informelles rendues formelles après cette formation. Ce qui prouve à suffisance la véracité de notre hypothèse.

6.1.4. Synthèse du lien entre les hypothèses et les théories

D'abord notre première hypothèse présente le lien entre les connaissances instrumentales acquises et l'autonomisation de la femme formée au Centre de Kabalaye. Cette formation bien qu'instrumentale a permis aux apprenantes du Centre de Kabalaye d'être autonomes dans la famille, améliorer les activités commerciales et tout ce qu'elles font.

Autour d'elles et dans leurs milieux de vie, ces femmes font montre la satisfaction qu'elles aient d'acquérir des connaissances et compétences pour un changement dans leur vie.

Après vérification de cette hypothèse, il existe un lien entre cette hypothèse et la théorie (capital humain de Schultz et Gary) qui stipule que, dans un premier temps, l'investissement dans la formation est un moyen qui permettra à l'apprenant d'acquérir des compétences nécessaires soit pour gagner un emploi, soit pour être autonome. Ces femmes se sont inscrites dans cette logique pour investir dans leur formation. Dans un second temps, lorsqu'on apprend, les connaissances acquises changent quelque chose en nous. C'est aussi dans cette même perspective que nous avons précisé plus haut qu'alphabétisation fonctionnelle étant une entreprise de transformation sociale, on peut considérer que notre projet de recherche se rattache aussi l'approche sociologique du changement social.

Ensuite, la deuxième hypothèse met l'accent sur la formation professionnelle technique et spécifique. Il ressort de cette hypothèse que cette formation a aidé ces femmes dans l'exercice de leurs activités ainsi que dans leurs familles respectives. On peut constater leurs engagements, motivations et détermination durant cette formation. Face à ces multiples défis qu'elles font face, qui sont entre autre, l'éducation des enfants, la scolarité de ceux-ci, la prise en charge familiale etc. sont la preuve que la formation professionnelle technique et spécifique a un lien avec notre hypothèse et la théorie du capital humain. Les réalités reçues et vécues après les entretiens du terrain confirment notre hypothèse de l'étude.

La troisième hypothèse enfin, évoque les faits liés aux activités génératrices de revenus. Les activités que mènent ces femmes sont les seuls moyens qui leur permettent de subvenir à leurs besoins. Après la formation au Centre de Kabalaye, ces femmes acquièrent d'autres compétences, celles-ci ont permis leur autonomisation ou sinon les rendre formelles ce qu'elles avaient fait dans l'informel. Dans leurs milieux de vie, l'on constate un net changement de comportement, le niveau de vie est amélioré. L'éducation des enfants, l'hygiène, les relations professionnelles et du voisinage ont connu un changement. Les chiffres d'affaire ont augmenté grâce à cette formation.

De tout ce qui précède, il est clair de préciser qu'il existe un lien entre notre hypothèse de l'étude et l'approche sociologique du changement social qui met l'acteur (les femmes alphabétisées) au centre du changement de leur niveau de vie, l'augmentation des chiffres d'affaire, l'hygiène familiale, la scolarisation des enfants et autres. Ces apprenantes quittent du niveau informel pour atteindre le niveau formel, du monde de l'ignorance à la réalité intelligente. Tout cela explique la congruence qui existe entre notre hypothèse de l'étude et la

théorie explicative qui est une boussole, une lumière qui canalise l'analyse et l'interprétation de ces résultats.

6.2. Discussion des résultats de l'étude

Cette étude est menée sur l'alphabétisation fonctionnelle et l'autonomisation de la femme formée au Centre de Kabalaye. Il faut signaler que la littérature sur cette problématique est pauvre.

Selon l'analyse des données de cette étude, les apprenantes du Centre de Kabalaye vivaient dans une ignorance, analphabètes, grâce à ce centre, elles sont autonomes. La plupart de ces femmes n'a pas été à l'école, ce qui confirme l'analphabétisme qu'elles ont été victimes. Au vu de la lecture faite à l'aide la théorie explicative, respectivement celle du capital humain de Schultz et l'approche sociologique du changement social, le lien entre les différentes hypothèses a été vérifié. Les femmes victimes de cette injustice sociale et intellectuelle ne sont pas informées de leurs états d'ignorance, les sensibilisations ne sont presque pas faites sur le terrain pour les éclairer de l'existence de ce centre qui fait un bon travail (apprendre aux femmes analphabètes au moins à lire, écrire et calculer). Ce qui montre la faible sensibilisation dans les médias, à proximité, dans les lieux publics ou les institutions en charge de l'éducation et de l'alphabétisation auprès de la population. Les médias restent un meilleur moyen de sensibilisation pour atteindre la plus grande partie de la population qui d'ailleurs est à majorité analphabète.

Au regard de cette étude, il faut clairement préciser que la plupart des femmes analphabètes sont issues du milieu pauvre ou défavorisé. On parle plus de l'alphabétisation dans les pays en voie de développement, puisqu'elle est le résultat d'un système d'éducation défaillant ou de la pauvreté de la femme, de l'ignorance de la population sur l'importance de l'éducation des garçons au détriment des filles. Le manque d'éducation de base, l'accès aux structures d'éducation de base, l'enclavement de certaines zones, sont les causes principales de ce mal vivre qui ne mérite pas à exister en ce 21^{ème} siècle. Selon les résultats de la préenquête et de l'enquête proprement dite auprès des femmes alphabétisées du Centre de Kabalaye, elles sont sorties satisfaites de la formation, l'hygiène familiale, l'éducation des femmes, l'amélioration des petits métiers qu'elles exercent, l'augmentation des chiffres d'affaires sont les résultats de cette formation instrumentale. A la lumière de l'analyse des informations reçues auprès des femmes alphabétisées et le personnel de ce Centre, les connaissances instrumentales, la formation professionnelle technique et spécifique et les activités génératrices des revenus contribuent à l'autonomisation de la femme. Ces femmes,

qui étaient autre fois, ne savaient ni lire, ni écrire, moins encore calculer, selon nos entretiens sur le terrain, savent lire, écrire et calculer grâce à la formation reçue. Le témoignage fait à l'église et de leur formateur prouve à suffisance le changement opéré dans leur vie.

La non scolarisation des jeunes filles dès le bas âge au profit des garçons constitue la cause de l'analphabétisme des femmes d'une manière générale et celles de la ville de N'Djamena en particulier. La plupart de ces femmes sont issues du milieu défavorisé, rural où l'accès à la structure éducative est difficile, la pauvreté des parents, les pesanteurs socioculturelles sont les maîtres mots qui empêchent la scolarisation des filles.

Selon l'analyse des données de notre enquête, nos intervenantes sont les femmes dont l'âge oscille entre 27 à 42 ans. Ces résultats confirment le taux élevé de l'analphabétisme, la non scolarisation des filles, ce qui explique en partie l'existence du poids des pesanteurs socioculturelles dans certaines communautés du Tchad. L'alphabétisation initiée par le Centre Kabalaye a donné l'occasion à certaines femmes de se faire former afin d'être autonomes. Cette analyse s'explique par le fait que les femmes alphabétisées expriment vivement leur satisfaction lors de nos entretiens : augmentation des chiffres d'affaire, l'hygiène de la famille, la scolarisation des enfants et les bonnes qualités relationnelles. Ce qui montre à suffisance la nécessité de l'alphabétisation dans tout le territoire national afin de résoudre en partie le problème de l'analphabétisme.

Au regard de l'analyse de ces résultats, nous avons constaté une insuffisance théorique, de part et d'autre, à l'initiale, la théorie du capital humain élaborée par Schultz et Gary et l'approche sociologique du changement social présentent, un manque, elles sont à titre explicatif du problème mais ne donnent pas les stratégies à développer par ces femmes pour leur réinsertion professionnelle. Cette théorie n'est pas à visée constructive donc n'apporte pas de solution à la problématique de l'autonomisation de la femme.

6.3. Difficultés rencontrées

Tout travail de recherche scientifique, peut se confronter à d'innombrables difficultés lors du déroulement de la recherche. Comme difficultés majeures, nous avons été confrontée aux difficultés documentaires et financières.

6.3.1. Difficultés documentaires

Parlant des difficultés liées à la documentation, nous évoquons sans doute l'insuffisance et les raretés des documents telles que : revues, articles, ouvrages, etc. surtout le manque des documents appropriés, c'est-à-dire ceux qui sont relatifs à notre sujet de recherche et qu'on

devrait les avoir pour enrichir davantage notre travail de recherche ne sont pas du reste à signaler sur ce point.

6.3.2. Difficultés financières

C'est le problème que connaît un travail de recherche. On ne peut commencer une étude sur un fait, si on ne possède pas assez de moyens financiers facilitant notre travail. Les descentes sur le terrain, qui avec une longue distance qui coûte une énorme somme d'argent pour les frais de transport. Ainsi, la consultation des sites, achat des journaux, des ouvrages, impression et photocopie demandant exagérément une grosse somme d'argent ont été des impasses financières auxquelles nous avons été confrontées.

6.4. Forces et faiblesses de l'étude

La principale faiblesse de la présente étude que nous pouvons énumérer a été la population participante restreinte. En ayant eu une population plus nombreuse, nous aurions eu l'opportunité d'étudier des variables plus définies et les analyses statistiques auraient pu être davantage élaborées. De cette façon, il aurait été possible de recourir à des variables discrètes pour analyser ces données relativement à l'alphabétisation fonctionnelle et l'autonomisation de la femme. De même, il faut dire aussi qu'il apparaît difficile pour un domaine de recherche nouveau comme celui-ci de s'assurer d'un positionnement théorique clair. Un enrichissement ultérieur est important.

Toutefois, notons que la principale force est que nous avons su transcrire les récits individuels de nos répondants, ce qui a permis de discriminer davantage et de comprendre plus en profondeur l'ampleur de la situation et sa complexité dans le processus de l'alphabétisation fonctionnelle. Nous avons pu découvrir l'impact de l'alphabétisation fonctionnelle sur l'autonomisation de ces femmes.

6.5. Suggestions et recommandations

Conformément aux problèmes que nous avons soulevés, il convient ici de faire quelques suggestions pour améliorer l'alphabétisation des femmes au Tchad.

❖ Au Gouvernement

Le gouvernement est le premier responsable et acteur de l'éducation non formelle. À cet effet, nous lui suggérons :

- L'amélioration du pilotage et du partenariat. Ces améliorations nécessitent la mise en place d'un partenariat dynamique avec tous les acteurs impliqués dans les activités

d'alphabétisation et l'éducation non formelle. Les capacités des structures nationales doivent être suffisamment renforcées pour les rendre réellement opérationnelles.

- La gestion des ressources doit s'appuyer sur une approche participative de mise en œuvre et de suivi évaluation basée sur la décentralisation du pilotage et de l'exécution pour assurer une meilleure coordination, l'efficacité, la durabilité et la transparence des interventions ;
- La mise en place d'un mécanisme décentralisé de gestion des activités du secteur non formel, car c'est un moyen d'éviter la mauvaise répartition des ressources éducatives. Elle permettra aussi de rapprocher les bénéficiaires des lieux de décisions concernant la mise en œuvre des programmes d'alphabétisation et de promotion des langues ;
- L'augmentation du budget de l'alphabétisation et de l'éducation non formelle ;
- L'amélioration de l'offre d'alphabétisation ;
- La disponibilité en quantité suffisante des programmes et des supports pédagogiques d'alphabétisation et de post alphabétisation ;
- La construction et l'équipement des centres d'alphabétisation dans les zones de fortes concentrations des jeunes non scolarisés, déscolarisés et ou en situation particulièrement difficile ;
- Encourager la scolarisation des filles ;
- Rendre gratuite la scolarisation des filles dans les zones à problème afin que celles-ci aient l'accès à l'éducation ;
- Sanctionner sévèrement les acteurs qui promeuvent la pratique du mariage des enfants ;
- Coordonner les efforts des ONG dans la lutte contre l'analphabétisme ;
- Maximiser la sensibilisation à proximité, impliquer les hommes dans la sensibilisation ;
- Impliquer les autorités traditionnelles dans la lutte contre l'analphabétisme ;
- Lutter contre les croyances culturelles et les valeurs traditionnelles qui empêchent les femmes d'aller à l'école et de suivre un cursus scolaire normal ;
- Demander aux médias d'intensifier la sensibilisation dans les langues locales pour atteindre toute la population sur les biens faits de l'alphabétisation et de l'éducation des filles ;

❖ **Aux bailleurs de fonds :**

- Travailler en étroite collaboration avec le gouvernement dans la lutte contre l'analphabétisme des femmes ;
- Financer les actions des associations, les sociétés civiles dans la lutte contre l'analphabétisme ;
- Coopérer avec les chefs locaux pour la sensibilisation et aider à dénoncer les actes liés à l'atteinte des droits de la femme ;

❖ **Aux médias :**

- Sensibiliser la population dans les langues locales afin que les filles, femmes, enfants, hommes, tout le monde soit informé de l'éducation et de la formation ;
- Relayer au maximum les actions des associations œuvrant dans la lutte contre l'analphabétisme ;
- Organiser des émissions une fois dans la semaine dans tous les médias du pays pour parler du danger de l'analphabétisme ;
- Organiser les émissions dans les zones rurales pour sensibiliser et informer la population dans le Tchad profond.

❖ **Aux leaders religieux et traditionnels :**

Dans la plupart des communautés tchadiennes, la voix des leaders religieux et traditionnels est considérée comme la voix de Dieu sur terre, ils ont une lourde responsabilité incontournable dans la lutte contre l'analphabétisme. Ils doivent :

- Sensibiliser la population dans les églises, mosquées, les lieux des rites traditionnels sur les conséquences néfastes de l'analphabétisme et encourager la population à fréquenter les centres d'alphabétisation, d'aller à l'école et de faire de longues études;
- Encourager la population à respecter le programme de planification familiale depuis toujours rejetée et contestée par les tenants des règles traditionnelles ;
- Veiller à l'application stricte de la loi n°006/PR/2015 portant l'interdiction du mariage d'enfants en République du Tchad afin d'éviter les grossesses précoces et les conséquences de la grossesse juvénile.

❖ **Aux Organisations Non Gouvernementales Nationales et Internationales :**

Ces organisations jouent un rôle très déterminant dans l'autonomisation des femmes et la lutte contre l'analphabétisme. Ces organisations doivent :

- S'engager dans la lutte contre l'analphabétisme des femmes auprès de la population défavorisée, qui est presque le foyer de l'analphabétisme ;
- Sensibiliser les chefs traditionnels à sensibiliser ensuite la communauté et leur faire comprendre l'importance de l'éducation des femmes ;
- Sensibiliser et appuyer les actions des associations dans la lutte contre le mariage des enfants, au respect des lois interdisant le mariage des enfants ;
- Sensibiliser sur la scolarisation des filles, elles méritent d'être éduquées au même titre que les garçons ;
- Former les partenaires capables dans la lutte de ce phénomène,
- Encourager les filles à aller à l'école ;
- Recenser et primer les filles, dans les zones reculées qui ont de bonnes performances scolaire pour les motivées et exciter les autres à aimer l'école. ;

❖ **Aux institutions de recherche :**

- Prévenir les conséquences de l'analphabétisme et proposer les moyens d'actions de lutte efficace contre ce mal ;
- Vulgariser les résultats des recherches sur l'alphabétisation avec les organisations qui œuvrent dans la lutte contre ce phénomène et les acteurs sur le terrain ;

❖ **Aux femmes :**

- Développer les mécanismes de résilience face aux injustices sociales ;
- Accepter de fréquenter les centres d'alphabétisations ;
- Briser les stéréotypes de genre ;
- Se créer des petite AGR pour subvenir à ses besoins ;
- Dénoncer les actes d'injustices sociales auprès des autorités ou porter plainte contre les oppresseurs ;
- Accepter d'aller à l'école
- Informer son entourage de l'importance de l'éducation des filles ;

❖ **En tant que concepteur et Evalueur des projets du développement durable puis employabilité et partenariat :**

- Concevoir des projets contre l'analphabétisme ;
- Proposer des projets au Gouvernement, aux ONG, aux Bailleurs de fonds ;
- Evaluer les projets éducatifs et des projets de développement durable ;
- Créer des centres d'alphabétisation et de formations pour l'insertion socioéconomique des femmes analphabètes ;
- Créer des emplois pour l'autonomisation des femmes ;
- Chercher les partenaires pour lutter contre l'analphabétisme des femmes

6.6. Perspectives

L'alphabétisation fonctionnelle contribue à l'autonomisation de la femme. Il n'est plus à démontrer de nos jours que l'enseignement classique a des limites au niveau des formations dispensées en rapport avec les besoins réels d'emploi sur le terrain. Les campagnes d'alphabétisation fonctionnelle intimement intégrées aux programmes de développement rural sont une mesure à encourager dans la perspective d'un développement voulu et auto entretenu.

Aujourd'hui, les politiques de développement ont tendance à se focaliser sur une mécanisation du secteur de l'éducation. Or les innovations technologiques ne peuvent être réellement mises en œuvre que si le facteur capital humain est aussi valorisé. L'alphabétisation fonctionnelle paraît être aussi la clé de voûte d'une meilleure productivité agricole, d'un meilleur marketing. Puisque les programmes d'alphabétisation fonctionnelle tiennent compte aussi du bien-être social et culturel de l'individu, l'alphabétisation sera une réponse aux tensions sociales et politiques de la population. Si les gens sont suffisamment instruits ils auraient l'esprit plus éclairé et leur sens de jugement serait élevé pour mieux s'intégrer dans une société en perpétuelle mutation. Il faut donc relancer les campagnes d'alphabétisation en milieu rural et ceci doit inclure tous les domaines en vue d'un développement intégral et durable.

CONCLUSION

La présente étude sur l'influence de l'alphabétisation fonctionnelle sur l'autonomisation de la femme formée au Centre de Kabalaye de la ville de N'Djamena a pour but d'apprécier les compétences visées et développées chez les femmes en l'occurrence la maîtrise des connaissances instrumentales (le savoir lire, écrire et calculer) ainsi que l'utilisation des techniques professionnelles.

Aujourd'hui, à l'issue de l'exécution des programmes, le transfert des compétences et responsabilités de l'encadrement technique aux femmes du Centre Kabalaye suffisamment formées et bien outillées, est devenue une réalité. Ces femmes peuvent dans le cadre de la diversification des activités, gérer l'ensemble des activités liées à la production et à la commercialisation. Néanmoins, il faut souligner qu'alphabétiser les jeunes et les adultes analphabètes uniquement dans une langue locale risque de limiter leurs champs d'éducation dans un contexte où le français reste et demeure la langue de grande communication, de l'administration publique, donc langue d'intégration et de réussite sociale. Ce n'est qu'à ce prix que les femmes et jeunes analphabètes ne se sentiront plus en marge des affaires de la société et contribueront davantage au développement durable de leur milieu et du pays. Pour nous rendre à l'évidence de l'influence de l'alphabétisation fonctionnelle sur l'autonomisation de la femme, une recherche a été menée. La méthodologie de cette recherche s'est basée sur une analyse comparative de la situation de vie des femmes du Centre Kabalaye avant et après les cours d'alphabétisation. L'accent a été particulièrement mis sur l'identification et l'analyse du niveau de vie des femmes avant et après leur participation au programme d'alphabétisation fonctionnelle initié à leur intention.

Après avoir posé la problématique qui, pour l'essentiel, a mis en exergue les contraintes pouvant constituer une entrave dans le processus de développement à la base en général et à l'insertion socioprofessionnelle des femmes analphabètes en particulier, des hypothèses et pistes de recherches ont été formulées. Il s'agit, pour les rappeler, des hypothèses spécifiques suivantes : les connaissances instrumentales influencent l'autonomisation de la femme formée au Centre de Kabalaye dans le 3^{ème} Arrondissement de la ville de N'Djamena ; les formations professionnelles techniques spécifiques influencent l'autonomisation de la femme formée au Centre de Kabalaye dans le 3^{ème} Arrondissement de la ville de N'Djamena ; les activités

génératrices de revenus contribuent à l'autonomisation de la femme formée au Centre de Kabalaye dans le 3^{ème} Arrondissement de la ville de N'Djamena.

Les résultats auxquels cette recherche est parvenue ont fait état des effets positifs des programmes d'alphabétisation fonctionnelle exécutés par le Centre Kabalaye dans la vie des femmes. Ces programmes ont contribué à la réduction du taux d'analphabétisme. En effet, de l'avis de la population cible, le programme d'alphabétisation a permis à la majorité de ces femmes d'acquérir des connaissances générales à travers la maîtrise de lecture, écriture et calculer. Mieux encore, ce programme a permis aux femmes de développer d'autres compétences liées à la production des céréales par une meilleure utilisation des techniques culturales et a suscité la culture de l'excellence chez les producteurs.

L'étude a fait clairement ressortir que l'alphabétisation en tant que partie intégrante d'un processus d'éducation et de formation qualifiée est une « arme » efficace de lutte contre la pauvreté, de toute forme d'exploitation et de privation des droits humains. L'alphabétisation apparaît ainsi comme l'un des facteurs qui joue un rôle vital dans le développement d'un pays ou d'une région.

L'enseignement tiré de cette étude est que pour faire face au phénomène d'analphabétisme, l'on doit mener à travers une approche conjuguée le combat sur deux fronts : scolariser les enfants d'âge scolaire et promouvoir les activités d'alphabétisation des jeunes et des adultes en mettant l'accent sur une cible souvent négligée à savoir les femmes et les jeunes filles. Dans cette perspective, l'étude a mis en exergue l'approche fonctionnelle de l'alphabétisation. Celle-ci participe fortement à l'éducation intégrale de l'individu, et à son épanouissement. Elle permet à l'individu de se prendre en charge, d'améliorer les rendements de ses activités génératrices de revenus. Ainsi, que ce soit dans l'agriculture ou dans les autres secteurs de l'économie nationale, si l'accroissement du capital humain ne précède pas ou du moins ne va pas de pair avec l'introduction des nouvelles technologies, le développement économique et social ne sera pas une réalité. A cet effet, notre hypothèse générale : « l'alphabétisation fonctionnelle influence l'autonomisation de la femme formée au Centre de Kabalaye dans le 3^{ème} Arrondissement de la ville de N'Djamena » est confirmée par les résultats de cette recherche.

L'étude a relevé aussi que le comportement des femmes du Centre après leur formation dans leur communauté s'est amélioré. De ce fait, l'alphabétisation fonctionnelle est une réponse à l'ignorance et à une meilleure organisation sociale et communautaire dans le cadre d'une meilleure auto prise en charge et d'une transformation du milieu.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Abercrombie, M.L.J., (1981). Changing basic assumptions about teaching and learning, in D. Boud (éd.), *Developing Student Autonomy in Learning*, New York: Nichols Publ. Co., p. 38-54.
- AIC- Saint Paul Vincent Family (INGO) (2003). Didactic Booklet n°1, Empowerment.
- Arrow K. (1962). « The Economic Implications of Learning by Doing », *Review of Economic Studies*, vol. 80, pp. 155-173.
- BAD (2018). Tchad: Dialogue de l'autonomisation des femmes et l'égalité des genres.
- Banque Mondiale. (2007). *Le système éducatif tchadienne. Eléments de diagnostic pour une politique éducative nouvelle et une meilleure efficacité de la dépense publique.*
- Document de travail n°110, Banque Mondiale, le développement humain en Afrique.
- Bartlett, A. (2004). *Entry Points for Empowerment*, CARE, Bangladesh
- Barton L. St A. (1977) « Paradise Deferred : *the image of Heaven in the work of Emily Dickinson and Elizabeth Stuart Phelps* », *American Quarterly*, vol. 29, No. 1, printemps.
- Becker, G. (1964). *Human capital ; A Theoretical and Empirical Analysis, Wiht Special Reference to Education* (3^eéd.).University of Chicago Press.
- Bennett, L. (2002) Using Empowerment and Social Inclusion for Pro-Poor Growth: A Theory for
- Boyer, P.-W. (1971). *Notable American Women : A Biographical Dictionary*, volum I : 1607 1950, A-F, Cambridge, Massachusetts, Belknap Press of Harvard University Press., 1^{er} Janvier 1971 P. 687.
- Boby Ellen Kimbel & William E. Grant (1988). *Dictionary of Literary Biography*, Vol. 74, Detroit, Michigan, Gale Research Inc.
- Brundage, Donald et Dorothy Mackeracher, (1980). *Adult learning Principles and their application to program planning*, Toronto, Ontario: Institute for studies in education.
- Debret, J. (2020). Les normes APA françaises: Guide officiel de Scribbr basé sur la septième édition (2019) des normes APA.Scribbr.

Doré, G. (2010). *Politique de formation professionnelle et d'emploi en Haïti: le cas du secteur touristique* [Thèse de doctorat en Sciences de l'Éducation]. Université de Paris.

Elizabeth Stuart Phelps Notable American Women : A Biographical Dictionary, volum I : 1607-1950, A-F, Cambridge, Massachusetts, Belknap Press of Harvard University Press., 1^{er} Janvier 1971 P. 687.

Fonkeng, G. E., Chaffi, C. I. et Bomba, J. (2014). *Précis de méthodologie de recherche en sciences sociales*. ACCOSUP.

Fortin, M.F., Côté, J., & Filion, F. (2008). *Fondement et étapes du processus de recherche*. Chenelière-Education.

Fox, Robert D., (1981). *Current action principles and concepts from research and theory in adult learning and development*, ED 203 008, communication présentée à The Society of Medical College Directors of Continuing Medical Education, Columbus, OH.

Grawitz, M. (2004). *Méthode en sciences sociales*. Dalloz.

Harriet Beecher Stowe, *Our Famous Women*, Hartford, Connecticut, A. D. Worthington.

Healy, T. & Field, S. (2001). *Du bien être des nations, le rôle du capital humain et social*. OCDE, P.19.

<https://elearningindustry.com/the-adult-learning-theory-andragogy-of-malcolmknowles>

Legendre, R. (2005). *Dictionnaire actuel de l'éducation*. (3^{ème} ed). Guérin.

Loi 06 - 016- 2006-03-12 portant orientation du système éducatif tchadien. (s.d.).

Loubet Delbays, J-L.(1989). *Introduction aux méthodes des Sciences Sociales*, 89(59) 2-12.
<https://servicesinformatiques.UQAM.ca/services>

Marx, k. (2016). *Le Capital*, livre. Editions sociales. [https://www.dygest.co/karl-marx/lecapital-\(i\)](https://www.dygest.co/karl-marx/lecapital-(i))

Metoo (2018). Du phénomène viral au mouvement social féminin du 21^{ème} siècle, *Le Monde*. Fr.

Mincer J. *Schooling (1974). Experience and Earnings*, New York, National Bureau of Economic Research.

Mincer, J. (1958). Investment in capital human and personal income distribution. *Journal of Political. Economy*, 66(4), 281-302.

- N'da, P. (2015). *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines : réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article*. L'Harmattan.
- OCDE (1998). Perspectives économiques.
- OCDE (2001). Rapport annuelle de.
- OCDE. (1998). *L'investissement dans le capital humain : Du bien-être des nations, le rôle du capital humain et social*. OCDE.
- OCDE. (1998). *L'investissement dans le capital humain*. OCDE.
- Philippe & al. (1994). Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation. Editions Nathan.
- Programme des Nations Unies pour le développement (2008). *Innovative approaches to promoting women's economic empowerment*, p.9, : <http://www.undp.org/women/publications.shtml>.
- Rapport d'Evaluation diagnostique PASEC/CONFEMEN. (2012). *Améliorer la qualité de l'éducation au Tchad: quels sont les facteurs de réussite?*. CONFEMEN.
- RESEN. (2016). *Rapport d'état du système éducatif national du Tchad, Éléments d'analyse pour une refondation de l'école*. République du Tchad, IPE Pôle de Dakar. UNESCO.
- Romer, P.M. (1986). « Increasing Returns and Long-Run Growth », *Journal of Political Economy*, Vol. 94, N°. 5, pp. 1002-1037.
- Schultz, T. (1961). Investment in Human Capital. *American Economic Review*, 19(51),1-17.
- Smith, Robert M. et Kay K. Haverkamp, (1977). Toward a theory of learning how to learn, *Adult Education*, vol. XXVIII, no 1, p. 3-21.
- Social Change (Background Paper for the Social Development Sector Strategy Paper), World Bank.
- Stéphanie Fraise -D'Olimpio :<http://ses.ens-lyon.fr/ses/articles/a-les-fondements-de-la-theoriedu-capital-humain-68305> [consulté le 09 janvier 2023 à 22h19mn]
- Susan Coultrap-McQuin, op. cit. (lire en ligne archive), p. 116-118.
- Tchad. (Novembre 2017). *Plan Intérimaire de l'Education au Tchad : 2018-2020*
- Vedder H.-C. (1894). *American Writers of to-day*, New York & Boston, Silver Burdett and company.

Wallerstein, N. (2006). What is the evidence on effectiveness of empowerment to improve health?, Copenhagen: *WHO Regional Office for Europe* (Health Evidence Network report; <http://www.euro.who.int/document/E88086.pdf>, accessed 23/01/2023).

Zemke, Ron et Susan Zemke, (1981). *30 things we know for sure about adult learning*, *TrainingHRD*, p. 45- 52

ANNEXES

Annexe 1: Autorisation de recherche

Annexe 2: Accord de recherche

Annexe 3 : Guide d'entretien adressé au Directeur du centre d'alphabétisation de Kbalaye

Annexe 4 : Guide d'entretien adressé aux apprenants du centre d'alphabétisation de Kbalaye

Annexe 1: Autorisation de recherché

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES SCIENCES DE
L'EDUCATION

DEPARTEMENT DES ENSEIGNEMENTS
FONDAMENTAUX EN EDUCATION



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace – Work – Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF EDUCATION

DEPARTMENT OF FUNDAMENTAL
STUDIES IN EDUCATION

Le Doyen

The Dean

N° 301...../22/UYI/FSE/VDSSE

AUTORISATION DE RECHERCHE

Je soussigné, Professeur **BELA Cyrille Bienvenu**, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de Yaoundé I, certifie que l'étudiante **REMADI Francine N'GOLBAYE**, Matricule **20V3732** est inscrite en Master II à la Faculté des Sciences de l'Education, Département : *ENSEIGNEMENTS FONDAMENTAUX EN EDUCATION*, filière : *ENSEIGNEMENTS FONDAMENTAUX EN EDUCATION*, Option : *SOCIOLOGIE ET ANTHROPOLOGIE DE L'EDUCATION*.

L'intéressée doit effectuer des travaux de recherche en vue de la préparation de son diplôme de Master. Elle travaille sous la direction du **Pr. BIOS NELEM Christian**. Son sujet est intitulé : « *Délinquance juvénile et réinsertion sociale des enfants de la rue dans la ville de N'Djamena : cas du centre d'Akoua espoir* ».

Je vous saurai gré de bien vouloir la recevoir et mettre à sa disposition toutes les informations susceptibles de l'aider à conduire ses travaux de recherches.

En foi de quoi, cette attestation de recherche lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit /.

Fait à Yaoundé, le 12 0 AVR 2022.....

Pour le Doyen et par ordre

ONGO Etienne
Professeur

Annexe 2 : Accord de recherche

Coopérative des Femmes Tisseuses,
Brodeuses, Couturières, Teinturières
Centre de formation professionnelle
et d'Alphabétisation
Tel : +235 66 28 18 95 / 99 20 66 99

Jeudi, le 30 Juin 2022

ACCORD DE RECHERCHE

Je soussignée **Mme RISPA WIKO**, Directrice du Centre de Formation Professionnelle et d'Alphabétisation, donne accord de recherche à l'étudiante **REMADJI NGOLBAYE Francine** au sein dudit Centre, sur le thème : « Alphabétisation fonctionnelle et autonomisation de la femme : Cas du Centre d'alphabétisation de Kabalaye », dans le 3^{ème} arrondissement de la ville de N'Djamena ».

A cet, REMADJI NGOLBAYE Francine doit avoir accès aux informations et aux données qui lui seront utiles pour ses recherches ; notamment celles concernant le thème de son mémoire ci-dessus indiqué.

En foi de quoi, le présent accord de recherche lui est délivré pour servir et valoir ce qui est de droit.



REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix-travail-patrie

Université de Yaoundé I

Faculté des Sciences de l'Éducation

Département des Enseignements
Fondamentaux en Éducation



REPUBLIQUE OF CAMEROUN

Peace-work-fatherland

University of Yaoundé I

Faculty of Educational Sciences

Department of Fundamental Studies in
Education

Guide d'entretien adressé au Directeur du centre d'alphabétisation de Kbalaye

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin de formation à la Faculté des Sciences de l'Éducation à l'Université de Yaoundé I, au Département de l'Enseignements Fondamentaux de l'Éducation, **option : Socio-anthropologie de l'Éducation**, nous menons une recherche sur le thème : "*Alphabétisation fonctionnelle et autonomisation de la femme au Tchad : cas du centre d'alphabétisation de Kbalaye dans le 3eme arrondissement de la ville N'Djamena.*"

Le présent grille d'entretien a été élaboré dans le but de recueillir des informations et les données de l'interviewé. C'est un instrument de recherche permettant de traduire les faits sociaux. C'est l'entretien semi-directif. En d'autre terme une question est posée à l'interviewé pour lui permettre de s'exprimer librement sur sa perception, son comportement et ses expériences.

Avant l'entretien proprement dit, quelques précisions sont faites à l'endroit de l'interviewé. L'objectif de l'entretien, le choix de l'interviewé, la possibilité d'enregistrement du discours. Cette disposition nous permet d'obtenir l'adhésion de l'interviewé et sa participation sans équivoque à la recherche.

Nous vous prions de bien vouloir participer à cette enquête qui est d'ordre purement académique et nous vous rassurons de la confidentialité et ne vous portera aucun préjudice.

1. Identification

Age _____ ans

Sexe : M F

Situation matrimoniale.....

Poste occupé.....

Niveau d'étude.....

2. **Thèmes de guide** : Alphabétisation fonctionnelle et autonomisation de la femme au

Tchad : cas du centre d’alphabétisation de Kabalaye dans le 3eme arrondissement de la ville N’Djamena.

Au cours de nos entretiens, divers thèmes ont été abordés afin de nous permettre d’atteindre les objectifs fixés.

Thème 1 : Connaissances instrumentales

Item 1 : Pensez-vous que la lecture a permis à vos apprenantes d’être autonomes ? Justifier votre réponse.....

.....

Item 2 : Pensez-vous que l’écriture a permis à vos apprenantes d’être autonomes ? Justifier votre réponse.....

.....

Item 3 : Pensez-vous que le calcul a permis à vos apprenants d’être autonomes? Justifier votre réponse.....

.....

Thème 3 : Formation professionnelle technique et spécifique

Item 4 : Quelles sont les différentes formations que vous offrez dans votre centre

?.....

.....

Item 5 : Pensez-vous qu’elles sont satisfaites de la formation

?.....

.....

THEME 4 : Autonomisation de la femme

Item 6 : Quelle est en moyenne le revenu annuel de vos apprenantes avant et après leur inscription au cours d’alphabétisation ? Justifiez votre réponse.....

.....

Item 7 : Arrivent-elles à satisfaire leurs besoins fondamentaux avec leurs revenus

?.....

.....

Item 8 : Disposent-elles d’un compte dans une institution financière de la place

?.....

.....

Item 9 : Comment vos apprenantes se soignaient avant et après la formation

?.....
.....

Item 10 : Quels avantages ont-elles tiré du programme d'alphabétisation sur la pratique de l'hygiène

?.....
.....

Item 11 : Quelles améliorations ont-elles eu dans l'éducation de leurs enfants

?.....
.....

Item 12 : Qu'est-ce qui a changés dans leurs relations avec l'entourage familial et professionnel

?.....
.....

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix-travail-patrie

Université de Yaoundé I

Faculté des Sciences de l'Education

Département des Enseignements

Fondamentaux en Education



REPUBLIQUE OF CAMEROUN

Peace-work-fatherland

University of Yaoundé I

Faculty of Educational Sciences

Department of Fundamental Studies in

Education

Guide d'entretien adressé aux apprenantes du centre d'alphabétisation de Kbalaye

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin de formation à la Faculté des Sciences de l'Education à l'Université de Yaoundé 1, au Département de l'Enseignements Fondamentaux de l'Education, **option : Socio-anthropologie de l'Education**, nous menons une recherche sur le thème : "*Alphabétisation fonctionnelle et autonomisation de la femme au Tchad : cas du centre d'alphabétisation de Kbalaye dans le 3eme arrondissement de la ville N'Djamena.*"

Le présent grille d'entretien a été élaboré dans le but de recueillir des informations et les données de l'interviewé. C'est un instrument de recherche permettant de traduire les faits sociaux. C'est l'entretien semi-directif. En d'autre terme une question est posée à l'interviewé pour lui permettre de s'exprimer librement sur sa perception, son comportement et ses expériences.

Avant l'entretien proprement dit, quelques précisions sont faites à l'endroit de l'interviewé. L'objectif de l'entretien, le choix de l'interviewé, la possibilité d'enregistrement du discours. Cette disposition nous permet d'obtenir l'adhésion de l'interviewé et sa participation sans équivoque à la recherche.

Nous vous prions de bien vouloir participer à cette enquête qui est d'ordre purement académique et nous vous rassurons de la confidentialité et ne vous portera aucun préjudice.

1. Identification

Age _____ ans

Sexe : M F

Situation matrimoniale.....

Niveau d'étude.....

2. **Thèmes de guide** : Alphabétisation fonctionnelle et autonomisation de la femme au

Tchad : cas du centre d’alphabétisation de Kabalaye dans le 3eme arrondissement de la ville N’Djamena.

Au cours de nos entretiens, divers thèmes ont été abordés afin de nous permettre d’atteindre les objectifs fixés.

Thème 2 : Connaissances instrumentales

Item 1 : Pensez-vous que la lecture vous a permis d’être autonomes ? Justifiez votre réponse.....
.....

Item 2 : Pensez-vous que l’écriture vous a permis d’être autonomes ? Justifiez votre réponse.....
.....

Item 3 : Pensez-vous que le calcul vous a permis d’être autonomes ? Justifiez votre réponse.....
.....

Thème 3 : Formation professionnelle technique et spécifique

Item 4 : Que faites-vous dans la vie ?.....
.....

Item 5 : Avez-vous suivi une formation dans le cadre de votre activité ?.....
.....

Item 6 : Depuis combien de temps faites-vous cette activité ?.....
.....

Item 7 : Etes-vous satisfaite de la formation ? Justifiez votre réponse.....
.....

Thème 4 : Autonomisation de la femme.

Item 8 : Quelle est en moyenne votre revenu annuel avant et après votre inscription au cours d’alphabétisation ?.....
.....

Item 9 : Arrivez-vous à satisfaire vos besoins fondamentaux avec votre revenu

?.....
.....

Item 10 : Disposez-vous d'un compte dans une institution financière de la place

?.....
.....

Item 11 : Comment soigniez-vous avant et après la formation

?.....
.....

Item 12 : Où habitiez-vous avant la formation et où habitez-vous actuellement

?.....
.....

Item 13 : Quels avantages avez-vous tiré du programme d'alphabétisation sur le plan de la santé et sur le plan de la pratique de l'hygiène

?.....
.....

Item 14 : Quelles améliorations avez-vous eu dans l'éducation de vos enfants

?.....
.....

Item 15 : Qu'est-ce qui a changé dans les relations avec votre entourage familial et professionnel

?.....
.....

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|------|
| SOMMAIRE | i |
| DEDICACE | ii |
| REMERCIEMENTS | iii |
| LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS | iv |
| LISTE DES TABLEAUX..... | vi |
| RÉSUMÉ | vii |
| ABSTRACT..... | viii |
| INTRODUCTION | 1 |
| CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE DE LA RECHERCHE..... | 4 |
| 1.1. Contexte et justification | 4 |
| 1.1.1. Contexte de l'étude | 4 |
| 1.1.2. Justification | 7 |
| 1.2. Position du problème | 10 |
| 1.3. Questions de recherche | 13 |
| 1.3.1. Question principale | 14 |
| 1.3.2. Questions spécifiques..... | 14 |
| 1.4. Objectifs de recherche..... | 14 |
| 1.4.1. Objectif général de recherche | 14 |
| 1.4.2. Objectifs spécifiques | 15 |
| 1.5. Hypothèses de recherche..... | 15 |
| 1.5.1. Hypothèse générale | 15 |
| 1.5.2. Hypothèses spécifiques | 16 |
| 1.6. Objet de l'étude..... | 16 |
| 1.7. Intérêts et pertinence de l'étude | 16 |
| 1.7.1. Intérêts de la recherche | 16 |

| | |
|---|-----------|
| 1.7.2. Pertinence de la recherche..... | 18 |
| 1.8. Délimitation de l'étude..... | 19 |
| 1.8.1. Limite géographique | 19 |
| 1.8.2. Délimitation temporelle | 19 |
| 1.8.3. Limite thématique | 19 |
| 1.9. Approche conceptuelle..... | 20 |
| 1.9.1. Alphabétisation fonctionnelle | 21 |
| 1.9.2. Autonomisation de la femme | 22 |
| CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE..... | 25 |
| 2.1. Revue critique de la littérature | 25 |
| 2.1.1. États des lieux sur l'alphabétisation..... | 25 |
| 2.1.2. Différents types Alphabétisation..... | 26 |
| 2.1.3. Spécificité de l'alphabétisation | 30 |
| 2.1.4. Méthodes d'alphabétisation | 31 |
| 2.1.5. Impacts de l'alphabétisation | 33 |
| 2.1.6. Femmes et alphabétisation..... | 34 |
| 2.1.7. Alphabétisation : un droit fondamental..... | 35 |
| 2.1.8. Alphabétisation facteur de l'autonomisation de la femme..... | 36 |
| 2.1.8.1. Alphabétisation et développement apportent de grands avantages..... | 36 |
| 2.1.8.2. Alphabétisation et apprentissage mènent à l'autonomisation | 38 |
| 2.1.8.3. Récits qui parlent d'imagination, de réussite et d'opportunités..... | 42 |
| 2.1.8.4. Alphabétisation : facteurs clés de réussite des femmes | 42 |
| 2.1.8.5. Historique de l'autonomisation de la femme | 46 |
| 2.1.8.6. Principes de la formation des adultes..... | 49 |
| CHAPITRE 3 : LES THÉORIES EXPLICATIVES | 52 |
| 3.1. Théorie du capital humain de Theodore Schultz (1961) et Gary Becker (1965)..... | 52 |
| 3.1.1. Historique et concept du capital humain..... | 52 |
| 3.1.2. Schultz, T.W. (1902-1998), père fondateur de la théorie du capital humain..... | 53 |

| | |
|---|-----------|
| 3.1.3. Gary B. (1965), le précurseur de l'économie comportementale | 55 |
| 3.1.4. Enjeux autour de l'éducation et de la formation | 56 |
| 3.1.5. Rapport et limite du capital humain dans la formation | 58 |
| 3.1.5. Postulat de base et analyse du capital humain | 60 |
| 3.1.6. Approche sociologique du changement social | 65 |
| CHAPITRE 4 : MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE..... | 72 |
| 4.1. Rappel de la question de recherche et des hypothèses..... | 72 |
| 4.1.1. Rappel de la question de recherche et hypothèse..... | 72 |
| 4.1.2. Indicateurs et modalités | 73 |
| 4.2. Type de l'étude | 77 |
| 4.3. Présentation de la ville de N'Djamena..... | 77 |
| 4.4. Présentation du site de l'étude : le Centre d'alphabétisation de Kabalaye dans le 3 ^{ème} Arrondissement de la ville N'Djamena | 78 |
| 4.4.1. Historique..... | 79 |
| 4.4.2. Mission et objectifs | 79 |
| 4.5.1. Population | 80 |
| 4.5.2. Échantillon | 81 |
| 4.5.3. Critères d'inclusion..... | 81 |
| 4.5.4. Critères d'exclusion | 82 |
| 4.5.5. Mode de collecte des données ou les techniques utilisées et justification | 82 |
| 4.5.5.1. Entretien semi-dirigé..... | 83 |
| 4.5.5.2. Recherche documentaire | 83 |
| 4.5.5.3. Instrument de collecte des données..... | 83 |
| 4.5.5.4. Etape de construction de guide de l'entretien | 84 |
| 4.5.5.5. Pré-enquête et l'enquête..... | 85 |
| 4.5.5.6. Déroulement des entretiens | 86 |
| 4.5.5.7. Récit de vie | 86 |
| 4.6. Méthode d'analyse des données de la recherche | 86 |

| | |
|---|-----|
| 4.6.1. Constitution des données de l'étude | 87 |
| 4.6.2. Technique d'analyse des données | 87 |
| CHAPITRE 5 : PRÉSENTATION DES DONNÉES ET ANALYSE DES RÉSULTATS | 90 |
| 5.1. Présentation des données | 90 |
| 5.2. Présentation et analyse des résultats de l'étude | 91 |
| 5.4. Analyse des résultats | 107 |
| CHAPITRE 6 : INTERPRÉTATION ET DISCUSSION DES RÉSULTATS | 113 |
| 6.1. Interprétation des résultats selon les hypothèses de l'étude..... | 113 |
| 6.1.1. Interprétation des résultats par rapport à la première hypothèse. | 113 |
| 6.1.2. Interprétation des résultats par rapport à la deuxième hypothèse | 114 |
| 6.1.3. Interprétation des résultats par rapport à la troisième hypothèse..... | 114 |
| 6.1.4. Synthèse du lien entre les hypothèses et les théories | 114 |
| 6.2. Discussion des résultats de l'étude..... | 116 |
| 6.3. Difficultés rencontrées | 117 |
| 6.3.1. Difficultés documentaires | 117 |
| 6.3.2. Difficultés financières | 118 |
| 6.4. Forces et faiblesses de l'étude | 118 |
| 6.5. Suggestions et recommandations | 118 |
| 6.6. Perspectives..... | 122 |
| CONCLUSION..... | 123 |
| RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES | 125 |
| ANNEXES | 129 |
| TABLE DES MATIÈRES | 138 |